

Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse. II, Les manuscrits de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne

Autor(en): **Lameï, Mahmoud**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie**

Band (Jahr): **56 (2002)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-147572>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MANUSCRITS ILLUSTRÉS ORIENTAUX DANS LES INSTITUTIONS PUBLIQUES EN SUISSE

II

Les manuscrits de la Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne*

Mahmoud Lameï

La première partie de ce catalogue a été publiée dans la revue *Asiatische Studien/Études Asiatiques* en automne 2000.¹ Dans cette deuxième partie, la méthode de travail est restée la même. Il s'agit de la suite d'un projet de recherche dirigé par le Professeur Genequand de l'Université de Genève et financé par le FNRS. Je remercie le conservateur de la bibliotheca Bongarsiana, Dr. Martin Germann, pour sa collaboration. Les subventions de la Bibliothèque de la Bourgeoisie et de la Fondation Max van Berchem m'ont permis de terminer ce travail et de le publier sous la forme présente. J'en remercie tous les responsables concernés.

La Bibliothèque de la Bourgeoisie (BB) possède une cinquantaine de manuscrits orientaux (arabes, persans et turcs)² datant du 15^e au 20^e siècle. Dans son catalogue édité pour la première fois en 1875, Hermann Hagen énumère vingt-huit cotes accompagnées d'une courte description.³ Depuis, les fonds de la bibliothèque ont été enrichis: dans son catalogue *Oriental manuscripts in Eu-*

* Cet ouvrage a été publié grâce au soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de la Bibliothèque de la Bourgeoisie à Berne et de la Fondation Max van Berchem.

La Fondation Max van Berchem fut constituée en 1973 en hommage à Max van Berchem (1863-1921), le fondateur de l'épigraphie arabe en tant que discipline. Établie à Genève, elle a pour vocation de promouvoir l'étude de l'archéologie, de l'histoire, de la géographie, de l'histoire de l'art, de l'épigraphie, de la religion, de la littérature islamiques et arabes.

1 Mahmoud Lameï, "Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse I. Les bibliothèques universitaires de Lausanne et de Genève", in *Asiatische Studien/Études Asiatiques*, LIV/3, (2000), pp. 499-595.

2 La cote Cod. 686 contient des textes en arabe et en hébreu et la cote Cod. 720 des textes arabes et français.

3 Cf. Hermannus Hagen, *Catalogus codicum Bernensium (Bibliotheca Bongarsiana)*, (1^{ère} édition Berne 1875) Reprint, New York, 1974, p. 629 et p. 631.

rope and North America édité en 1971, J. D. Pearson énumère déjà une vingtaine de plus. En plus, il faut ajouter à sa liste deux autres manuscrits, les cotes Cod. 769 et Cod. 773 qui ne figurent pas chez Pearson, bien qu'ils se trouvaient déjà à la BB à cette époque.⁴ En 1989, la BB a reçu de nouveau un manuscrit oriental illustré (Cod. 825).

Les manuscrits orientaux illustrés sont au nombre de huit. Il s'agit d'un turc, de six persans et d'un arabe. Le premier manuscrit illustré entré à la bibliothèque est un conte populaire anonyme turc (Cod. 551) qui appartenait à Hans-Heinrich Steiger (1661-1724). Trois parmi les six manuscrits persans, des œuvres des poètes iraniens Ğamālī, Nāmī et Neẓāmī (Cod. 819, Cod. 766 et Cod. 816), ont été offerts à la bibliothèque par les héritiers de l'industriel Alfred Aloys Brunschwyler en 1938.⁵ Un autre manuscrit, une œuvre du poète Fōqī (Cod. 818), a été offert à la bibliothèque par l'architecte Alb. Schneider en 1938. Le cinquième manuscrit est un Sa'dī (Cod. 773), qui selon le catalogue interne de la BB a été acquis de M. Hey, Legatenfonds en 1934. Le sixième manuscrit, une œuvre richement illustrée de Zakariyyā' fils de Moḥammad fils de Maḥmūd Qazvīnī (Cod. 733), a été restaurée récemment. Selon le catalogue interne de la bibliothèque, elle a été achetée avant 1938 d'un persan au nom de M. Nabiba. Le seul manuscrit illustré arabe (Cod. 825), une œuvre d'Al-Ğazūlī, a été offert par l'épouse de l'ingénieur Omar Weber, Nelly Müller-Weber, en 1989.

Dans ce catalogue, les manuscrits sont classés par les noms des auteurs.

1. **Cote** Cod. 551

2. **Auteur, titre** Anonyme, *Qahramān-nāme* (*Livre des héros*), tome I: *Sargozašt-e Hūšang Šāh* (*L'histoire du roi Hūšang*).

4 J. D. Pearson, *Oriental manuscripts in Europe and North America*, Unesco, 1971, p. 283. Cf. également: Faïka B. Croisier, "Switzerland" dans: Geoffrey Roper (éd.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, vol. III, Londres, 1994, pp. 171-172.

5 Les notices dans les manuscrits n'indiquent pas le prénom de Brunschwyler; il s'agit probablement d'Alfred Aloys Brunschwyler mort en 1932: cf. *Verzeichnis der Burger der Stadt Bern*, Berne 1940, p. 35. Et: *Die Berner Woche* (1932), p. 835. Un autre manuscrit important, offert à la bibliothèque en 1938 par les héritiers de Brunschwyler, est le *Qur'ān* calligraphié par Moḥammad Ḥasan *ebn-e al-marḥūm* (*fils du défunt*) Mōlā Esmā'īl Al-Ṭalāqanī al-Kūrānī [Ğūrānī] en 1292/1875 (Cod. 822). Ce manuscrit possède une belle reliure en laque, plusieurs fol. enluminés et deux fol. (4v-5r) avec de belles calligraphies sur or. Aux fol. 1v et 246v se trouve un timbre circulaire de l'état iranien daté de 1312/1923. Le même timbre se trouve également dans les manuscrits illustrés de Sa'dī et de Neẓāmī (Cod. 773 et Cod. 816) décrits plus loin.

3. **Provenance, date** Turquie, début du 17^e siècle.

4. **Description générale** 148 fol. 210 × 149 mm (159 × 104 mm), papier occidental beige épais, poli. Filigranes dans les fol. 22, 123, 126 et 130. Écriture noire de style *reqā'* de 17 lignes à la page sur une colonne avec réclames. Texte en prose avec quelques poèmes. Les titres des chapitres sont en rouge. À quelques endroits au début du manuscrit, le texte est vocalisé ou souligné en rouge. Les hémistiches sont séparés par des points rouges.

Le texte n'est pas encadré. Le seul décor consiste en de petits morceaux d'or collés sur l'écriture, ainsi par exemple aux fol. 5v, 7v, 8r, 80v et 81r. Le manuscrit contient cinq images aux fol. 1v, 2v, 3v, 4r et 110r.

5. **Colophon** Dans la marge gauche du fol. 147v se trouve la signature du calligraphe Oṣmān (Belāḡāy?).

6. **Reliure** Le manuscrit est conservé dans une boîte en carton bleu clair. Au dos est collé la cote. Reliure en cuir bordeaux avec rabat. Au milieu des plats, un *toranġ* est estampé sur le cuir, entouré d'un rinceau aux feuilles *eslīmī*. Deux longues feuilles pointues se rejoignent en haut et en bas en formant des boutons. Au centre sont représentées deux fleurs dentelées et en haut une troisième. Sur le rabat dans un *toranġ* se trouve une grande fleur aux pétales dentelées. Les plats sont encadrés de deux lignes creuses. Au dos du rabat est collé un papier, sur lequel est écrit la cote Mscpt. 551.

Sur les contre-plats et l'intérieur du rabat est collé du papier ocre-jaune. Sur le contre-plat supérieur est collée l'ex-libris de Hans-Heinrich Steiger, daté de 1696. Sur le contre-plat inférieur, on voit la trace d'un texte.

7. Histoire du manuscrit

A

Il s'agit d'un des premiers manuscrits orientaux de la Bibliothèque de Berne et du premier manuscrit illustré.

Un timbre ovale au grand axe de 17 mm se trouve aux fol. 3v, 4r, 5v, 6r, 8r et 110r, où est inscrit "Rāḡī (l'optimiste) Loṭf ol-lāh 'Oṣmān 'Ārak".

Sur le contre-plat supérieur est collé l'ex-libris de Hans-Heinrich Steiger (113 × 89 mm). Des armoiries montrent un bouquetin naissant de sable entouré de deux palmes nouées d'un ruban. Au-dessus flotte une banderole à trois sections: sur la première est écrit "IOH." [Iohann], au milieu "HEINR: STEIGER" et dans la troisième "1696". Il s'agit de Hans-Heinrich Steiger (1661-1724), membre du Petit Conseil, fils de Hans-Rudolf.⁶

6 Cf. *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 6, Neuchâtel, 1932, p. 340, et Ludwig Gerster, *Die Schweizerischen Bibliothekszeichen (Ex-Libris). Zusammengestellt und erläutert*, Kappelen/Berne, 1898, p. 173, n° 2175. Cf. également Agnes Wegmann, *Schwei-*

Le manuscrit a un ancien foliotage de gauche à droite de 146 fol. qui contient une erreur: entre les fol. 20 et 30, un fol. a été omis. Le nouveau foliotage de droite à gauche compte 148 fol. D'après l'ancien foliotage, le fol. 148 blanc n'a pas été compté.

Au fol. 1v est imprimé le cachet de la Bibliothèque "Bibliotheca Bernensis".

B

Le manuscrit est en bon état. Néanmoins sur quelques images, les couleurs sont un peu endommagées. Dans l'image n° 1, il y a des taches brunes sur la couleur blanche du turban. Dans l'image n° 2, la couleur des brassards est endommagée. Dans l'image n° 3, la partie inférieure de la cape jaune est délavée.

8. Décorations

A

Le manuscrit n'a pas d'enluminures. L'écriture est noire, les titres des chapitres rouges. Des points rouges décorent le titre de l'ouvrage au début du texte au fol. 5v. De petits morceaux d'or de plusieurs tons sont collés sur l'encre de l'écriture, ainsi aux fol. 5v, 7v, 8r, 80v, 81r, 85r et 88r.

B

Illustrations

Le texte et les images ne sont pas encadrés. Les mesures suivantes comprennent les points les plus hauts et plus larges de l'image.

1. Fol. 1v (138 × 80 mm). "Prince tenant une carafe et une coupe". Le prince debout est habillé d'un manteau vert sombre à longues manches au-dessus d'un rouge. Il est figuré de trois quarts et regarde à gauche. Il porte un turban blanc autour d'un bonnet rouge. Sous les contours rouges du visage, on voit le croquis au crayon. Une fleur aux pétales roses et au centre doré avec quelques feuilles vertes est fixée au turban. Le prince tient dans la main droite une petite coupe en or et dans la gauche une carafe blanche devant la poitrine. La longue manche gauche de son manteau pend vide en bas et la droite est enroulée autour de sa poitrine et au-dessus de son épaule gauche. Il porte un canif doré dans la ceinture, dont la pointe courbée sort de son manteau.

2. Fol. 2v (135 × 93 mm). "Un héros à cheval". Le héros habillé d'une veste verte et d'un pantalon violet est assis sur un cheval beige à la selle jaune sur un tissu rouge. Il est représenté de trois quarts et regarde à gauche. Il est armé d'une épée, d'un arc et de flèches. Dans sa main gauche, il tient une massue à tête de léopard. Il porte un casque rouge surmonté de deux grandes plumes, une rouge et une verte. Une troisième plume, plus courte et noire, est fixée plus bas.

Les contours du visage et des mains sont rouges comme dans la première image. À quelques endroits, on voit également le croquis au crayon dépassant les lignes colorées.

3. Fol. 3v (162 × 83 mm). “Un héros portant une massue”. Le héros est habillé d’un manteau orange et d’un pantalon gris. Il est figuré de trois quarts et regarde vers la gauche. Dans la ceinture, il porte un canif et sur les épaules une longue cape, violette à l’extérieur, jaune à l’intérieur. Il porte une barbe noire et un chapeau vert sombre surmonté de trois plumes jaunes. Quatre longues bandes tombent du sommet du chapeau jusqu’à la ceinture. Dans la main gauche, le héros tient une massue ronde appuyée sur l’épaule. Sa main droite est légèrement levée.

4. Fol. 4r (154 × 83 mm). “Une princesse aux narcisses”. *Voir fig. 1* (pour les figures voir pp. 385 sq). La princesse est habillée d’un manteau rose décoré d’or aux manches oranges. Elle est figurée de trois quarts et regarde vers la droite. Elle tient dans sa main gauche étendue une tige à trois narcisses blancs, comme si elle l’offrait au héros sur la page précédente. Elle porte des bagues au petit doigt et au pouce de la main gauche et lève la droite devant la poitrine.

Elle est coiffée d’une haute couronne cylindrique s’évasant vers le haut, dorée, décorée de rinceaux noirs et couverte d’un foulard blanc. Au-dessus du front, une petite serviette rouge soutient une tige de narcisses, identique à celle qu’elle tient dans la main.

5. Fol. 110r (130 × 86 mm). “Le portrait d’Alān Qahramān”. Le héros, assis sur un cheval bleu tacheté de noir, est habillé d’une cuirasse en peau de tigre. Il est armé d’une épée, d’un arc et de flèches et tient dans la main gauche une massue à tête de taureau doré appuyée sur son épaule. Il porte une longue moustache noire et un casque à tête de panthère surmonté de deux aigrettes noires. Le cheval bleu a six pattes, dont quatre pattes de devant. À côté des oreilles, il porte une corne dorée sur le front.

Les vêtements et armes de ce héros ressemblent à ceux de Rostam dans le *Šāhnāme* (*Le livre des rois*) de Ferdōsī. Rostam porte également un casque de panthère et une cuirasse en peau de tigre, ainsi par exemple dans le manuscrit du *Šāhnāme* conservé à Vienne (Nationalbibliothek, Cod. Mixt. 1519), réalisé au premier quart du 17^e siècle.⁷

7 Cf. Dorothea Duda, *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Islamische Handschriften I. Persische Handschriften*, Vienne, 1983, Textband: p. 214, Tafelband: ill. 274.

9. Analyse

A

Le texte est en turc, l'écriture de style *reqā'*. Le texte est en prose interrompue par quelques poèmes, dont les hémistiches sont séparés par des points rouges. Au fol. 1r se trouve une préface en prose et en vers écrite par le calligraphe. Les fol. 2r, 3r, 4r, 5r, 148r et 148v sont blancs. Le texte commence au fol. 5v avec le titre *Hāzā ketāb-e qahremān-e Qātel Avval* (*C'est le livre du héros Qātel I*) et le sous-titre *Ĝeld-e avval sargozašt-e Hūšang Šāh* (*Le premier tome de l'histoire du roi Hūšang*) suivi d'un poème à la louange de Dieu et du prophète Moḥammad et d'une préface, dans laquelle les héros Sām, Zāl, Rostam et le roi de Tūrān Afrāsiyāb sont nommés. À la fin du manuscrit se trouve également un poème. D'autres poèmes se trouvent à l'intérieur du texte, par exemple aux fol. 55v, 73r, 76v, 88r, 92v, 104v et 106r.

Il s'agit d'un texte épique populaire racontant l'histoire de Hūšang, le deuxième roi de l'Iran dans le *Šāhnāme* (*Le livre des rois*) de Fedōsī qui combattit les démons. Selon l'article bien documenté de J. T. P. De Bruijn dans l'*Encyclopédie de l'Islam*,⁸ plusieurs versions existent de ce récit, également en persan: "On attribue à Abū Ṭāhir Ṭarsūsī la rédaction d'une volumineuse version en persan; on n'en connaît que quelques traductions turques en manuscrit, dont la plus ancienne remonte au X^e/XV^e siècle."⁹

Les catalogues de Wilhelm Pertsch et Gustav Flügel énumèrent quelques fragments de cette œuvre.¹⁰ À Paris est conservé le premier tome d'un exemplaire qui en comptait quatre à l'origine, daté du 19 *moḥarram* 905/26 août 1499 (Bibliothèque Nationale, Turc 344).¹¹ Comme celui-ci, le manuscrit de Berne est également le premier tome de l'œuvre. Le manuscrit de Paris n'a pas de préface. Par contre dans celui de Berne, la préface se trouve au fol. 1r. Néanmoins, d'après ma comparaison de quelques pages, les textes des deux manuscrits semblent identiques. Le titre du manuscrit de Paris est écrit en

8 Cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, 1978, pp. 464-465.

9 *Ibid.*, p. 465.

10 Wilhelm Pertsch, *Die Orientalischen Handschriften. Die Türkischen Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Gotha*, Vienne, 1864, pp. 205-206. Gustav Flügel, *Die arabischen, persischen und türkischen Handschriften der kaiserlichen und königlichen Hofbibliothek zu Wien*, vol. II (1^{ère} édition 1865), rééd. vol. II, New York, 1977, p. 32. Pertsch est cité par Hagen dans son catalogue, *op. cit.*, p. 455.

11 Cf. E. Blochet, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits turcs*, t. I, 1932, p. 144. Pour d'autres exemplaires conservés dans cette bibliothèque: cf. *ibid.*, pp. 137-138, pp. 144-145 et 356. Cf. également E. Blochet, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits turcs*, t. II, 1933, p. 23.

rouge: *Hāzā ketāb-e qeṣṣa-ye qahramān-e Qātel* et suivi du même poème que dans le manuscrit de Berne. Dans les deux manuscrits, le texte se termine par un poème.

Dans le manuscrit de Berne, le poème aux fol. 146r à 147v est écrit sur une colonne.

B

Dans toutes les peintures, on voit partiellement le dessin au crayon du peintre. Les images sont appliquées directement sur le papier sans fond préparatoire.

Les gestes des deux héros à cheval se ressemblent (n° 2 et 5). Le sujet de la femme qui tient un narcisse à la main (n° 4) apparaît à la même époque ou un peu plus tôt dans la peinture iranienne.¹² Le prince avec une fleur dans le turban (n° 1) est également fréquent dans la peinture iranienne du 17^e siècle. Pourtant, les vêtements de la princesse (n° 4) et du héros (n° 3) sont originaux et n'apparaissent pas dans la peinture iranienne.

Les peintures sont de bonne qualité. En Turquie, les images individuelles sont très en vogue à cette époque. De nombreux albums contiennent des peintures comparables.¹³

Les images sont contemporaines au texte. Elles semblent représenter les personnages du récit. Les quatre premières se trouvent au début du manuscrit, la cinquième au fol. 110r, en bas duquel est écrit le nom du héros Alnedan Alān Qahramān par la même main que le texte qui continue au fol. 110v.

1. **Cote** Cod. 818

2. **Auteur, titre** Mōlā Fōq od-Dīn Aḥmad Yazdī (surnom poétique Fōqī), *Dīvān (Recueil de proses et de poèmes)*. Fōqī a voyagé plusieurs fois en Inde, où il est mort en 1073/1662.

12 Un exemple se trouve dans la collection Vever (s86.0297), cf. Glenn D. Lowry and Milo Cleveland Beach with Roya Marefat and Wheeler M. Thackston. Contributions by Elisabeth West FitzHugh, Susan Nemazee, and Janet G. Snyder, *An Annotated and Illustrated Checklist of the Vever Collection*, Washington, 1988, ill. n° 359.

13 Cf. par exemple celui conservé à Vienne (Cod. Min. 44, fol. 24 (n° 50-52) réalisé au début du 17^e siècle: Dorothea Duda, *Persische Handschriften*, Textband: pp. 255-256, Tafelband: ill. 541, 542 et 543. Cf. également Ananiaz Zajaczkowski, “‘Les costumes turcs’ du XVII^e siècle d’après un album de la collection polonaise conservée à la Bibliothèque Nationale de Varsovie”, dans: *Atti del secondo congresso internazionale di arte turca*, Naples, 1965, pp. 287-293, fig. 1 à 11.

3. **Provenance, date** Iran, texte de la fin du 18^e siècle, images du début du 20^e siècle.

4. **Description générale** 99 fol. 180 × 124 mm (155 × 87 mm), papier oriental fin poli, jaune tirant vers le gris, un feuillet de garde au début. Écriture noire *nasta'liq-e šekaste* de bonne qualité à 12 lignes avec réclames, dans la marge une colonne oblique à 28 lignes. Le texte en prose est écrit sur une colonne, les poèmes sur deux colonnes. Dans la première partie du manuscrit, les titres sont écrits en rouge et quelques mots sont soulignés par un trait rouge.

Les colonnes sont séparées par deux double filets noirs, remplis d'or d'un demi mm d'épaisseur et de 2 mm de distance. Les colonnes de prose et de poèmes sont encadrées des trois côtés de deux filets dorés d'un demi mm entre deux filets noirs distants de 2 mm.

Les quatre côtés de la marge sont encadrés de deux filets noirs et d'un troisième espacé d'un mm, rempli d'or. Ce cadre est large de 1.5 mm. Les coins et les centres des marges sont ornés de triangles formés de deux filets noirs d'un demi mm remplis d'or.

Le manuscrit contient trois enluminures (*sar lōḥ*) aux fol. 2v, 18v et 77v et trois images en pleine page aux fol. 2r, 77r et 98v.

5. **Colophon** Le manuscrit est sans colophon.

6. **Reliure** La reliure en cuir est moins large que le manuscrit; elle date du 19^e siècle. Elle est détachée du manuscrit et abîmée. À l'origine, cette reliure n'avait pas de décoration. Aujourd'hui, près du centre des plats, il y a quelques impressions d'un petit fer ovale, dont le grand axe mesure 1.5 mm, représentant des branches courbées autour du centre. La bordure est décorée de demi-cercles qui s'emboîtent, surmontés de fleurs dentelées à deux lobes. La dorure de ces décorations est usée. Le contre-plat supérieur est couvert d'un papier beige et le contre-plat inférieur d'un texte imprimé arabe.

7. Histoire du manuscrit

A

Sur le dos détaché du manuscrit est collé un petit morceau de papier avec un texte imprimé écrit en caractères latins.

Au recto du feuillet de garde supérieur, collé au contre-plat par une bande de papier, sont écrits huit vers persans de bon style *nasta'liq-e šekaste*. Ces vers composés sur toute la surface de la page sont signés *ġahat-e* (dédié à) Āqā Sayyed Moḥammad Narm Kūrān [Gūrān] et datés de 1278/1861.

Le verso du feuillet de garde et le fol. 1r sont couverts d'une feuille jaune avec un texte imprimé arabe, dont quelques mots sont soulignés en noir. Dans les marges de cette feuille se trouve également un texte arabe imprimé, écrit en biais. La surface écrite mesure 154 × 285 mm. La marge supérieure et une partie de la

marge inférieure sont coupées. Une feuille comparable est collée au fol. 99v et sur le contre-plat inférieur. Une partie de la marge inférieure est coupée. Dans les marges est écrit le commentaire de Mōlānā Moḥammad ‘Abd al-Ḥayy. Il s’agit probablement de l’auteur indien ‘Abd al-Ḥayy (1264-1304/1848-1886).¹⁴

Les fol. 1v et 99r sont du même papier que le recto du feuillet de garde supérieur. Au milieu du fol. 99r se trouve le cachet de la bibliothèque de Berne “Bibliotheca Bernensis” avec la date 1938 et le numéro 2016. En bas de la page est écrit à l’encre bleue: “Geschenk von Herrn Alb. Schneider, Architekt, Baugeschäft Muesmatte, Bern Juli 1938. Durch Vermittlung von Herrn Grunau” (Cadeau de Monsieur Alb. Schneider, architecte, entreprise de construction Muesmatte, Berne juillet 1938. Par la médiation de Monsieur Grunau).

La cote (Cod. 818) est écrite à l’encre bleue en haut au verso du feuillet de garde du début et en bas du contre-plat inférieur.

B

La reliure est décollée du manuscrit, le cuir est endommagé.

La marge droite du fol. 2r est restaurée avec un papier de couleur ressemblant au manuscrit. Avec le même papier sont restaurés des trous de ver aux fol. 4 à 6 dans la marge droite. Au fol. 8, la partie supérieure est restaurée. De petites bandes de papier beige sont collées entre les fol. 13 à 15, 21 et 22, 29 et 30. De petits morceaux de papier beige ont été collés entre le texte aux fol. déchirés 78 et 92. Dans les marges des fol. 94v et 95r, il y a des taches d’encre noire. Le bleu du fond des enluminures s’est écaillé à quelques endroits.

L’image au fol. 2r a été peinte à la suite d’une petite restauration du papier au milieu de la marge droite. Au-dessus de la porte de la Ka‘ba (fol. 2r), il y avait une écriture blanche, aujourd’hui effacée, dans un cadre rectangulaire bleu.

8. Décorations

A

Aux fol. 2v, 18v et 77v se trouvent trois enluminures (*sar lōḥ*) comparables. La première mesure 49 × 52 mm, les deux suivantes 42 × 52 mm.

Sur un fond d’or orné de rinceaux aux fleurs et aux boutons blancs, rouges et verts se détache une coupole polylobée blanche. Le fond bleu de la coupole est décoré d’un rinceau doré aux fleurs oranges, jaunes et blanches. À la base de la coupole, deux feuilles *eslīmī* en or se joignent en formant une petite coupole, dont le fond est rouge foncé et noir, couvert de tiges d’or.

14 Cf. *Encyclopédie de l’Islam*, t. I, 1975, p. 68.

Dans un cadre à la base de l'enluminure est écrit *bi-smi-llāh ir-raḥmān ir-raḥīm* (Au nom de Dieu, Clément et Miséricordieux) entouré d'or et de deux accolades blanches décorées d'un rinceau sur un fond bleu et rouge foncé.

B

Illustrations

1. Fol. 2r (144 × 90 mm). "Mağnūn devant la Ka'ba". Sous un ciel bleu clair aux lambeaux de nuages blancs et dorés, dans un paysage rose clair parsemé de fleurs jaunes, rouges et bleues, la Ka'ba s'élève sur un sol de briques rectangulaires jaunes. La façade est composée d'une porte voûtée grise à deux battants décorés d'entrelacs noirs. La porte est surmontée d'une frise bleue et encadrée d'une huisserie marron. Les écoinçons au-dessus de la porte sont jaunes. La frise porte une inscription effacée qui n'est plus lisible. Les côtés latéraux de la Ka'ba sont noirs et décorés de fleurs en or. Le toit isocèle est orné d'hexagones blancs et oranges sur un fond noir.

Derrière la Ka'ba s'élève une coupole sur une petite tour cylindrique. La tour et la coupole sont jaunes décorées de fleurs, de bandes et d'entrelacs marrons. La pointe dorée de la coupole s'élève devant un ciel bleu clair. Dans les coins supérieurs de l'image, deux lambeaux de nuages dorés ondulés aux contours blancs abritent la scène.

Devant la Ka'ba, Mağnūn vêtu du tissu blanc des pèlerins est debout. Sa tête, ses pieds, ses bras et son épaule gauche sont nus. Avec la main gauche, il saisit l'anneau de la porte, avec la droite, il adresse la parole à un homme à droite, habillé d'un long manteau orange décoré de fleurs dorées et d'un turban blanc roulé autour d'un petit bonnet orange. La main droite levée, cet homme répond à Mağnūn. Sa gauche est dissimulée dans la longue manche de son manteau. Derrière lui se trouvent deux jeunes hommes imberbes et un autre plus âgé, moustachu.

À gauche derrière Mağnūn se trouvent quatre hommes. Le plus âgé derrière Mağnūn près de la Ka'ba est habillé d'un long manteau bleu. Sa main droite est dissimulée dans la longue manche et sa gauche cachée par le mur de la Ka'ba. Son regard est dirigé vers l'homme à droite qui parle avec Mağnūn. À sa droite se trouve un jeune homme et derrière eux deux autres, dont un moustachu.

Le paysage rappelle l'école de Šīrāz de la fin du 15^e siècle.¹⁵ Un thème comparable se trouve dans les manuscrits illustrés de Neẓāmī.¹⁶

15 Cf. Filiz Çağman et Zeren Tanindi, *The Topkapı Saray Museum. The Albums and Illustrated Manuscripts*, trad. du turc, augmenté et éd. par J. M. Rogers, Boston, 1986, p. 91, ill. 69.

16 Cf. Ivan Stchoukine, *Les peintures des manuscrits de la "Khamseh" de Nizāmī au Topkapı Sarayı Müzesi d'Istanbul*, Paris, 1977, p. 168, index des sujets.

2. Fol. 77r (155 × 85 mm). “Un couple royal dans une fête”. *Voir fig. 2.* Sous un eyvān blanc décoré de rinceaux gris, un prince et une princesse sont assis sur un haut trône à dossier en or à gauche de l’image. Le prince habillé d’un manteau violet sur un orange et d’un turban blanc est assis à gauche. Sa main droite est posée sur la jambe levée de la princesse, son bras gauche sur ses épaules. Il la regarde. La princesse a mis la main droite sous le menton et la gauche sur la jambe. Elle porte un manteau rouge sur un vert et une couronne d’or. Le modèle de la couronne date de l’époque de Šāh ‘Abbās.

À gauche derrière le trône, un homme vêtu en noir tient l’épée du prince dans un sac bleu sur son épaule. À droite près de la fenêtre, donnant sur un ciel bleu clair et un arbre en fleurs roses, un joueur de harpe vêtu en bleu est assis sur un tapis jaune.

Au premier plan, sur un tapis blanc décoré de rinceaux aux fleurs bleu clair et rose clair, deux carafes et une coupe en or sont posées dans un plateau.

Cinq hommes sont assis sur ce tapis. Au pied du trône, un homme habillé d’un manteau jaune sur un noir et d’un turban blanc est assis, le genou droit et la main droite levés. Sa main gauche est posée sur la jambe gauche. Près de lui à droite, un homme habillé en rouge tient un tambourin.

À droite au premier plan, un homme debout habillé en bleu tient également un tambourin. Face à lui à droite, un autre homme est agenouillé, sa main droite posée sur la jambe, sa gauche levée.

À gauche est assis un musicien qui tient un luth.¹⁷ Près de lui, trois objets coniques sont posés dans un plateau, probablement des sucreries.¹⁸ Le musicien est habillé d’un manteau rouge comparable à celui de la princesse et son regard est dirigé vers la gauche, hors du cadre.

3. Fol. 98v (153 × 91 mm). “Un couple royal dans une fête”. À droite, un prince et une princesse sont assis sur un trône d’or sous un eyvān bleu décoré de palmiers blancs. Derrière le couple, une fenêtre donne sur un arbre aux fleurs blanches devant un fond noir. Le prince habillé en noir porte une couronne d’or. En s’appuyant sur un coussin blanc décoré de rinceaux, il met le bras sur les épaules de la princesse vêtue d’un manteau bleu. Les deux tiennent les visages côte à côte en regardant vers la droite.

17 La même forme d’instrument se trouve dans un manuscrit de Neẓāmī réalisé vers la fin du 16^e siècle: cf. plus loin sous 9.B: Analyse des images, p. 286.

18 Leurs formes rappellent les sucreries blanches dans des images du temps de Šāh Ṭahmāsb: cf. Stuart Cary Welch, *Peinture iranienne. Cinq manuscrits royaux séfévides du XVI^e siècle*, trad. de l’américain par Robert Latour, New York, 1976, p. 113, pl. 41.

Derrière le trône, sur un sol décoré d'entrelacs rouges, roses et bleus, un homme debout vêtu d'un chapeau noir triangulaire au revers doré et d'un manteau rouge tient une carafe d'or. À gauche, devant le fond bleu de l'eyvân décoré d'un palmier blanc, une femme portant un foulard jaune et un manteau violet tient une harpe.

Comme sur l'image précédente, un grand tapis couvre la partie inférieure de l'image. Il a un cadre noir décoré de rinceaux blancs aux fleurs à six lobes. Son champ vert est décoré de rinceaux aux fleurs bleues, rouges, roses et blanches. À droite, un jeune homme assis tient un tambourin (*daf*), à gauche, une femme assise vêtue d'un foulard blanc et d'un manteau bleu tient un *kamānče*¹⁹ debout sur le tapis. Ces deux musiciens se regardent.

Deux grandes carafes sont posées sur un plateau au milieu du tapis. Au premier plan entre les musiciens se trouvent deux petites carafes en or sur un plateau entre deux coupes également en or.

9. Analyse

A

Le texte commence au fol. 2v à la suite d'une enluminure. Il est de bonne qualité et de belle écriture. Le *Dīvān* de Fōqī, composé en prose et en vers, est une œuvre satirique. Fōqī appelle ses écrits *hazl* et *mohmal* (pluriel: *hazliyyāt* et *mohmalāt*) signifiant "plaisanterie" et "insignifiant".²⁰ Les *Hazliyyāt* de Fōqī ont été publiés par Modarres Gīlānī en 1342/1963.²¹

Le manuscrit commence par une préface (*dībāče*) aux fol. 2v-5r, suivie aux fol. 5r-18r par le *Resāle-ye otūz ganġ* (*Traité des trente trésors*) en prose, interrompu de temps en temps par quelques vers, signalés quelquefois par le mot *beyt* (*vers*) écrit en rouge. Les titres des chapitres sont écrits en rouge. Dans l'introduction au fol. 4v est écrit que le livre contient 30 mélodies (*naġme*, pluriel *naġamāt*), mais le manuscrit se termine déjà avec la vingt-huitième mélodie. Ce texte et le suivant sont appelés dans l'introduction au fol. 3v *Maġmū'e* (*Recueil*): *Az naẓm va naẓr Maġmū'e-ī ta'līf nemūd [...] az ān ġomle maẓnavī Farhād o Šīrīn* (*En vers et en prose j'ai écrit un recueil[...] entre autres le maẓnavī de Farhād et Šīrīn*).

19 Le *kamānče* est un instrument à cordes qui se joue avec un archet.

20 Sur la littérature satirique en Iran: cf. 'Alī-Aṣġar Ḥalabī, *Moqaddame-ī bar ẗanz va šūḡ-ṭab'ī dar Īrān* (*Introduction à la satire et l'humour dans la littérature iranienne*), Téhéran, 1364/1985, p. 17 sq. et p. 170.

21 Cf. Moḡammad 'Alī Ḥazāne-dār Lō, *Manẓūme-hā-ye fārsī az qarn-e nohom tā davazdahom. Mo'arrefī-ye ḡodūd-e noḡsad maẓnavī ḡamāsī, 'erfānī va 'ešqī dar adab-e fārsī* (*Les poèmes persans du 15^e au 18^e siècle. Une description de neuf cent maẓnavī épiques, mystiques et amoureux de la littérature persane*), Téhéran, 1375/1996, p. 458.

Au fol. 18v, après une enluminure, commence le livre *Farhād o Šīrīn*. Dans ce texte, les places destinées aux titres sont vides. Le titre du livre se trouve dans l'introduction au fol. 3v. Le livre se termine au fol. 38v dans la marge. À la première ligne au fol. 39r commence le *Sāqī-nāme* (*Le poème de l'échanson*)²² qui se termine au fol. 40r. À la suite il y a des poèmes en forme de *qaşyde* et de *tarġī band*.²³ Un seul texte aux fol. 47v-50v porte un titre: *Še'r o seyr* (*Poèmes et ballades*).

La suite du poème au fol. 76v est écrite au fol. 98v, qui a donc été déplacé.

Aux fol. 77v-97v, précédés d'une enluminure, se trouvent les *Ġazaliyyāt* (*Odes*) classés par l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Plusieurs manuscrits de Fōqī sont conservés en Iran.²⁴ Dans celui de la bibliothèque de Berne, l'œuvre *Farhād o Šīrīn* compte environ 1000 vers, tandis que le *Farhād o Šīrīn* que Ḥazāne-dār Lō avait consulté à Téhéran (Ketāb-ḥāne-ye Markazī-ye Dāneşgāh, n° 2619) contient environ 1400 vers.

À Téhéran (Ketāb-ḥāne-ye Maġles, n° 13316)²⁵ est conservé un manuscrit du *Dīvān* ou *Kolliyyāt* de Fōqī daté de 1242/1826. Ses œuvres sont classées comme dans le manuscrit de Berne: *Dībāşe*, *Naġamāt*, *Farhād o Šīrīn*, *Sāqī-nāme*, *Qaşāyed va tarġī band-hā*, *Monāġāt-nāme*²⁶ et *Ġazaliyyāt*. En plus, *Farhād o Šīrīn* contient environ 1000 vers, également comme dans le manuscrit de Berne.

Dans son catalogue de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Téhéran, Dāneş-Pažūh présente un manuscrit des *Kolliyyāt* de Fōqī réalisé au 14^e/20^e

22 Ce titre se trouve dans un autre manuscrit de Fōqī: cf. Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, p. 456. L'auteur donne une bibliographie concernant les œuvres de Fōqī: cf. *ibid.*, p. 458.

23 *Qaşyde* est un poème dont le nombre de vers varie en moyenne entre 20 et 80. Le rythme et la rime restent les mêmes. Les vers sont composés de deux hémistiches. Au premier vers, les hémistiches doivent se rimer. *Tarġī band* est un poème composé de plusieurs strophes au même rythme. Les vers sont composés de deux hémistiches. À l'intérieur d'une strophe, tous les hémistiches et tous les vers ont la même rime. Un vers d'une rime différente sépare les strophes (*refrain*). Cf. Ġalāl od-Dīn Homāyī, *Fonūn-e balāġat va şanā'āt-e adabī* (*Les figures de la rhétorique et les arts littéraires*), Téhéran, 1377/1998, p. 102 sq. et p. 180 sq.

24 Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, pp. 456-458. Cf. également Moḥammad Taqī Dāneş-Pažūh, *Fehrest-e Ketāb-ḥāne-ye Markazī-ye Dāneşgāh-e Tehrān* (*Le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Téhéran*), vol. 9, Téhéran, 1340/1961, n° 2619, p. 1486 sq. Il s'agit d'un *Maġmū'e* (*Recueil*) daté de 1140/1727, dans lequel se trouvent entre autres des livres de Fōqī.

25 'Abd ol-Ḥosayn Ḥā'erī, *Fehrest-e Ketāb-ḥāne-ye Maġles* (*Le catalogue de la Bibliothèque Maġles*), vol. 3, 2^e éd., 1353/1974, pp. 284-285.

26 C'est le même texte que le *Še'r o seyr* composé de prose et de poèmes.

siècle.²⁷ La composition des œuvres y est tout à fait différente de celle du manuscrit à Berne.

B

À l'origine, le manuscrit n'était pas illustré. Les images ont été ajoutées plus tard. Hors texte, elles ont été réalisées sur des folios laissés blancs par le calligraphe au début du manuscrit (fol. 2r) et entre les différents livres (fol. 77r et 98v). La fin du texte au fol. 98r est la suite du fol. 76v, donc à l'origine, l'image au fol. 98v (n° 3) précédait celle du fol. 77v (n° 2). Ces deux images avaient été réalisées comme un double frontispice: le n° 3 figurait à la page droite et le n° 2 à la page gauche.

Les images sont belles, surtout les visages sont d'un travail excellent, très fin. Le peintre se servait de modèles de peinture qui l'ont inspiré. Ainsi par exemple, le luth dans l'image n° 2, rarement représenté dans la peinture iranienne, a un prototype dans une illustration d'un *Ĥamse* de Neẓāmī signé par le calligraphe Šādī Moḥammad fils de Loṭf ol-lāh entre les années 992 et 993/1584 et 1585, conservé à Téhéran (Ketāb-ḥāne salṭanatī n° 2185).²⁸ L'image en question porte la date 998/1589.²⁹ Elle montre un festin royal avec plusieurs musiciens. Au premier plan à gauche, un luthiste est assis exactement dans la même position que celui dans l'image de Berne. Il regarde vers la gauche et tient le même instrument. Dans ces deux images, non seulement les poses et les gestes se ressemblent, mais également l'instrument de musique à la manche large et à la grande caisse.

Dans l'image de Téhéran, au premier plan à droite face au luthiste se trouve une harpiste. Dans l'image de Berne, un harpiste est assis dans la partie supérieure à droite. La position corporelle et les gestes des deux musiciens sont exactement les mêmes.

Outre les musiciens, on retrouve également le personnage à la main droite levée assis devant le trône dans l'image de Berne et dans l'image de Téhéran.

27 Moḥammad Taqī Dāneš-Paẓūh, *op. cit.*, vol. 12, n° 3862, pp. 2838-2840.

28 Cf. Badrī Atābāy, *Fehrest-e Dīvān-hā-ye ḥaṭṭī-ye Ketāb-ḥāne-ye salṭanatī va Ketāb-e Hezār o yekšab (Le catalogue des manuscrits du "Dīvān" et des "Mille et une nuit" de la Bibliothèque royale)*, vol. 2, Téhéran, 2535/1976, p. 1290-1291. À part ce *Ĥamse* de Neẓāmī du calligraphe Šādī Moḥammad ben Loṭf ol-lāh, seulement quelques pièces de calligraphie conservées dans la même bibliothèque sont connues: cf. Mahdī Bayānī, *Aḥvāl va āṣār-e ḥʿošne-vīsān. Nastaʿlīq nevīsān bā nemūne-hāʿī az ḥoṭūṭ-e ḥʿoš* (*Les biographies et les œuvres des calligraphes de style nastaʿlīq accompagnées de pièces de calligraphie*), 2^e éd., vol. 1, Téhéran, 1363/1984, p. 287.

29 Il s'agit de la deuxième des cinq images de ce manuscrit reproduites dans: Badrī Atābāy, *op. cit.*, pp. 1290-1291.

1. **Cote** Cod. 819

2. **Auteur, titre** Pīr Ğamāl od-Dīn Aḥmad Ardestānī (surnom poétique Ğamālī, né vers 816/1413, mort en 879/1474),³⁰ *Robā'iyāt (Les quatrains)*.

3. **Provenance, date** Iran, 16^e jusqu'au 20^e siècle.

4. **Description générale** 56 fol. 153 × 89 mm (63 × 30 mm), texte sur papier oriental beige, marges décorées sur papier oriental mince jaune tirant vers le gris. Écriture noire *nasta'liq* de bonne qualité de deux tailles. Page à 6 lignes: 2 horizontales grandes et 4 diagonales plus minces. Les diagonales se trouvent entre les deux horizontales qui constituent un seul vers.

Le texte est encadré de filets successifs: d'un doré d'un mm de largeur, d'un jaune de 3 mm, d'un deuxième en or d'un mm, d'une bande de papier blanc de 3 mm, d'un très mince filet rouge, d'un bleu, d'un autre filet d'or d'un demi mm. Les filets d'or sont entourés de deux lignes noires. La largeur totale de ce cadre est 10 mm.

À l'intérieur du texte se trouvent plusieurs encadrements de deux filets noirs d'un demi mm remplis d'or séparant l'écriture horizontale de l'écriture en biais. Les mêmes filets en triangles ornent les coins supérieurs à droite et inférieurs à gauche de la colonne en biais.

Au fol. 1v se trouvent deux jolis cadres enluminés en haut et en bas du texte, sur lesquels sont écrits les titres des livres de Sa'dī.

Toutes les marges du manuscrit sont décorées de deux types de rinceaux en or et d'un type de plantes. La marge est encadrée de deux lignes noires d'un demi mm de largeur remplies d'or. Le cadre de la marge est en demi-encadrement. Le manuscrit contient dix images en pleine page.

5. **Colophon** Le manuscrit n'a pas de colophon.

6. **Reliure** Le manuscrit est conservé dans une boîte en carton marron qui porte au dos la cote Cod. 819. La reliure est en tissu collé sur carton. Les plats sont couverts d'une toile de *šīt (indienne)* au décor estampé: des branches de fleurs blanches aux contours marrons et au centres oranges se détachent d'un champ vert sombre. Les fleurs ont cinq pétales et deux feuilles jaune clair. Leurs tiges sont jaunes et marrons.

Les angles et le dos de la reliure sont couverts de toile indienne à rayures rouge foncé et blanches. Les rayures rouges sont ornées de deux sortes de fleurs alternantes: une à cinq pétales vert sombre aux contours noirs et aux centres jaunes avec deux feuilles, l'autre à trois pétales dentelées et à deux feuilles. Les bandes blanches sont décorées d'un rinceau à quatre espèces de fleurs rouges,

30 Cf. Pīr Ğamāl Ardestānī, *Dīvān (Recueil de poèmes)*, éd. par Abū Ṭāleb Mīr 'Ābedīnī, Téhéran, 1376/1997, p. IX.

vert sombre, violet sombre et marron. Le même tissu se retrouve sur une reliure conservée à la Bibliothèque centrale de l'Université de Téhéran.³¹

Sur un papier collé en bas du plat inférieur est écrite la cote Cod. 819. Sur le contre-plat supérieur est collée la moitié d'un papier, dont l'autre moitié est collée au fol. 1r. Sur le contre-plat inférieur est également collée la moitié d'un papier, dont l'autre moitié se trouve au fol. 56v. Ces papiers sont couverts de colle transparente et brillante.

7. Histoire du manuscrit

A

Ce manuscrit rassemble des œuvres de trois époques: la partie la plus ancienne est le texte du manuscrit qui remonte à la fin du 15^e ou au début du 16^e siècle. À l'origine, il s'agissait d'un manuscrit de petit format oblong. Du 18^e ou 19^e siècle datent les marges décorées provenant d'un manuscrit de luxe, d'un *Qur'ān*. Le demi-encadrement des marges et le premier filet en or sur certains fol. datent de la même époque, également le filet d'or qui encadre les images.

Cette décoration est de bonne qualité. Dans la marge de plusieurs fol., comme par exemple 1v, 5r, 9v, 11v, 12r et 13r, sont écrites les divisions du *Qur'ān ḥizb*, *al-ğuz' nisf*, *ğuz'* et *al-Qur'ān nisf*³² dans deux types de médaillons dorés et colorés, l'un en forme de losange dentelé, l'autre circulaire, en forme de *toranğ* dentelé.

Dans d'autres médaillons est écrit le message *siğda wāğib* (*la prosternation indispensable*) comme aux fol. 5r et 9v.

Au moment de la compilation, ces médaillons étaient couverts d'or. Aujourd'hui, l'or a été enlevé de plusieurs médaillons, probablement au moment de la restauration. Dans les médaillons aux fol. 5r et 9v, l'écriture se trouve sur un rinceau en spirale.

31 Cf. la photo du plat parmi d'autres reliures en tissu dans: İrağ Afşār, "Namāyeşgāh va ğorfehā-ye ān" ("Une courte description des reliures exposées, de leurs matières et techniques"), dans: *Şaḥḥāfi-ye sonnati* (*La reliure traditionnelle*), éd. İrağ Afşār, Téhéran, 1357/1978, p. 96.

32 Les divisions du *Qur'ān* sont les suivantes: 120 *ḥizb*, 60 *nisf ğuz'*, 30 *ğuz'* et *al-Qur'ān nisf*. Ces indications relatives à la division du texte écrites dans la marge sont fréquentes dans les anciens manuscrits du *Qur'ān*: cf. François Déroche, *Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits arabes, Deuxième partie, Manuscrits musulmans*, tome I, 1, *Les manuscrits du Coran. Aux origines de la calligraphie coranique*, Paris, 1983, pp. 23-26.

Dans les marges de certains fol. , comme 5r et 6r, le mot *ašr* (*dix*) est écrit en noir, se référant à dix versets du *Qur'ān*, et le mot *ḥams* (*cinq*) en rouge, indiquant cinq versets coraniques.³³ Ces mots sont couverts d'or.

Dans la marge de plusieurs fol., comme 42v, 35v et 15v, se trouvent des réclames, dont quelques-unes couvertes d'or, ainsi aux fol. 17v, 33v et 34v.

Les images datent du début du 20^e siècle.

Sur le contre-plat supérieur sont écrites deux phrases en arabe à l'encre noire en belle écriture *nash*. Avec la même écriture est écrite une phrase en arabe au fol. 1r. Il semble que ces écritures existaient déjà avant que le papier ait été utilisé pour le contre-plat. Au centre entre le contre-plat et le fol. 1r, le dernier mot de la première phrase *al-arz* (*la terre*) est effacé.

Au fol. 1r sont également écrits deux vers persans de bon style *nasta'liq šekaste*.

Sur une bande de papier collée dans la marge inférieure du fol. 38r, le nom de l'auteur grec Arešmīdes (*Archimède*) est écrit en belle écriture.

Les fol. sont numérotés avec des chiffres persans. Ces numérotations sont tardives. Elles servent à ordonner alphabétiquement les quatrains. Par exemple au fol. 6r en haut à droite de la colonne en biais est écrit le chiffre *panğ* (*cinq*) et au fol. 6v en haut à gauche de la colonne en biais *šeš* (*six*).

En haut du contre-plat supérieur est écrit à l'encre bleue: "Geschenk Juli 1938 Brunschwyler Erben" (Cadeau juillet 1938 les héritiers de Brunschwyler). Au milieu se trouve le timbre "Bibliotheca Bernensis" avec la date 1938 et le numéro 2037. Avec la même encre, également en bas, est écrite la cote Cod. 819.

Dans le catalogue interne de la bibliothèque est écrit: "4 alte pers. Hss. mit Miniaturen: Bauunternehmung Waisenhaus, Herren Glauser, Bürgi, Rieser, Brunschwyler Erben, AG Holzindustrie Gümligen, Geschenk." (Quatre anciens manuscrits persans illustrés: Entreprise de construction Orphelinat, cadeau Messieurs Glauser, Bürgi, Rieser, les héritiers de Brunschwyler, Industrie de bois SA Gümligen).

Les trois autres cadeaux des héritiers de Brunschwyler sont le *Nāmī* et le *Nezāmī* illustrés (Cod. 766, Cod. 816) et un *Qur'ān* richement enluminé (Cod. 822).³⁴

B

Le manuscrit est en bon état. Les marges du texte ont été agrandies par des bandes de papier, afin d'ajuster leur taille à celle des marges découpées du *Qur'ān* et des images.

33 *Ibid.*, pp. 28-29.

34 Pour ces manuscrits, cf. ci-dessus, p. 274, et plus loin, pp. 308, 318.

Les marges des fol. où sont écrites les divisions du *Qur'ān* sont maladroitement couvertes d'or. Sur quelques-unes, l'or a été enlevé suite à la restauration au 20^e siècle.

Au fol. 2v, quelques mots ont été effacés suite à un dommage causé par l'eau. Au fol. 6r, le premier hémistiche est couvert d'un papier beige pour cacher le dommage, et au fol. 6v, l'encre de l'écriture est un peu délavée. Au fol. 20r, le premier mot de l'hémistiche en haut à droite est couvert par un papier. Au fol. 27v, le début du dernier hémistiche est endommagé. Le fol. 35r est endommagé, le premier hémistiche est couvert d'un papier et le premier hémistiche en biais est recouvert partiellement d'une bande de papier.

Aux fol. 38, 53 et 54, le papier était froissé avant d'être remonté sur le cadre décoré et un peu endommagé.

Aux fol. 42, 45, 49 et 54 se trouve une tache d'eau. Au fol. 50r, un mot a été maladroitement restauré. Le fol. 55r est endommagé au dernier hémistiche.

Des bandes de papier beige et jaune sont collées entre les fol. et dans la marge intérieure de la plupart des fol. Du papier du même ton jaune a été utilisé pour l'agrandissement des cadres du texte et pour le fond des images. Aux fol. 26r et 26v, les fonds jaunes des images sont visibles sous la peinture violette.

Sur les contre-plats, les fol. 1r et 56v se trouvent les restes d'un papier rose déchiré en petits morceaux. Il est possible que ce papier servait à essuyer la colle lors de la compilation.

8. Décorations

A

Au fol. 1v sont collées deux jolies enluminures (*sar lōh*) de la même taille (42 × 20 mm) d'un manuscrit de Sa'dī. Il s'agit des parties conçues pour les titres. Elles sont collées au-dessus des écritures horizontales.

La première enluminure dans un *toranġ* sur un fond d'or est décorée d'*eslīmī* verts. En écriture *nash* est écrit *Ketāb al-marāṣī* (*Le livre d'oraisons*). Ce *toranġ* se trouve dans un cadre rectangulaire aux coins décorés de branches de fleurs en or et de petites touches rouges sur un fond bleu.

La deuxième enluminure est comparable, mais au lieu d'un rinceau *eslīmī* dans un *toranġ*, il y a un rinceau aux branches et feuilles vertes et aux fleurs rouge sombre, roses et jaunes. Le titre *Ketāb-e ġazaliyyāt-e qadīm* (*Le livre des anciennes odes*) est écrit de la même manière que le titre précédent.

Le cadre du texte à partir du filet bleu est ancien. Les filets extérieurs ont été rajoutés au 20^e siècle, au même moment que les images, à l'exception du premier cadre en or sur certains fol. qui remonte au 18^e ou 19^e siècle, l'époque du décor marginal.

Sur tous les fol., les marges sont décorées d'or en deux tons, les contours plus compactes que les surfaces. Il y a trois motifs différents: un décor de plantes et deux sortes de rinceaux répartis de la manière suivante:

Au milieu des marges latérales les plus larges des fol. 2r, 7v, 9r, 14r, 15v, 16r, 17r, 18v, 20r, 21v, 22r, 24r, 26r, 27v, 28r, 30v, 31r, 32v, 35v, 37v, 38v, 40v, 41v, 42r, 43r, 44r, 45r, 47r, 47v, 52v, 53r et 55v sont représentées les tiges minces d'une plante aux feuilles dentelées à cinq lobes, probablement un pavot, s'élevant du sol figuré par une ligne. En dessous, près du cadre de la marge se trouve la même plante, plus petite et moins feuillue. On retrouve cette plante par exemple dans les peintures de Rezāy-e 'Abbāsī réalisées vers le second quart du 17^e siècle.³⁵

Dans les marges latérales plus étroites, quatre branches de fleurs ressemblant à des tulipes sont alignées l'une en dessous de l'autre.

Dans les marges supérieures, trois branches de fleurs ressemblant à des tulipes avec des feuilles s'élèvent sur un sol ondulé. Dans les marges inférieures se trouvent les mêmes plantes, mais avec des branches courbées.

Dans les marges des fol. 1v, 3r, 4v, 5v, 6r, 7r, 8r, 10r, 11r, 12r, 13v, 14v, 16v, 18r, 19r, 20v, 22v, 23r, 24v, 25r, 26v, 28v, 29r, 31v, 32r, 33r, 34r, 36r, 37r, 38r, 39v, 41r, 42v, 46r, 48r, 49r, 50v, 51r, 52r, 54v, 55r et 56r sont représentés des rinceaux aux feuilles dentelées larges, aux feuilles étoilées à cinq bras et aux feuilles à trois lobes. Dans la marge latérale plus étroite se trouve une tige ondulée aux feuilles à trois lobes et aux bourgerons.

Dans les marges des fol. 2v, 3v, 4r, 5r, 6v, 8v, 9v, 10v, 11v, 12v, 13r, 15r, 17v, 19v, 21r, 23v, 25v, 27r, 29v, 30r, 33v, 34v, 35r, 36v, 39r, 40r, 43v, 44v, 45v, 46v, 48v, 49v, 50r, 51v, 53v et 54r sont représentés des rinceaux composés de feuilles dentelées larges, de petites feuilles, de boutons, de fleurs à cinq pétales, de fleurs aux pétales à trois lobes et de feuilles *eslīmī* enroulées. Dans la marge latérale plus étroite se trouve une tige ondulée aux feuilles à trois lobes et aux bourgerons.

B

Illustrations

Toutes les images ont la même taille (80 × 46 mm) et sont encadrées d'un filet en or large d'un mm qui date du 18^e ou 19^e siècle, l'époque de la décoration

35 Cf. Marie Lukens Swietochowski et Sussan Babaie, *Persian Drawings in The Metropolitan Museum of Art*, New York, 1989, fig. 32. Pour une autre peinture: cf. Vladimir Loukonine et Anatoli Ivanov, *L'Art Persan. Les étapes du développement de l'art persan du X^e siècle av. notre ère jusqu'au XIX^e siècle*, trad. par Nerses Davitian, Bournemouth, Angleterre, 1995, cat. n° 211.

de la marge. Les noms des personnages et les titres des images sont écrits à l'encre noire sur des médaillons en or dans la marge extérieure, couvrant souvent les mots *ḥams* (cinq) ou *ʿašr* (dix).

Les noms des personnages portraiturés et les titres des images semblent provenir du modèle du peintre: ainsi par exemple le modèle du couple royal Rūdābe et Zāl au fol. 51r remonte au 15^e siècle. Il s'agit d'un thème du *Šāh-nāme* (*Le livre des rois*) de Ferdōsī (voir ci-dessous l'image n° 9).

1. Fol. 7r (80×46 mm). “Les servantes de Ḥosrō”. Devant un champ jaune parsemé de feuilles dorées avec quelques tiges, deux femmes debout tiennent des récipients en or. Vers le centre, une femme debout, habillée d'une longue robe bleue décorée d'or, d'une ceinture blanche et d'un foulard blanc, porte un plateau d'or. À gauche derrière elle, une autre femme debout, habillée d'une longue robe rouge décorée d'or, d'une ceinture blanche et d'un foulard blanc, tient une carafe en or.

Sur un médaillon en or dans la marge gauche hors du cadre est écrit à l'encre noire *ʿamal(e)ḡāt-e Ḥosrō* (*Les servantes de Ḥosrō*). Il est possible qu'il s'agit du roi sassanide Ḥosrō Parvīz.

2. Fol. 7v (80 × 460 mm). “Le portrait du roi Sar-Ḥādūn”. Sur un fond jaune décoré de tiges à feuilles en or, le roi à la barbe rousse est représenté de trois quarts, légèrement tourné vers la gauche, en buste à partir de la ceinture. Il porte une cape bleue décorée d'or à doublures blanches sur les épaules. Il est habillé d'une chemise verte au-dessus d'un manteau rouge décoré d'or et d'une ceinture blanche. Sa couronne rouge rayée à la bordure violette est surmontée de trois plumes blanches. Sa main droite est posée sur la poitrine, sa gauche sur la ceinture.

Sur un médaillon en or dans la marge droite hors du cadre est écrit à l'encre noire *Sar-Ḥādūn?*

3. Fol. 12r (80 × 46 mm). “Le roi Hormoz à la chasse”. Dans un champ jaune parsemé de feuilles dorées, le roi Hormoz est assis sur un cheval marron galopant. Il est habillé d'un manteau orange au-dessus d'une chemise bleue décorée d'or et d'un turban blanc, sous lequel apparaissent ses longs cheveux noirs. Bien qu'il ne tienne pas d'arc, ses gestes suggèrent qu'il vient de tirer une flèche: sa main droite est levée à la hauteur de sa tête, sa gauche cachée derrière le cou du cheval. Il est suivi à droite par un cheval blanc, dont on ne voit que la tête et les pieds de devant.

Sur deux médaillons en or dans la marge gauche hors du cadre est écrit à l'encre noire *šekār raftan-e Hormoz* (*Hormoz va à la chasse*). Il est possible qu'il s'agit du roi sassanide Hormoz.

4. Fol. 12v (80×46 mm). “Le portrait de Šomayre, la fille de Afāves”. Sur un fond jaune décoré de petites feuilles en or, la princesse est représentée de

profil de la tête jusqu'aux hanches en regardant vers la gauche. C'est l'unique image du manuscrit qui montre un visage en profil (à l'exception d'un personnage secondaire dans l'image n° 7). La princesse est habillée d'un manteau rouge au-dessus d'un bleu décoré d'or, d'une ceinture blanche et d'un foulard blanc, sous lequel apparaît sa longue chevelure. Sur son front, elle porte une couronne en or. Il s'agit d'un modèle datant de l'époque de Šāh 'Abbās.

Sur un médaillon en or dans la marge droite hors de l'image est écrit à l'encre noire "Šomayre doxtar-e Afāves?" (*Šomayre, la fille de Afāves*). Dans le dictionnaire encyclopédique de Deh-Ḥodā, on trouve Šomayrā, tante paternelle de Šīrīn, de l'épouse du roi Ḥosrō Parvīz.³⁶

5. Fol. 26r (80 × 46 mm). "Le portrait de Ferdōsī". Voir fig. 3. Sous une arcade polylobée en or décorée de rinceaux noirs sur un fond rose violet parsemé de feuilles en or et de petites plantes bleues, Ferdōsī est assis au centre et regarde vers la droite. Il porte une barbe rousse, un turban blanc et une longue robe rouge décorée d'or au-dessus d'une chemise verte. Il pose la main droite sur le genou droit. Sa gauche est dissimulée dans la longue manche de son manteau.

Dans la marge gauche hors de l'image sur un médaillon est écrit "Ferdōsī" à l'encre noire.

Il s'agit de l'unique image du manuscrit qui représente un élément architectural. Le geste de la main dissimulée dans la longue manche du manteau est un geste typique pour un poète.³⁷

6. Fol. 26v (80 × 46 mm). "Le portrait du roi Ōtamāmūs". Sur un fond violet aux reflets jaunes (la couleur de base) parsemé de petites plantes bleues, le roi à la barbe noire est représenté en buste, regardant vers la droite. Il est habillé d'un manteau bleu au-dessus d'un rouge décoré d'or, d'une ceinture blanche et d'une couronne verte surmontée de trois plumes blanches et ornée de bijoux dorées au front. De la bordure de la couronne pend un tissu blanc couvrant la nuque et tombant sur les épaules.

Dans la marge droite, hors de l'image sur un médaillon en or est écrit à l'encre noire "Ōtamāmūs?".

7. Fol. 29r (80 × 46 mm). "Qoṭb od-Dīn malade". Sur un fond jaune parsemé de feuilles dorées, deux hommes debout s'occupent de Qoṭb od-Dīn assis à terre en s'appuyant sur sa main droite. Il porte une chemise blanche et un chapeau rouge entouré d'un turban. La partie inférieure de son corps est enveloppée

36 'Alī-Akbar Deh-Ḥodā, *Loḡat-nāme*, sous *Šomayre*.

37 Cf. notre analyse dans: *La poésie de la peinture en Iran (XIV^e-XVI^e siècle)*, Berne, 2001, p. 118 sq.

d'une couverture rouge décorée d'or. Au premier plan, un homme debout vêtu d'un pantalon, d'un manteau bleu et d'un chapeau rouge entouré d'un turban blanc se penche en avant et soulève Qoṭb od-Dīn au bras et à l'épaule. Derrière eux, un homme en profil est en train de parler. Il est habillé d'un manteau bleu et d'un turban blanc et tient dans sa main droite un tissu, peut-être le bout de sa ceinture.

Sur un médaillon dans la marge gauche, hors du cadre de l'image est écrit à l'encre noire "marīz šodan-e Qoṭb od-Dīn" (*Qoṭb od-Dīn est tombé malade*). Il s'agit probablement d'un auteur. Plusieurs écrivains portent ce nom.

8. Fol. 29v (80 × 46 mm). "Le portrait du roi Kay-Qobād". Devant un fond jaune parsemé de feuilles et de tiges à feuilles en or, le roi porte un manteau rouge au-dessus d'un bleu décoré d'or et un chapeau rouge surmonté de trois plumes blanches et entouré d'un tissu blanc qui couvre sa nuque et tombe sur son dos.

Le roi est un vieillard au visage ridé, à la barbe blanche et à la longue chevelure blanche. Il regarde vers la gauche, la main gauche posée sur la poitrine et la droite devant sa ceinture.

Sur un médaillon en or dans la marge droite hors de l'image est écrit à l'encre noire "Kay-Qobād". Il s'agit probablement d'un roi mythique iranien.

9. Fol. 51r (80 × 46 mm). "Rūdābe et Zāl s'enlacent". Sur un fond jaune parsemé de feuilles et de tiges à feuilles en or, le couple enlacé est assis en s'appuyant sur un coussin violet et se tient à la main. Zāl porte un manteau bleu au-dessus d'un vert décoré d'or et un turban blanc. Sa main gauche est posée sur l'épaule de Rūdābe vêtue d'un manteau rouge au-dessus d'un bleu décoré d'or et d'un chapeau blanc à bordure violette. Elle pose sa main droite sur l'épaule de Zāl. Les joues des deux amants se touchent.

Cette image est une copie de la partie centrale d'une illustration du *Šāhnāme* (*Le livre des rois*) de Ferdōsī réalisé à Herāt en 833/1429, conservé à Téhéran (Musée du Palais Golestān n° 716, page 62).³⁸ L'image montre Zāl dans le palais de Rūdābe.³⁹ Les amants enlacés accompagnés de musiciennes et de servantes sont assis au milieu d'une salle. Rūdābe offre à Zāl une coupe qui se trouve exactement au milieu entre les mains des deux amants.

Ce détail important est également représenté sur une autre illustration du même thème qui pourrait être le modèle de celle du *Šāhnāme* de Téhéran. Elle a

38 Pour une description des illustrations de ce manuscrit et quelques images, cf. Sayyed 'Abd ol-Mağīd Šarīf-Zāde, *Nāmvar-nāme* (*Le livre célèbre*), Téhéran, 1370/1991, p. 10 sq.

39 Pour une illustration en couleurs, cf. Šarwat 'Ukkāša, *Al-tašvīr al-Fārsī wa al-Torkī* (*La peinture iranienne et turque*), Beyrouth, 1983, p. 130, planche 80.

été réalisée à Tabrīz en 1370. Elle est conservée à Istanbul (Topkapı Sarayı Müzesi H. 2153, fol. 171v).⁴⁰

Dans l'image de Berne, la coupe est absente, mais les mains des amants sont réunies au milieu.

Le *Šāhnāme* de Téhéran et l'image de Berne ont un autre motif en commun: il s'agit du chapeau de Rūdābe. Dans l'image d'Istanbul, il ne couvre pas les oreilles, contrairement aux images de Berne et de Téhéran.

Dans le manuscrit de Berne, sur trois médaillons dans la marge gauche, hors du cadre de l'image, est écrit à l'encre noire "Malāsāt Rūdābe bā Zāl". (*La tendresse entre Rūdābe et Zāl*).

10. Fol. 51v (80×46 mm). "Le portrait du roi Armālūs". Sur un fond jaune parsemé de feuilles d'or, le roi est représenté en buste. Il porte un manteau bleu au-dessus d'un orange décoré d'or, une ceinture violette et une couronne orange aux bordures entourées d'une étoffe violette qui couvre sa nuque. Il a une barbe et une chevelure noire.

Dans la marge droite, hors du cadre de l'image est écrit à l'encre noire "Armālūs molūk-e Māzdeh?" (*Armālūs, roi Māzdeh*) sur trois médaillons en or.

9. Analyse

A

Le poète mystique du 15^e siècle Fażl ol-lāh Ğamālī Ardestānī, célèbre sous le nom Pīr Ğamālī, est le fondateur de l'ordre mystique *Selsele-ye Pīr Ğamālīyye*. Selon Şafā, Ğamālī excelle à la fois dans la prose et le poème. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels un *Kolliyyāt* (*Recueil de poèmes et proses*).⁴¹

Dans le manuscrit de la bibliothèque de Berne au fol. 24r, Ğamālī parle de son œuvre *Mağmū'e-ye rāz* (*Recueil de secrets*) écrite en 864/1459.

Les fol. ne sont pas dans l'ordre initial et ils sont incomplets. Aux fol. 1r et fol. 56v sont collées des feuilles couvrant deux pages du texte. La belle écriture de style *nasta'līq* est de deux tailles différentes, l'écriture plus grande encadrant la plus petite. Sur tous les fol., un hémistiche en haut et un hémistiche en bas de grande taille encadrent quatre hémistiches en biais écrits en caractères plus petits, dont la lecture se fait du bas vers le haut. Ces quatre hémistiches (deux vers) forment un quatrain (*robā'i*). Les deux grands hémistiches forment égale-

40 Cf. l'illustration en couleurs: Basil Gray (éd.), *The Arts of the Book in Central Asia 14th-16th Centuries*, Paris, 1979, pl. XXII. Pour les deux illustrations du *Šāhnāme*: cf. Ernst J. Grube, *Persian painting in the fourteenth century*, Instituto orientale di Napoli, supplément n° 17, 1978, fig. 46 et fig. 47.

41 Zābīḥ ol-lāh Şafā, *Tarīḥ-e adabīyyāt dar Īrān* (*Histoire de la littérature iranienne*), vol. 4, Téhéran, 1366/1987, p. 455. Cf. Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, pp. 222-231 et pp. 236-237.

ment un quatrain avec deux autres grands hémistiches, ainsi par exemple ceux au fol. 3r avec ceux au fol. 47v, ceux au fol. 3v avec ceux au fol. 23v, ceux au fol. 5r avec ceux aux fol. 43v, ceux au fol. 5v avec ceux au fol. 13r. Peut-être une exception sont les deux grands hémistiches au recto et au verso du fol. 4 qui forment un quatrain.⁴² Plusieurs quatrains du manuscrit ne se trouvent pas dans l'édition des *Robā'iyāt* de Ğamālī, ainsi par exemple ceux des fol. 1v, 6r et 6v.

À la Bibliothèque Nationale à Paris sont conservés plusieurs manuscrits de Ğamālī, parmi eux un *Robā'iyāt* (Suppl. persan 663).⁴³ Le manuscrit compte 143 fol. et le texte commence au fol. 1v. E. Blochet le date au début du 16^e siècle. Une page est composée de cinq vers. Les *robā'ī* sont séparés par des filets d'or. Les quatrains ne correspondent pas complètement au manuscrit de Berne. De temps en temps, il y a des variantes d'un ou de plusieurs mots, ainsi par exemple à la place de *har del* (*chaque cœur*) dans le manuscrit de Paris au fol. 42r est écrit *ān del* (*ce cœur là*) dans le manuscrit à Berne au fol. 3v. Il y a également des quatrains qui figurent dans les deux manuscrits, par exemple dans celui de Berne au fol. 3v et dans celui de Paris au fol. 42r, mais pas dans l'édition.

Dans le manuscrit de Berne, au fol. 45v est écrit un vers de plus que sur les autres pages. Ce vers est écrit verticalement, à gauche de l'écriture oblique, du bas vers le haut: "Prends garde, Ğamālī, ne déchire pas notre rideau, laisse le secret de l'amour caché." Ce vers se trouve dans le manuscrit de Paris au fol. 71r à l'intérieur d'un quatrain composé de trois vers. Il s'agit de l'unique quatrain dans ce manuscrit composé de trois vers. Dans le *Dīvān* (*Recueil de poèmes*) de Ğamālī publié tout récemment, on le retrouve (n° 342),⁴⁴ mais comparé aux manuscrits de Berne et de Paris, l'ordre des vers y est différent.⁴⁵

En comparant le texte du manuscrit de Berne avec l'édition, on constate plusieurs erreurs dans l'édition. Par exemple au fol. 14v du manuscrit est écrit: "Tā čand čo kōdakān gorīzān bāšī" (Jusqu'à quand tu t'enfuis comme les enfants) et dans l'édition, le quatrain n° 413 est "Tā čand az... (Jusqu'à quand tu t'enfuis des enfants)".⁴⁶

42 Pīr Ğamāl Ardestānī, "Robā'iyāt" ("Quatrains"), dans: *Dīvān* (*Recueil de poèmes*), p. 204, quatrain (*robā'ī*) n° 351. Le premier mot du quatrain diffère: Dans l'édition on lit *ānhā ke*, dans le manuscrit *qōmī ke*. Mais au fol. 33r du manuscrit de Berne, on retrouve également le vers qui commence par *ānhā ke*.

43 E. Blochet, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits persans*, t. 3, n° 1161-2017, Paris, 1928, p. 312, n° 1762.

44 Pīr Ğamāl Ardestānī, *op. cit.*, p. 203.

45 Le deuxième vers des manuscrits de Berne et de Paris se trouve dans l'apparat critique du quatrain: cf. *ibid.*, p. 203, note 1.

46 *Ibid.*, p. 211.

Le texte du manuscrit de Berne est de très bonne qualité et certainement plus ancien que le manuscrit de Paris. Il s'agit probablement du manuscrit le plus ancien de cette œuvre.

Dans le manuscrit de Berne, les textes sont encadrés par des marges décorées datant du 18^e ou 19^e siècle. En bas, il y a des réclames, dont certaines sont couvertes d'or, ainsi aux fol. 8v, 11v, 17v, 21v, 33v et 34v. Les réclames dans les marges d'autres fol. comme 15v, 16v et 20v, 22v, 35v, 42v et 54v sont écrites à l'encre noire en belle écriture *nash* vocalisée. Elles proviennent d'un *Qur'ān*, dont le texte a été découpé et remplacé par le texte de Ğamālī et les images.

B

Ce manuscrit a été compilé pour être vendu comme un album de calligraphies et d'images. Les images, soigneusement remontées, ont conservées le filet d'or du cadre ancien, ce qui contraste avec le montage très maladroit du texte en marge. La même couleur jaune qui couvre les fonds des images n° 1- 4 et n° 7-10 a également été utilisée dans l'encadrement du texte.

Les images sont des portraits de personnages célèbres, parmi eux deux auteurs iraniens, dont le premier Ferdōsī, l'auteur du *Šāhnāme*, l'épopée nationale des rois de l'Iran ancien. Plusieurs autres portraits représentent ses héros et ses rois: Kay-Qobād, Zāl et Rūdābe, Hormoz et Ḥosrō.

Le deuxième auteur est Qoṭb od-Dīn, représenté malade. Malheureusement, le titre de l'image n'est pas assez précis, puisqu'il existe plusieurs auteurs de ce nom.

Les autres images du manuscrit sont des portraits de rois arméniens ou byzantins.

Les peintures sont des bonnes copies d'après des modèles plus anciens. Les titres des images proviennent également des modèles, ainsi par exemple le couple Zāl et Rūdābe (n° 9).

Les modèles des portraits en buste pourraient provenir des livres historiques illustrés, par exemple de la chronique grecque illustrée de Matthieu Cigala (17^e siècle), traduit en arabe en 1648.⁴⁷

47 Paris, Petit Palais, 1994-1995, *De Bagdad à Ispahan. Manuscrits islamiques de la Filiale de Saint-Petersbourg de l'Institut d'Études Orientales, Académie des Sciences de Russie*, par Oleg F. Akimushkine, Anas B. Khalidov et Efim A. Rezvan, Paris, Fondation ARCH et Paris-Musées, 1994, n° 50, pp. 238-239.

1. **Cote Cod.** 825

2. **Auteur, titre** Muḥammad bin Sulaymān al-Ġazūlī (mort en *zūl-qaʿda* 869/25 juin-24 juillet 1465, ou le 16 *rabiʿ I* 870, 872, ou encore 875),⁴⁸ *Dalāʾil al-ḥayrāt wa-šawāriq al-ʾanwār fī zikr aṣ-ṣalāt ʿalā n-Nabiyy al-Muḥtār* (*Des arguments de bontés et des sources des lumières concernant la louange du Prophète, l'Elu*).

3. **Provenance, date** Turquie, 1222/1807.

4. **Description générale** 59 fol. 177 × 107 mm (118 × 63 mm). Papier brun poli oriental. Les fol. 1 et 59 en papier occidental beige. Filigranes au fol. 1. Belle écriture noire *nash* vocalisée de 13 lignes à la page avec réclames. Au-dessus des mots sont écrites en rouge foncé quelques petites indications concernant la lecture. Les titres des chapitres sont écrits en *nash* rouge foncé, de même les jours de la semaine dans la marge de certains fol.

Les fol. 2v et 3r sont encadrés d'une bande de 9 mm formée d'un filet rouge, de deux noirs très serrés et d'un troisième filet noir distant de 5 mm et rempli d'or, ensuite d'un filet noir distant de 1 mm rempli d'or et d'un autre filet noir d'un demi mm de largeur rempli d'or. Les encadrements des autres fol. d'une largeur de 6 mm sont composés d'un filet rouge, de deux noirs, d'un troisième noir distant de 3 mm et rempli d'or et un peu plus loin de deux autres filets noirs, larges d'un demi mm et remplis d'or.

Des enluminures (*sar lōḥ*) se trouvent au début des textes aux fol. 2v et 14v, des décorations à la fin des textes aux fol. 12r et 58r. Le manuscrit contient de nombreux jolis cadres, des cadrages géométriques aux fol. 8r-11v et deux images en pleine page aux fol. 12v-13r.

5. **Colophon** À la fin du fol. 58r est écrit le nom du calligraphe Al-Ḥağ Ḥāfiẓ Ibrāhīm (*al-nasīb*) al-Qara Ḥiṣārī, célèbre (*al-maʿrūf*) sous le nom de Kat-Ḥodā Ḥoršīd Afandī, élève de Maḥmūd célèbre sous le nom de Ġalāl ud-Dīn,⁴⁹ et la date 1222/1807. Il est possible que Ḥāfiẓ Ibrāhīm, mort en 1227/1812, mentionné par M. Uğur Derman est le même calligraphe.⁵⁰

6. **Reliure** Le manuscrit est conservé dans une boîte marron portant au dos la cote Cod. 825. La reliure en cuir à rabat est originale, mais a été démontée et remontée.

48 Cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. II, 1965, p. 540.

49 Il semble s'agir de Maḥmūd Ġalāl ud-Dīn: cf. Paris, Musée du Louvre, 2000, *Calligraphies ottomanes. Collection du musée Sakıp Sabancı, Université Sabancı, Istanbul*, par M. Uğur Derman, Paris, 2000, p. 108. Cf. une pièce de calligraphe signée par Maḥmūd *al-maʿrūf* be (célèbre sous le nom de) Ġalāl ud-Dīn: M. Uğur Derman, *The Art of Calligraphy in the Islamic Heritage*, éd. par Ekmeleddinn İhsanoğlu, Istanbul, 1998, pp. 227-228, pl. 95.

50 Cf. Paris, Musée du Louvre, p. 106.

Un décor imprimé et doré se trouve sur les plats et le rabat en cuir marron sombre. Selon Arménag Sakisian, il s'agit d'un "décor poussé au fer".⁵¹ Ce fer gravé a d'abord été imprimé sur la moitié supérieure du plat, ensuite retourné à 180° et imprimé une deuxième fois tête-bêche. La ligne médiane est visible. Cette estampe a ensuite été recouverte d'argent et d'or rougeâtre et verdâtre.

Le décor du plat consiste en deux rangées verticales composées de huit grandes feuilles dentelées courbées. Les deux premières et les deux dernières feuilles sont bombées, les quatre centrales creuses. Il s'agit probablement de feuilles d'acanthé. À l'intérieur de ce cadre se trouvent des rinceaux à petites feuilles dentelées, à bourgerons et fleurs à six et sept pétales. Le centre du plat est occupé par une fleur à huit pétales. Entre ses pétales et feuilles, de petits cercles dorés et argentés sont imprimés au fer. Le rabat est orné de la moitié de la décoration du plat.

Des décorations comparables se trouvent par exemple sur une double page enluminée d'un Abécédaire d'un prince turc, réalisée au début du 19^e siècle.⁵²

Les marges des plats et du rabat sont décorées d'une vigne en deux tons d'or et en argent. Ce décor se trouve entre deux filets composés de s dorés, imprimés au fer.

Le dos des plats et du rabat est en cuir rouge. Ou il n'est pas original, ou il a été restauré, car il recouvre une partie du décor des vignes dans les marges des plats.

Les contre-plats et les feuillets de garde du début et de la fin sont couverts d'un décor chocolat aux rinceaux de vigne avec des grappes en matière plastifiée. Des bandes d'environ 10 mm ornées du même décor que les contre-plats sont collées entre le verso du feuillet de garde au début et le fol. 1r, ainsi qu'entre le fol. 59v et le recto du feuillet de garde à la fin du manuscrit.

Entre les contre-plats et les feuillets de garde au début et à la fin est collée une bande de papier marbré, coupée au milieu. Ce papier, provenant probablement de la première restauration de la reliure, diffère de celui utilisé à l'intérieur du rabat qui date probablement de la même époque que la reliure contemporaine au manuscrit daté de 1222/1807.

Le même décor, mais en couleur bleu clair, de la même matière se trouve sur les contre-plats et au recto du 3^e feuillet de garde au début et au recto du 3^e feuillet de garde à la fin d'un *Qur'ān* conservé à la BB (Cod. 780). Dans le co-

51 Cf. Arménag Sakisian, "La reliure turque du XV^e au XIX^e siècle", in *La Revue de l'art ancien et moderne*, t. LII, (1927), p. 297.

52 Cf. Paris, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, 1999, *Topkapi à Versailles. Trésors de la Cour ottomane*, Paris, 1999, n° 126, p. 171.

lophon au fol. 392r est écrit le nom du calligraphe Darwīš Sulaymān al-Busnawī (*Bosnie*) et la date *ramazān* 1115/1703. Au verso du 3^e feuillet de garde du début est noté que le manuscrit a été offert à la bibliothèque par Cave Kyburg à Berne en décembre 1935.

Dans son étude sur la reliure turque, Sakisian présente une reliure qu'il estime réalisée au début du 19^e siècle, dont le décor poussé au fer et coloré de trois tons d'or a des affinités avec celui de Berne. Sakisian indique l'influence occidentale des décors des reliures à cette époque.⁵³

7. Histoire du manuscrit

A

Dans la plupart des marges, il y a des écritures effacées. Elles semblent provenir de la main du calligraphe qui a annoté le texte, ainsi par exemple aux fol. 3v, 8r, 13v, 14v, 16r, 21r, 24r, 25r, 34v, 35r et 48r.

Au verso du feuillet de garde au début du manuscrit sont écrits au crayon la cote (Cod. 825) et en bas la notice concernant le propriétaire du manuscrit: "Aus dem Besitz von Ing. Omar Weber; Geschenk seiner Witwe N. Müller-Weber 1989" (De la propriété de l'ingénieur Omar Weber, cadeau de sa veuve Nelly Müller-Weber en 1989). Dans la notice interne de la bibliothèque est écrit: "Omar Weber, dipl. Ingenieur ETH, aus Kairo mitgebracht, Besitzer 1986, in Zürich" (Ingénieur Omar Weber, amené du Caire, propriétaire 1986, à Zurich).

B

À quelques petits endroits, la couleur de la reliure en cuir est usée. Le décor est aussi un peu endommagé, contrairement au rabat qui semble neuf comme au premier jour. Le cuir rouge du dos et le dos du rabat sont également un peu usés.

Le manuscrit est en très bon état. La restauration de petits détails est très subtile dans les coins des marges aux fol. 2, 3, 4, 30, 31 et 51 et également dans les coins supérieurs des fol. 23, 24 et 45.

Entre la plupart des fol. sont collées des bandes de papier, ainsi par exemple entre les fol. 50-59. La couleur du papier utilisé pour la restauration ressemble au manuscrit.

La décoration à l'aiguille au fol. 12r a été faite après l'image au fol. 12v, puisqu'elle y a laissé des traces. Au fol. 12v, la couleur noire de la Ka'ba est un peu endommagée et le carrelage du sol autour de la Ka'ba un peu effacé. Les bâtiments en haut à gauche sont également un peu endommagés.

53 Cf. Arménag Sakisian, *op. cit.*, p. 297, fig. 23.

8. Décorations

A

Au début du texte au fol. 2v se trouve une jolie enluminure (*sar lōh*) (61 × 61 mm): une arcade polylobée composée d'un filet bleu, d'une bande d'or, d'une bande d'or pointillé et d'un filet rouge. Le fond d'or en dessous de l'arcade est orné d'un rinceau aux fleurs à cinq pétales et aux boutons rose pâle, roses et oranges, parsemés de petites touches rouge foncé avec des feuilles et des tiges en or et cernés par de minces traits noirs. Au milieu se dresse une petite coupole bleue décorée du même rinceau que le fond sous l'arcade. En dessous de la coupole, dans un médaillon sur un fond d'or, est écrit à l'encre rouge foncé *Hāzā ketāb-i dalā'il al-ḥayrāt* (*C'est le livre des arguments de bontés*). Dans les coins du médaillon, des feuilles *eslīmī* forment des triangles et sa surface bleue est décorée du même rinceau que le fond sous les arcades.

Au-dessus de l'arcade se trouvent des tiges bleues et rouges et au milieu de chaque tige bleue une étoile en or pointillé à l'aiguille. L'enluminure est encadrée de filets roses, dorés et oranges.

Au-dessus de la première lettre et de la lettre *sīn* prolongée de *bi-smi-llāh ir-raḥmān ir-raḥīm* (*au nom de Dieu Clément et Miséricordieux*) se trouve une jolie branche de feuilles et fleurs en or pointillé aux touches rouges, cernée par un mince trait noir.

Au fol. 14v, une enluminure (53 × 63 mm) représente une coupole polylobée formée par un filet bleu, une bande d'or, un filet rouge et un filet d'or. Sur le fond d'or de la coupole se trouve un rinceau aux fleurs à cinq pétales en or avec des touches rouges. L'or du rinceau diffère de celui du fond. Au milieu du rinceau, deux grandes feuilles *eslīmī* forment un bouton.

Comme sur la première enluminure (fol. 2v), des tiges bleues et rouges se trouvent au-dessus de la coupole, une branche de fleurs au-dessus de la première lettre et de la lettre *sīn* prolongée de *bi-sm...*⁵⁴ L'or de cette enluminure est également pointillé à l'aiguille.

Aux fol. 19v, 20r, 22r, 26r, 29v, 34v, 43v, 46v et 51r, il y a des encadrements. La fin du texte en bas de la page au fol. 19v se trouve dans un cadre large de 11 mm. Ses deux côtés sont couverts d'or et entourés d'accolades cer-

54 Pour le même genre de décor: cf. Dorothea Duda, *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Islamische Handschriften II. Die Handschriften in arabischer Sprache*, Vienne, 1992, Textband: p. 264-265, Tafelband: ill. 189.

nées de points d'aiguille. Les coins du rectangle sont ornés de fins rinceaux d'or aux touches rouges sur un fond d'or.

Aux fol. 20r, 22r et 26r, la division du texte est écrite à l'encre rouge sur un fond d'or entre des accolades entourées de points d'aiguille. Les deux côtés du cadre sont ornés de fleurs et de boutons rouges et roses sur un fond bleu.

Dans l'encadrement aux fol. 29v, 34v et 43v, la fin du texte et la division du livre sont écrites en rouge sur un fond d'or. Au fol. 29v par exemple, l'encadrement est large de 19 mm, le dernier mot du texte est encadré dans une cartouche et la division du texte est écrite à l'encre rouge sur un fond d'or dans les marges et sous le dernier mot. Dans les coins du cadre, il y a des feuilles *eslīmī* et des fleurs roses.

Au fol. 11v, avant l'illustration au fol. 12r, le texte se termine en forme de triangle orné d'un rinceau en or aux fleurs à cinq pétales rouges, roses et rose pâle sur un fond bleu. Les écoinçons des deux côtés sont formés de feuilles *eslīmī* et décorés d'un rinceau doré aux fleurs à cinq pétales rouges, roses et rose pâle sur un fond d'or.

En bas de la page se trouve un cadre rectangulaire (37 × 90 mm) constitué de filets et d'une bande tressée noire et dorée. Au centre de ce cadre, un médaillon en or est entouré d'accolades et de rinceaux aux fleurs et boutons oranges et rouges sur un fond d'or. Les coins sont décorés sur un fond bleu. Ce décor est pointillé à l'aiguille qui a laissé des traces sur l'image au fol. 12v.

La dernière décoration du manuscrit se trouve sur le colophon au fol. 58r. Le mot *tammāt* (*fut terminé*) est entouré d'or et encadré de deux accolades. Dans les marges, un rinceau en deux tons d'or et aux touches rouges se détache d'un fond d'or.

Les interlignes du colophon au fol. 58r sont décorés de nuages en or cernés de lignes noires. Les coins inférieurs du fol. sont décorés d'un rinceau d'or, de fleurs et boutons roses et oranges sur un fond bleu et de feuilles *eslīmī* sur un fond d'or.

Aux fol. 8r-11v sont dessinés 28 octogones constitués de deux filets noirs d'un demi mm remplis d'or, entourés de carrés et de triangles aux extrémités droites et gauches. Dans les octogones, les noms du prophète Moḥammad sont écrits en noir dans les carrés. Dans les triangles est écrit en rouge *Ṣalla llāhu ʿalayhi wa-sallam* (*Que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui*). Au fol. 11v, les six derniers octogones sont vides.

Aux deux premières pages, aux fol. 2v et 3r, les phrases sont séparées par des étoiles en or pointillé et entourées d'un cercle de points bleus et rouges. Aux autres fol., les phrases sont séparées par un cercle en or divisé en six segments.

Sur les diamètres, il y a des points rouges et noirs, l'intérieur est décoré de points d'aiguille.

De temps en temps, une feuille ou fleur d'or est peinte au-dessus d'un mot, comme par exemple aux fol. 3r et 13v au-dessus du mot *rasūl* (*envoyé, prophète*) et aux fol. 3v et 4r au-dessus de *qāla* (*a dit*).

B

Illustrations

1. Fol. 12v (121 × 65 mm). "Le panorama de la Ka'ba". À l'intérieur d'un cadre d'or cerné de filets rouges et noirs, dans une cartouche curviligne, le complexe est vu à vol d'oiseau. Les écoinçons entre le cadre et la cartouche sont décorés de fleurs et de rinceaux sur des fonds bleus et d'or. Le complexe se détache sur un fond d'or pointillé. La cour rectangulaire flanquée de sept minarets aux toits coniques est entourée d'arcades aux fonds gris, dans lesquelles sont suspendues des lampes représentées par des traits verticaux. Les arcades et les toits sont surmontés de coupoles. Le cube noir de la Ka'ba, ceint de bandes dorées, se dresse sur un cercle formé de carrelages. La Ka'ba est entourée de plusieurs édicules surmontés de coupoles. À droite devant la Ka'ba se trouve le *minbar*. Tous les édifices sont dessinés à l'encre noire sur le fond d'or. Plusieurs minarets en or verdâtre sont surmontés d'un croissant de lune.

La cour dorée de la Ka'ba, entourée d'édifices cubiques aux murs beiges, ressemble à la couleur du papier. Quelques édifices portent des coupoles comme les bâtiments de la Ka'ba. Les fenêtres sont représentées par des traits verticaux noirs. Les toits sont en or verdâtre avec des contours en rouge d'argile. Les murs du côté droit des bâtiments sont gris. Les intervalles entre les maisons sont en or pointillé par endroits.

Dans le coin supérieur gauche se trouve une enceinte angulaire. L'intérieur est pointillé de rouge, représentant un jardin fleuri. Sous l'arc central, des nuages dorés planent au-dessus de trois collines aux contours noirs et aux crêtes rouges d'argile.

Une représentation comparable qui pourrait être le modèle de cette image est conservée à Dublin (Chester Beatty Library, Ms. n° 460, fol. 13v), réalisée le 9 *muḥarram* 1199/ 22 novembre 1784.⁵⁵ Le panorama de la Ka'ba y est également représenté, à l'intérieur d'une cartouche curviligne aux écoinçons décorés de fleurs dans un cadre rectangulaire.

2. Fol. 13r (121 × 65 mm). "Le panorama de la Madīna". Voir fig. 4. Comme dans l'image précédente, à l'intérieur d'un cadre d'or cerné de filets

55 Cf. V. Minorsky, *The Chester Beatty Library, A Catalogue of the Turkish Manuscripts and Miniatures*, Dublin, 1958, Ms. n° 460, pp. 97-98, fol. 13v, pl. 39.

rouges et noirs, dans une cartouche curviligne, le complexe est vu à vol d'oiseau. Les écoinçons entre le cadre et la cartouche sont décorés de fleurs et de rinceaux.

Comme dans l'image précédente, tous les édifices sont dessinés à l'encre noire sur un fond d'or verdâtre et pointillé par endroits. La cour rectangulaire est flanquée de cinq minarets aux toits coniques et entourée d'arcades aux fonds gris, dans lesquelles sont suspendues des lampes, représentées par des traits verticaux. Les arcades sont surmontées de coupoles.

La cour est divisée en deux par des arcades semblables à celles qui entourent la cour. Dans la cour antérieure s'élève un édicule à la façade beige surmontée d'une coupole près de deux palmiers entourés d'une enceinte.

Dans la cour postérieure se trouve à droite un *minbar* près d'un autre édicule, probablement un *mihrāb*, dans l'angle gauche le mausolée du prophète. L'édifice est composé d'arcades couvertes de grilles rouges, à travers lesquelles on perçoit trois rectangles dessinés aux traits noirs représentant les tombeaux du prophète, d'Abū Bakr et de 'Umar. Aux deux étages supérieurs se trouvent des fenêtres, dont les ouvertures en or sont pointillées à l'aiguille. Leur éclat, plus brillant que les autres parties dorées de l'image, attire l'œil. Un croissant de lune surmonte le toit du mausolée.

La mosquée de la Madīna est entourée d'édifices cubiques. Comme sur l'image précédente, on y distingue trois cours rectangulaires en or pointillé, au premier plan et à droite avec des toits aux coupoles entourés de bâtiments cubiques aux façades beiges, ressemblant à la couleur du papier, et des toits en or verdâtre aux contours rouges d'argile. Les fenêtres sont dessinées aux traits verticaux noirs comme dans l'image précédente. Les côtés droits des bâtiments sont gris.

Dans le coin supérieur à gauche dans une enceinte, il y a deux palmiers. Sous l'arc supérieur central planent des nuages en or au-dessus de quatre collines, dessinées aux contours noirs et aux crêtes rouges d'argile.

Une représentation comparable, qui pourrait être le modèle de cette image, conservée à Dublin (Chester Beatty Library, Ms. n° 460, fol. 14r) a été réalisée le 9 *muḥarram* 1199/22 novembre 1784.⁵⁶ Le panorama de la Madīna y est également représenté à l'intérieur d'une cartouche curviligne aux écoinçons décorés de fleurs.

La composition et les formes des bâtiments autour des deux sanctuaires se ressemblent. On pourrait croire qu'il s'agit de la même ville.

9. Analyse

A

Le texte est de bonne qualité et de belle écriture. J'ai comparé quelques pages avec le manuscrit conservé à Genève (BPU Ms.o.104), réalisé quelques décennies auparavant. Le texte a été comparé à un autre exemplaire du *Dalā'il al-ḥayrāt* et corrigé: entre les lignes des fol. 3v, 38r et 39r est écrit en rouge le mot *nusha* (exemplaire). Les corrections écrites en rouge au-dessus des mots sont des vocalisations et d'autres indications de lecture. Aux fol. 24r, 42r, 44r et 52r, des lignes pointillées de rouge renvoient le lecteur à la marge, où il y avait autrefois des textes, aujourd'hui effacés.

Au fol. 12r, avant les illustrations aux fol. 12v et 13r, le texte est écrit en forme de triangle et se termine à la fin de la page en annonçant le thème illustré: les tombeaux de Muḥammad, d'Abū Bakr et de 'Umar.

Le texte commence au fol. 2v. Cette page est à 9 lignes. La partie supérieure est occupée par l'enluminure (*sar lōḥ*) du début. Les fol. 1r, 1v, 2r, 14r, 58v, 59r et 59v sont restés blancs. Le fol. 14r est encadré comme les autres fol., mais ne porte pas d'écriture. Le fol. 14v est à 10 lignes, la partie supérieure est occupée par l'enluminure (*sar lōḥ*). Toutes les pages portent une réglure (*maṣṭar*) tracée à la pointe sèche.

B

L'emploi de plusieurs tons d'or et le pointillage confèrent une beauté originale à ce manuscrit. Nous retrouvons l'emploi du fond de papier ou d'une couleur proche en tant que couleur des façades dans le manuscrit susmentionné, conservé à Dublin, réalisé quelques décennies plutôt. Par rapport à ses images, V. Minorsky écrit qu'il s'agit "d'un délicat style européen".⁵⁷ Les images de Berne sont plus simples et plus abstraites que celles de son modèle plus réaliste à Dublin.

1. **Cote** Cod. 766

2. **Auteur, titre** Mīrzā Moḥammad Ṣādeq (surnom poétique Nāmī), mort en 1204/1789, *Ḥosrō Šīrīn* (*Ḥosrō et Šīrīn*).

3. **Provenance, date** Šīrāz, *Dār ol-'elm, moḥarram* 1189/1775.

4. **Description générale** 97 fol. 202 × 125 mm (surface écrite 185 × 95 mm, marge 28 mm). Papier poli occidental beige, filigranes de plusieurs types. Un feuillet de garde au début et un à la fin en papier oriental crème. Écriture noire *nasta'liq šekaste* de bonne qualité sur deux colonnes de 12 lignes à la page

57 *Ibid.*, p. 98.

avec réclames, dans la marge sur une colonne de 22 lignes à la page. Les titres des chapitres sont écrits en rouge foncé. Les colonnes sont séparées par deux double filets noirs d'un mm remplis d'or et espacés de 3 mm. Les deux colonnes sont encadrées de deux filets noirs d'un demi mm, suivies d'un troisième espacé de 1.5 mm et rempli d'or. Un peu plus loin, deux filets noirs d'un mm remplis d'or. La largeur de ce cadre est 4 mm. La marge est également encadrée de deux filets noirs d'une largeur d'un mm, remplis d'or. Au milieu de la marge se trouve un triangle constitué des mêmes filets que le cadre de la marge.

En haut du fol. 1v, il y a une belle enluminure (*sar lōh*). Dans la marge des fol. 25v, 41v, 81r et 94r se trouvent des décorations en or. Le manuscrit contient cinq illustrations, dont deux occupant trois quarts de la page, les trois autres sont en pleine page.

5. **Colophon** En bas du fol. 97v se trouve le colophon avec la date *moḥar-ram* 1189/1775, l'année du mouton, suivie de la précision que le manuscrit a été exécuté à l'université (*Dār ol-'elm*) de Šīrāz. Nous connaissons d'autres manuscrits également exécutés dans cette institution.⁵⁸

6. **Reliure** Nouvelle reliure qui date du début du 20^e siècle, cuir brun sans décoration. Au dos du manuscrit est collée la cote Cod. 766 écrite sur un papier. Sur les contre-plats est collé du papier crème. Il s'agit du même papier que les feuillets de garde. Ce papier a également été utilisé pour la restauration, quand le manuscrit a reçu sa nouvelle reliure.

7. Histoire du manuscrit

A

Dans la marge supérieure du fol. 97r est écrit un vers en grandes lettres de qualité moyenne. Une partie a été couverte par un papier crème lors de la restauration.

Au recto du feuillet de garde au début du manuscrit est écrit à l'encre noire en belle écriture le titre *Ḥosrō Šīrīn* et le nom de Mōlānā Mīrzā Moḥammad Šādeq Nāmī, l'auteur (*ṣāḥeb*) du *Tārīḥ-e Zandī-ye* (*L'histoire de la dynastie des Zand*).⁵⁹

58 Cf. Mahdī Bayānī, *Aḥvāl va āṣār-e ḥ'ošnevisān. Nash, ṣāles, reqā', šekaste-ye nasta'liq va nasta'liq nevisān bā nemūne-hā'ī az ḥoṭūt-e ḥ'oš* (*Les biographies et les œuvres des calligraphes de styles nash, ṣāles, reqā', šekaste-ye nasta'liq et nasta'liq accompagnées de pièces de calligraphie*), 2^e éd., vol. 2, Téhéran, 1363/1984, p. 761 et p. 1284. Il s'agit d'un manuscrit de Mōlavī daté de 1246/1830 et d'une pièce de calligraphie datée de 1258/1842, tous les deux signés par Veṣāl Šīrāzī à *Dār ol-'elm* Šīrāz.

59 Pour les noms des souverains de la dynastie Zand: cf. Moḥammad Mo'īn, *Farhang-e fārsī* (*Dictionnaire persan*), vol. 5, Téhéran, 1363/1984, "Zandiyān", p. 656-657.

Sur l'histoire de la dynastie Zand existent plusieurs livres. L'un d'eux porte le titre *Tārīḥ-e Zandī-ye*⁶⁰ susmentionné. Son auteur n'est pas Nāmī, mais 'Alī Reżā *ben (fils)* 'Abd ol-Karīm, ou comme l'a supposé Nafīsī, 'Abd ol-Karīm *ben* 'Alī Reżā, un des écrivains (*monšī*) de la cour qui travaillait sous la direction de Nāmī.⁶¹ Le livre a été publié à Leiden en 1888 par Ernst Beer.⁶²

Un autre livre sur l'histoire de la dynastie Zand est le *Tārīḥ-e gītī gošā*. Cette chronique avait été commencée par Nāmī qui n'a pas pu la terminer. À sa mort, elle s'arrêta à l'an 1200/1785 et resta sans titre. Le premier appendice (*zayl*) au texte de Nāmī a été écrit par Mīrżā 'Abd ol-Karīm *ben* 'Alī Reżā Aš-Šarīf Šīrāzī. Dans la préface, cet auteur donna au livre le titre *Tārīḥ-e gītī gošā*.⁶³ Il existe plusieurs manuscrits qui contiennent uniquement le texte de Nāmī et d'autres qui contiennent également le premier appendice. Rares sont par contre les manuscrits qui contiennent en plus le deuxième appendice écrit par Āqā Moḥammad Reżā.⁶⁴ Tous les trois textes ont été publiés par Sa'īd Nafīsī en 1317/1939.⁶⁵

Sur les deux contre-plats, la cote Cod. 766 de la bibliothèque est écrite au crayon. Au milieu du contre-plat inférieur, une notice écrite à l'encre bleue mentionne la donation du manuscrit à la BB en juillet 1938 par les héritiers de Brunschwyler à Berne: "Geschenk Juli 1938 Brunschwyler Erben Bern" (Cadeau juillet 1938 les héritiers de Brunschwyler Berne). En bas se trouve le cachet de la "Bibliotheca Bernensis" daté de 1938 avec le n° 2037.

Dans le catalogue interne de la bibliothèque sont écrites les indications suivantes: "Schenkung im Vorderspiegel notiert, Rundstempel, EK-Nr. 2037: 1938 August 1. "Vier alte persische Hss. mit Miniaturen: Bauunternehmung Waisenhaus" (Geschenk der Herren Glauser, Bürgi, Rieser, Brunschwyler Erben, AG Holzindustrie Gümligen)" (Quatre anciens manuscrits persans illustrés: Entreprise de construction Orphelinat, cadeau des messieurs Glauser, Bürgi,

60 Cf. Ebn 'Abd ol-Karīm 'Alī-Reżā, *Tārīḥ-e Zandī-ye*, réédité avec la traduction de l'introduction d'Ernst Beer par Ġolām-Reżā (Varharām?), Téhéran, 1365/1986.

61 Cf. Nāmī, *Tārīḥ-e gītī gošā*, éd. d'après l'édition de Nafīsī par 'Azyz ol-lāh Bayāt, Téhéran, 1363/1984, pp. 13, 20 et 90. Nafīsī, *ibid.*, p. 20, suppose que l'auteur qui a ajouté le premier appendice (*zayl*) au livre de Nāmī sur l'histoire des Zand est le même que celui qui a écrit le *Tārīḥ-e Zandī-ye*, c'est-à-dire Mīrżā 'Abd ol-Karīm *ben* 'Alī-Reżā Aš-Šarīf Šīrāzī. Il s'agit de 'Abd ol-Karīm *ben* 'Alī-Reżā Aš-Šarīf Aš-Šahāvārī, dont Faṭḥ 'Alī Šāh Qāḡār commanda le livre *Zīnat ot-tavārīḥ*, une histoire universelle jusqu'à l'an 1226/1811, qu'il rédigea ensemble avec un autre historien.

62 Cf. Nāmī, *Tārīḥ-e gītī gošā*, p. 13 et ci-dessus, note 60.

63 *Ibid.*, p. 19.

64 *Ibid.*, p. 21.

65 *Ibid.*, p. 9.

Rieser, les héritiers de Brunschwyler, Industrie de bois SA, Gümliigen). Les trois autres manuscrits légués sont les suivants: un *Ġamālī* (Cod. 819), un *Nezāmī* (Cod. 816) et un *Qur'ān* (Cod. 822).⁶⁶

B

Le manuscrit est en bon état et bien conservé. Des restaurations ont été faites à différentes époques: une première en même temps que la nouvelle reliure et une deuxième à Berne, probablement au moment de l'entrée du manuscrit à la bibliothèque. Le premier restaurateur a collé une feuille de papier crème au dos du fol. 1v, sur les contre-plats, les feuillets de garde et les marges des fol. 2r et 97v. Les centres des fol. 1 et 2 ont été restaurés par le même papier. Lors d'une deuxième restauration, un papier très fin a été rajouté à cet endroit. Le même papier fin a été utilisé pour les restaurations des fol. 1, 2, 3 et les bords des fol. 3 et 4. Les fol. 25, 31, 32, 60, 61, 69, 70, 81 et 82 portent également des petites restaurations: des bandes de papier collées sur les marges intérieures ou entre deux fol.

Les illustrations sont en bon état, à part quelques petits endroits de couleur écaillée, par exemple sur le cou du cheval brun au fol. 25v. Un tout petit trou se trouve dans la couronne de l'arbre à gauche et une petite fissure est visible au dos. Les couleurs ont laissé des traces au dos de l'illustration au fol. 25v, surtout le vert. Ce fol. a été arraché à l'extrémité de la marge et recollé quand le livre a reçu sa reliure actuelle. Des illustrations aux fol. 41 et 61 ont été collées avec une bande de papier.

Dans ce manuscrit, deux sortes d'or ont été employées: l'un est plus mat et plus sombre, l'autre plus brillant et plus clair. L'or mat a été utilisé pour les cadres et les décorations marginales aux fol. 25v, 41r, 81r et 94r, l'or brillant pour l'enluminure au début du manuscrit et dans les illustrations.

8. Décorations

A

Au fol. 1v se trouve une jolie enluminure (64 × 64 mm). Au-dessus du texte s'élève une coupole pointue, cernée d'une bande d'or dentée d'environ 3 mm de largeur et de filets noirs et rouges. La surface dorée de la coupole est couverte de rinceaux aux fleurs bleues, rouges, oranges, blanches et de feuilles en or longues et pointues, parsemées de fines touches noires.

En bas, au-dessus du cadre d'or entourant le titre, s'élève une demi-étoile bleu foncé, décorée de rinceaux aux tiges d'or et de petites fleurs blanches et rouges.

66 Cf. ci-dessus, p. 274, 289, et plus loin, p. 318.

Le nom de l'auteur Mīrzā Moḥammad Ṣādeq Monšī surnommé Nāmī et le titre du manuscrit *Le livre de Ḥosrō et Šīrīn* sont écrits en rouge foncé sur l'or dans la cartouche en dessous de la coupole. Les deux côtés de la cartouche sont décorés de fleurs oranges et blanches sur un fond bleu.

Au-dessus de la coupole et dans la marge jusqu'au niveau du titre du livre s'étale un décor en or aux branches de fleurs à cinq, sept et huit pétales et de feuilles dentelées. Une branche avec une grande fleur à huit pétales orne le sommet de la coupole.

Cette enluminure (*sar lōḥ*) ressemble à celle d'un *Dīvān (Recueil de poèmes)* de Ḥāfeẓ conservé à Vienne (Nationalbibliothek Mixt. 163), réalisé quelques années plus tard, en 1202/1787-1788.⁶⁷

Dans les marges latérales des illustrations aux fol. 25v, 41v, 81r et 94r se trouvent des décorations en or représentant un rinceau de vigne. Au milieu de la marge au fol. 41r se trouve à côté du rinceau un triangle entourant une tulipe. Dans le triangle au centre de la marge du fol. 94r, il y a un rinceau.

B

Illustrations

Dans les marges des fol. 61r et 94r sont représentées des scènes faisant partie des images centrales. Les mesures qui suivent ne comprennent pas ces scènes marginales hors cadre.

1. Fol. 25v (86 × 64 mm). "Šīrīn se renseigne auprès du peintre Šāpūr sur le portrait du roi Ḥosrō". *Voir fig. 5*. Sous un ciel bleu à nuages blanches, dans un paysage verdoyant parsemé de petites plantes aux fleurs rouges, au bord d'une rivière, Šīrīn converse avec le peintre Šāpūr. La main droite levée, elle est agenouillée par terre, habillée d'un manteau doré décoré de tiges de fleurs rouges, d'une ceinture et d'un foulard rose. Une rosette en or surmontée d'une aigrette noire est fixée dans sa chevelure noire. À gauche Šāpūr, également agenouillé, est assis sous un arbre. Il est habillé d'une longue chemise bleue et d'un manteau ocre qui tombe de ses épaules et couvre une partie de son dos et le genou droit. Il porte un chapeau conique ocre, dont la partie inférieure est entourée d'un turban. Les deux mains parallèles légèrement levées, il parle avec Šīrīn.

Au-dessus de Šāpūr, dans la couronne de l'arbre, au coin supérieur gauche de l'image est accroché le portrait de Ḥosrō, encadré d'un trait noir. Sur un fond ocre, Ḥosrō habillé d'un manteau orange et d'une couronne en or, incrustée de pierres précieuses et surmontée de deux aigrettes noires, darde son regard vers la conversation. Il est représenté en buste, le bras droit légèrement écarté.

67 Cf. Dorothea Duda, *Persische Handschriften*, Vienne, 1983, Textband: pp. 107-108, Tafelband: ill. 279.

Derrière Šīrīn se trouvent deux accompagnantes debout. L'une porte un manteau violet et l'autre un vert à carreaux.

Au fond, une montagne violette s'élève dans les nuages. Au premier plan devant la rivière, un valet tient deux chevaux à la bride, un marron et un blanc.

Dans son catalogue de l'India Office Library à Londres, Robinson a représenté les contre-plats, très intéressants et de bonne qualité, d'un *Dīvān (Recueil de poèmes)* de Ḥāfeẓ (Manuscript 2863: Ethé 1254).⁶⁸ Le contre-plat supérieur montre un homme dans un paysage. Selon Robinson, il s'agit du poète Ḥāfeẓ. Il porte un chapeau conique entouré d'un turban comme Šāpūr. Robinson considère que cette reliure de style Zand a été réalisée probablement à Šīrāz au dernier quart du 18^e siècle, c'est-à-dire à la même époque que le livre *Ḥosrō et Šīrīn* de Berne.

Dans cette première image du manuscrit de Berne, deux autres éléments sont à signaler: le portrait de Ḥosrō en buste et le reflet du ciel dans la rivière. Ces deux motifs n'ont été introduits dans la peinture iranienne qu'à la suite de contacts avec la peinture européenne. Au moins jusqu'à la fin du 16^e siècle, tous les portraits représentaient les rois de la tête jusqu'aux pieds, debout ou assis.⁶⁹ En plus, l'eau n'était jamais représentée bleue comme dans le manuscrit de Berne, mais noirâtre.⁷⁰

68 B. W. Robinson, *Persian Paintings in the India Office Library. A Descriptive Catalogue*, Londres, 1976, p. 238, ill. n° 1232.

69 Il est également possible que les portraits des rois en buste proviennent de la peinture indienne. Pour une illustration indienne de la réception du portrait de Ḥosrō par Šīrīn datée de 1618: cf. Barbara Schmitz, avec des contributions de Pratapaditya Pal, Wheeler M. Thackston et William M. Voelke, *Islamic and Indian Manuscripts and Paintings in The Pierpont Morgan Library*, New York, 1997, p. 179, fig. 243. Pour le même thème avec le buste de Ḥosrō dans une peinture iranienne datée de 1700-15: cf. *ibid.*, p. 49 sq., fig. 80. Cf. également le même thème dans une version turque, réalisée vers la fin du 16^e siècle: Norah M. Titley, *Persian Miniature Painting and its influence on the art of Turkey and India. The British Library Collections*, Londres, 1983, pl. 24. Pour un portrait en buste d'Eskandar dans un *Šāhnāme* de Ferdōsī réalisé en 1648: cf. Ivan Stchoukine, *Les peintures des manuscrits de Shāh 'Abbās I^{er} à la fin des Ṣafavīs*, Paris, 1964, p. 148 sq., pl. LXIII. Dans les manuscrits turcs, le portrait en buste semble introduit plus tôt que dans la peinture iranienne: dans un manuscrit du *Šāhnāme* de Ferdōsī traduit en turc, daté de 951/1544, le portrait d'Eskandar est en buste: cf. Serpil Bağci, "From Iskender to Mehmed II: Change in royal imagery", dans *Art Turc/Turkish Art. 10^e Congrès international d'art turc*, Genève, 1999, p. 113, fig. 3. Cf. également Ivan Stchoukine, *La peinture turque d'après les manuscrits illustrés. II^e partie de Murād IV à Muṣṭafā III (1623-1773)*, Paris 1971, p. 58. Pour une histoire du portrait en Iran: cf. Lameï, *La poésie de la peinture en Iran*, p. 183 sq.

70 *Ibid.*, pour la surface de l'eau noirâtre, p. 129.

C'est probablement au début du 17^e siècle que les portraits en buste apparaissent pour la première fois dans les illustrations. Le portrait de Ḥosrō en buste dans le manuscrit de Berne est représenté avec les épaules et les bras. Le bras droit est légèrement écarté du corps comme s'il avait posé la main sur la hanche, un geste qu'on retrouve souvent quelques années plus tard dans les portraits de l'époque Qāğār.⁷¹

2. Fol. 41v (123 × 64 mm). "Ḥosrō invite Šīrīn à une fête". Dans une salle voûtée blanche, Ḥosrō et Šīrīn sont assis sur un trône en or incrusté de pierres précieuses. Ḥosrō est assis à droite. Il est vêtu d'un manteau orange et d'une couronne en or incrustée de pierres précieuses, porte un poignard à la ceinture et tient une coupe. Šīrīn est assise à gauche, appuyant le dos à un coussin. Elle est habillée d'un manteau doré, décoré de tiges de fleurs rouges et d'un pantalon également doré, décoré de branches de fleurs oranges. Elle offre une coupe à Ḥosrō. À gauche deux pommes et à droite deux récipients en verre transparent rose sont posés devant eux. Au centre, près de la marche du trône se trouve un grand bol sur un plat.

Au fond de la salle, une grande fenêtre fait apparaître un jardin. Un arbre aux fleurs rouges est encadré par l'ouverture de la fenêtre. À droite derrière Ḥosrō, un porte-épée se tient debout devant le pendentif de la voûte. Il est habillé d'un manteau violet et tient l'épée devant la poitrine. À gauche derrière Šīrīn, parallèlement au porte-épée, une femme debout devant le deuxième pendentif, habillée d'un manteau rouge, tient une carafe en or devant la poitrine.

Au premier plan à droite sur un sol jaune décoré de fleurs rouges à cinq et six pétales est assis un homme, vêtu comme le peintre Šāpūr dans l'image n° 1. Il est habillé d'une chemise bleue, d'un manteau jaune qui l'enveloppe à partir de la ceinture et d'un chapeau conique rayé entouré d'un turban. Il adresse la parole à la joueuse de *kamānče* (une sorte de vielle) assise à gauche. Derrière elle se trouve une autre musicienne, joueuse de *daf* (tambourin).

Deux assistants debout derrière un couple royal apparaissent dans d'autres représentations de festins royaux, notamment au 15^e siècle dans des images montrant un porteur d'épée en face d'une porteuse de miroir.⁷²

3. Fol. 61r (87 × 63 mm). "Ḥosrō chez Šekar". La scène se déroule dans une grande salle. Le rideau orange retiré à gauche fait apparaître deux grandes fenêtres donnant sur un jardin aux grands arbres sous un ciel brumeux rose clair. Devant la colonne centrale jaune décorée de rinceaux marrons, Ḥosrō, appuyant

71 Cf. S.J. Falk, *Un catalogue de Peintures Qajar exécutées au 18^e et au 19^e siècles*, Téhéran, 1973, n° 12, 15, 16.

72 Cf. Lameï, *La poésie de la peinture en Iran*, p. 167 sq.

le dos sur un coussin rouge, est assis sur un tapis violet décoré de fleurs oranges, couvrant toute la largeur de l'image. Šekar, la bien-aimée de Ḥosrō, est assise près du cadre gauche, vêtue d'un manteau rouge foncé et d'un pantalon doré. Elle offre un bouquet de fleurs roses à Ḥosrō. Derrière elle, une fille habillée de violet se tient debout. À droite derrière Ḥosrō, un jeune homme également debout, habillé en orange, tient un chasse-mouches à la main. Sur le tapis devant le couple se trouve un plateau de fruits à droite et une coupe avec une soucoupe d'or incrustée de pierres précieuses à gauche.⁷³ Le sol au premier plan est ocre, décoré de rinceaux et de fleurs.

Dans la marge gauche, à l'extérieur du cadre de l'image, Šāpūr est agenouillé sur un sol diagonal ocre décoré de rinceaux de fleurs ressemblant au sol de l'image centrale. Il est habillé comme dans les images précédentes. Les mains ouvertes légèrement levées, geste comparable à celui qu'il fait dans l'image n° 1, il regarde la scène.

Deux arbres verts se trouvent dans le triangle au centre de la marge gauche. Ils sont séparés par une bande diagonale ornée, sur laquelle est assis Šāpūr.

4. Fol. 81r (122 × 72 mm). "Ḥosrō et Šāpūr devant le palais de Šīrīn". Au premier plan sur un gazon parsemé de touffes d'herbes aux petites fleurs rouges, devant le palais de Šīrīn se tiennent Ḥosrō et Šāpūr. Ḥosrō est habillé d'un manteau rose au col doré et d'une couronne d'or. Il regarde vers le haut, où le buste de Šīrīn apparaît sous la voûte au premier étage du palais. Derrière Ḥosrō, Šāpūr, habillé d'un manteau jaune sur une chemise bleue, regarde le spectateur. Comme sur les autres images, il porte une barbe noire et un chapeau conique rayé avec un turban. Il pose la main gauche sur la hanche de Ḥosrō. L'autre main légèrement levée, il semble parler. Devant les deux, près du cadre droit se trouvent deux chevaux, un blanc et un marron, comme dans la première image.

Le palais de Šīrīn est protégé par une muraille d'arcades à gauche, fermée par des grilles qui donnent sur un jardin avec des grands arbres s'élevant dans un ciel bleu et blanc. Sur les cimes des arbres, on voit des touches jaunes. À droite du palais s'élève une montagne désertique violette. Devant elle s'étend une plaine verte avec des arbres.

Le palais à deux étages en forme cubique de couleur ocre est dessiné en perspective. La façade au rez-de-chaussée est composée de trois voûtes blanches. Au fond de la voûte centrale se trouve une porte fermée. À l'étage supérieure sous la voûte centrale apparaît Šīrīn. Elle est habillée d'un manteau doré et d'un foulard à rayures rouges. Aux deux côtés de la voûte centrale se trouvent

73 Pour des objets incrustés de pierres précieuses: cf. Vladimir Loukonine et Anatoli Ivanov, *op. cit.*, n° 217-220.

deux cadres rectangulaires verts surmontés de rectangles bleu clair. La façade latérale à gauche est composée de deux voûtes blanches superposées.

5. Fol. 94r (117×63 mm). “Le mariage de Ḥosrō et Šīrīn”. Sur une terrasse couverte d’un tapis blanc décoré de tiges vertes et de fleurs rouges, Ḥosrō et Šīrīn sont assis en s’enlaçant et s’appuient sur un coussin d’or, rouge et bleu. Šīrīn met sa main sur l’épaule de Ḥosrō, Ḥosrō la sienne sur l’épaule de Šīrīn. Šīrīn est habillée d’un manteau doré décoré de fleurs rouges et d’un foulard blanc orné de fleurs rouges. Ḥosrō porte un manteau rouge et une couronne surmontée de deux aigrettes noires. Sur le tapis sont posés à droite deux coings et à gauche deux pommes. Un plat de fruits, probablement des pommes, est posé sur le sol ocre devant le tapis et une carafe rose en verre transparent au premier plan, où sont assis Šāpūr et deux femmes.

Šāpūr, assis à droite, porte une chemise blanche décorée de fleurs et un manteau beige tombant de ses épaules. Il offre une pomme à une fille habillée en rouge, en appuyant le coude sur un coussin violet. Derrière la fille, une deuxième habillée en orange tient une carafe d’or sur son genou. La main droite légèrement levée, elle semble attirer l’attention de sa voisine sur Šāpūr. Devant elles sont posées une coupe et une soucoupe. Au premier plan se trouvent deux chandeliers à l’huile en or, au centre un chandelier à bougie, également en or.

Les deux chandeliers à l’huile ressemblent à celui représenté dans une peinture de Moḥammad Zamān, où l’on voit une fille retirant des papillons tombés dans l’huile du chandelier.⁷⁴

La terrasse donne sur un jardin, dont le rideau orange retiré à gauche, ressemblant à celui dans l’image n° 3, fait apparaître le ciel et des arbres verts et fleuris. À droite derrière la balustrade de la terrasse, une fille habillée en vert sombre apporte un plat couvert. À gauche devant le rideau, une fille habillée en violet regarde la porteuse du plateau et près du cadre à gauche, une troisième fille, vêtue d’un manteau doré décoré de tiges de fleurs, apporte un plateau de fruits.

Dans la marge gauche de l’image, dans deux bandes ocres diagonales entourant le triangle au centre, sont assises trois musiciennes. Dans la partie supérieure, une fille joue le tambourin (*daf*). Sa voisine à côte d’elle ne tient aucun instrument; elle est probablement une chanteuse. En bas du triangle se trouve

74 Cf. Basil W. Robinson, *Drawings of the Masters. Persian Drawings from the 14th through the 19th Century*, New York, 1965, fig. 4.

une joueuse de *tār*.⁷⁵ Au milieu des musiciennes, des fruits et une coupe sur un plat sont posés sur le sol ocre.

Les mêmes joueuses d'instrument se trouvent sur le couvercle d'un miroir réalisé à la même date (1189/1775-76) à Šīrāz, conservé à Londres (Victoria and Albert Museum, 763-1888).⁷⁶

9. Analyse

A

Nāmī, poète et historien originaire d'Eṣfahān, s'installa à Šīrāz, la capitale de la dynastie Zand. Hormis son livre sur l'histoire de la dynastie Zand, il a composé un *Dīvān* (*Recueil de poèmes*) et plusieurs *maṣnavī*.⁷⁷

D'après le modèle du *Ḥamse* de Neẓāmī, Nāmī avait l'intention de composer cinq *maṣnavī* qu'il intitula *Nāme-ye Nāmī* (*Le livre célèbre* ou *Le livre de Nāmī*), en jouant sur le sens de son nom d'auteur. Ces *maṣnavī* sont: *Ḥosrō Šīrīn*, *Darġ-e gohar* (*Trésorerie*), *Laylī o Maġnūn* (*Laylī et Maġnūn*) et *Vāmeq o 'Azrā* (*Vāmeq et 'Azrā*).⁷⁸ Le biographe Maftūn mentionne également un *Yūsof o Zoleyhā* (*Yūsof et Zoleyhā*),⁷⁹ mais il ne nous est pas parvenu, et le chercheur Moḥammad 'Alī Ḥazāne-dār Lō suppose qu'il n'a jamais existé.

Nāmī a signé son premier *maṣnavī*, *Ḥosrō et Šīrīn*, à Šīrāz. Il adopta son surnom poétique Nāmī pour la première fois dans cette œuvre exécutée à la demande de son mécène Ḥaġ Āqāsī.⁸⁰ Il dédia *Ḥosrō Šīrīn* à Loṭf-'Alī Beyg Āzar Beyg-Delī (1134-1195/1721-1780), un biographe et poète contemporain.⁸¹

75 Le *tār* est un instrument à cordes pincées à longue manche. La caisse de résonance a la forme de deux cœurs juxtaposés à leurs pointes. Plusieurs instruments de musique iraniens sont conservés dans le Musée d'histoire de Berne. Ils font partie du legs Moser-Charlottenfels. Parmi eux se trouvent notamment un *tār* et un *kamānče*: cf. Pierre Centlivres "Les instruments de musique de Perse et d'Afghanistan au département d'ethnographie du Musée d'histoire de Berne" in: *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, (51/52), 1971/2, Bern 1975, p. 305 sq. fig. 1 et fig. 6.

76 Cf. Layla S. Diba et Maryam Ekhtiar (éd.), *Royal Persian Paintings. The Qajar Epoch 1785-1925*, New York, 1998, n° 32.

77 Pour le *Dīvān* de Nāmī: cf. Aḥmad Monzavī, *Fehrest-e noṣṣe-hā-ye ḥaṭṭī-ye fārsī* (*L'index des manuscrits persans*), vol. 3, Téhéran, 1350/1971, pp. 2565-2566.

78 Pour une description de ces *maṣnavī*: cf. Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, pp. 579-585.

79 Cf. Nāmī, *op. cit.*, p. 14.

80 Cf. Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, p. 580, et le manuscrit de Berne (Cod. 766), fol. 7r. Dans le vers cité par Ḥazāne-dār Lō, le mot *honar* (*art*) est répété au début du vers par erreur. Nāmī représente son mécène comme un homme savant et un grand calligraphe. Cf. également Bayānī, *Aḥvāl va āṣār-e ḥ'oṣnevisān. Nasta'līq nevisān*, vol. 1, p. 6: "Āqāsī Beyk Afšār". Nous apprenons que Āqāsī Beyk Afšār avait une belle écriture de style *nasta'līq* et que l'écriture sur la pierre tombale du poète Ḥāfeẓ est de lui. Karīm Ḥān Zand, le fondateur de la

Ḥosrō Šīrīn est inédit. Le manuscrit de Berne est peut-être la première édition illustrée. Il existe d'autres manuscrits réalisés plus tard. À la Bibliothèque Nationale de Tabrīz (n° 3594) est conservé un manuscrit de Nāmī considéré comme un autographe. Il contient les quatre *maṣnavī* mentionnés.⁸²

Un manuscrit illustré de *Ḥosrō et Šīrīn* de Nāmī est conservé à Téhéran (Bibliothèque Malek n° 5957).⁸³ Il est daté du 25 *šaval* 1191/1777, donc deux ans plus tard que le *Ḥosrō et Šīrīn* de Berne. Le calligraphe est Ebrāhīm ben Moḥammad Ebrāhīm.⁸⁴ D'autres exemplaires de *Ḥosrō Šīrīn* se trouvent en Europe, notamment un exemplaire conservé à Londres daté de *rabī* I 1199/1785 (Or. 2999).⁸⁵

Il est possible que le manuscrit de Berne soit la première édition de *Ḥosrō Šīrīn*. Il s'agit probablement de l'œuvre d'un jeune calligraphe talentueux à Šīrāz. Que le calligraphe n'était pas très expérimenté suggèrent les détails suivants: il a écrit quelquefois à côté de la réglure (*maṣṭar*), par exemple aux fol. 54v, 55r et 58r, où quelques mots ont été effacés et réécrits au bon endroit. En outre, le calligraphe a oublié un ou plusieurs hémistiches qu'il a rajoutés plus tard dans les marges des fol. 11r, 14v, 60v, 66r et 73r. Ces erreurs pourraient indiquer qu'il s'agit d'un débutant, et aussi que le calligraphe n'avait pas un exemplaire calligraphié de *Ḥosrō et Šīrīn* devant lui, mais l'autographe du poète. Le manuscrit a été réalisé une quinzaine d'années avant la mort du poète Nāmī. L'écriture est bonne.

B

La peinture à l'époque Zand précède et préfigure celle des Qāḡār. Le manuscrit de Berne a été réalisé à Šīrāz en 1189/1775, ville que le fondateur de la dynastie, Karīm Ḥān Zand (1163-1193/1749-1779) avait choisi comme capitale

dynastie Zand a construit de nombreux édifices, notamment un ensemble pour le mausolée de Ḥāfez: cf. 'Abd ol-Ḥosayn Navā'ī, *Karīm Ḥān Zand*, Téhéran, 1376/1997, p. 199.

81 Charles Rieu, *Supplement to the catalogue of the Persian manuscripts in the British Museum* (Now in the British Library), (1^{ère} éd. 1895) Londres, 1977, p. 217. Cf. également Ḥazāne-dār Lō, *op. cit.*, p. 107-111, p. 360 et p. 581.

82 *Ibid.*, pp. 579-580.

83 Le manuscrit est illustré de huit images de bonne qualité: cf. Iraḡ Afšār et Moḥammad Taqī Dāneš-Pažūh avec la collaboration de Moḥammad Bāqr Ḥoḡatī et Aḥmad Monzavī, *Fehrest-e ketāb-hā-ye ḥaṭṭī-ye Ketāb-ḥāne-ye Malek* (*Le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Malek*), vol. 2, 1345/1966, p. 225.

84 Un calligraphe au nom de Ebrāhīm ben Moḥammad ou Ebn Moḥammad Ebrāhīm, qui vécut à la fin du 12^e siècle (18^e siècle) et fut habile dans le style *šekaste nast'aliq*, est mentionné par Mahdī Bayānī, *Aḥvāl va āsār-e ḥ'ošnevisān. Naṣḥ*, vol. 2, p. 1240. Il s'agit probablement du même calligraphe.

85 Charles Rieu, *op. cit.*, pp. 216-217.

dix ans auparavant. Karīm Ḥān y construisit plusieurs édifices privés et publiques, ainsi que des jardins.⁸⁶

Robinson écrit qu'à l'époque Zand, l'intérêt pour les manuscrits illustrés diminua et que les meilleurs peintres se consacraient aux peintures à l'huile et aux laques.⁸⁷

Il est possible que les manuscrits illustrés à l'époque Zand ne sont pas très nombreux, néanmoins quelques-uns nous sont connus aujourd'hui qui n'ont pas encore été accessibles à la recherche quelques années auparavant. Ainsi par exemple une anthologie poétique (*Golšan*) réalisée entre les années 1780 et 1790, probablement à Eşfahān, conservée à Saint-Pétersbourg (Institut d'Études orientales, Académie des Sciences de Russie, E12), illustrée de 100 images.⁸⁸ Au dire des auteurs du catalogue, les images sont de style Afšār (1148-1160/1735-1747) et Zand.⁸⁹

Une autre anthologie, datée du milieu du *zō-l-ḥağğeh* 1201/septembre 1787, conservée dans le même institut (n° inv. A-1646) a été exposée à Paris et à Lugano (Suisse), il y a quelques années.⁹⁰ Elle est illustrée de 10 images. D'après les auteurs du catalogue, elle a été exécutée à Eşfahān ou à Šīrāz. L'image reproduite dans ce catalogue a beaucoup de motifs comparables au manuscrit de Berne, comme par exemple la couronne dans l'image n° 3. Dans ces deux images apparaissent des couronnes avec une multitude de créneaux angulaires.

Les illustrations du manuscrit de Berne ont été exécutées après le texte et les encadrements. Le calligraphe avait réservé les places au milieu et

86 Cf. 'Abd ol-Ḥosayn Navā'ī, *op. cit.*, pp. 187-203.

87 B. W. Robinson, *Persian Paintings in the India Office Library*, p. 237.

88 Cf. Layla S. Diba et Maryam Ekhtiar (éd.), *op. cit.*, pp. 163-164, n° 31. La composition de l'image ressemble à l'illustration n° 4 de Berne. Pour une autre image de ce manuscrit: cf. Vladimir Loukonine et Anatoli Ivanov, *op. cit.*, n° 254. Cf. également O.F. Akimushkin, "Presenting the Manuscript. An Entire Library in a Single Binding", in *Manuscripta Orientalia. International Journal for Oriental Manuscript Research*, vol. 4, n° 3 (September 1998), pp. 62-69, fig. 1-4, pl. 1-2 et la couverture. Ce sont surtout l'image sur la couverture et la pl. 1 qui ont des ressemblances avec les illustrations du manuscrit de Berne. Dans cette anthologie se trouve également le poème *Ḥosrō Šīrīn* de Nāmī illustré de quatre images: cf. *ibid.*, p. 68, fig. 3.

89 Un manuscrit de l'histoire de Nāder Šāh Afšār, *Tārīḥ-e ḡahān-gošā-ye Nāderī*, écrit par Mīrzā Moḥammad Mahdī Estarābādī, illustré de 14 images, daté de 1171/1757, conservé à Téhéran dans la collection de 'Abd ol-'Alī Adīb Barūmand a été publié en offset à Téhéran en 1370/1991. Bien que le manuscrit ait été réalisé à l'époque Zand, ses illustrations datent plutôt de l'époque Afšār.

90 Cf. Paris, Petit Palais 1994-1995, *op. cit.*, pp. 266-267, n° 58.

dans les marges des pages pour les images avant de donner son manuscrit au peintre.

Pour les illustrations n° 3 et 5, le peintre a utilisé la place libre dans la marge d'une manière ingénieuse. Par contre, les marges des illustrations n° 1, 2 et 4 sont couvertes d'un rinceau de qualité médiocre. L'enluminure (*sar lōḥ*) au fol. 1v est d'un travail beaucoup plus élaboré. Il est possible que la décoration en or dans les marges des images a été exécutée par le même artiste que les cadres.

1. **Cote** Cod. 816

2. **Auteur, titre** Neẓāmī (né en 526/1131, mort vers 603/1206),⁹¹ *Maḥzan ol-asrār, Ḥosrō o Šīrīn, Haft paykar, Šaraf-nāme, Eqbāl-nāme (Le trésor des secrets, Ḥosrō et Šīrīn, Les sept corps, Livre de l'honneur, Livre de la fortune).*

3. **Provenance, date** Iran, deuxième moitié du 16^e siècle.

4. **Description générale** 130 fol. 223 × 145 mm (145 × 105 mm), papier oriental brun, bonne écriture noire *nasta'liq* sur quatre colonnes de 20 lignes à la page. Les titres sont écrits en orange. Les colonnes sont séparées par deux doubles filets noirs d'un demi mm, remplis d'or et espacés de 4 mm. Les colonnes du poème sont encadrées d'un filet violet, d'un rouge et de deux filets noirs suivis d'un troisième un peu espacé et rempli d'or. La largeur de ce cadre mesure 4 mm.

Ce manuscrit contient une enluminure (*sar lōḥ*) au fol. 1v et 8 illustrations occupant la moitié de la page.

5. **Colophon** Les colophons ont disparus.

6. **Reliure** Le manuscrit est conservé dans une boîte marron, portant au dos la cote. Pour la reliure actuelle, les marges du manuscrit ont été coupées. Dans la marge du fol. 3v, un poème est partiellement coupé. La nouvelle reliure en cuir brun est composée de deux pièces qui se joignent au milieu du dos. Les plats sont décorés de triples lignes creuses entrelacées. Le décor géométrique consiste en quatre rectangles divisés en 16 triangles par des lignes diagonales. Le cadre de la reliure est également un triple filet. Le cuir est un peu abîmé. À quelques endroits, la couleur brune est usée et laisse apparaître la couleur beige en dessous.

Sur les contre-plats est collé du papier beige. Il semble s'agir du même papier que celui collé sur les contre-plats de la reliure contemporaine de Nāmī à

91 Cf. la biographie dans l'édition critique du "Trésor des secrets" de Neẓāmī de Barāt Zangānī, *Aḥvāl va āsār va šarḥ-e "Maḥzan ol-asrār"-e Neẓāmī Gangāvī*, 3^e éd., Téhéran, 1372/1993, pp. 13-14.

la bibliothèque de Berne (Cod. 766). En bas du dos de la reliure de Neẓāmī est collé un papier avec la cote Cod. 816.

7. Histoire du manuscrit

A

Le manuscrit est en bon état. Le cuir de la reliure est un peu usé et il y a une tache d'encre noire sur le plat inférieur.

Surtout au début du manuscrit, les vers manquants (un ou plusieurs) ont été écrits dans la marge par un lecteur, ainsi aux fol. 3v, 6r, 7v, 9r, 9v, 39r et 86r. Exercices et essais d'écriture d'un débutant ainsi que gribouillages aux fol. 39r, 49r et 69r. Au fol. 41r, une notice effacée. Dans la marge est écrit le chiffre 477531.

Au fol. 38v se trouve un timbre ovale avec le nom de Moḥammad 'Abdoh (Nāz?). Le grand diamètre de 14 mm portait probablement également une date, dont les chiffres 75 ou 70 sont encore lisibles. Il s'agit probablement de la date 1275/1858. Sur le contre-plat inférieur, dans le sens inverse de l'écriture du manuscrit est écrite une notice datée du 23 *šavāl* 1329/1911. Entre les chiffres 23 et 29 se trouve un point. Dans cette notice mal écrite, plusieurs personnages sont énumérés, dont probablement l'auteur et éditeur 'Alī Aṣḡar Ḥekmat (mort en 1359/1980).⁹²

Aux fol. 1r et 130v se trouve le même timbre circulaire de l'état iranien. Les lettres *teh* et *beh* sont écrites au centre dans un petit cercle, l'une au-dessus de l'autre, et autour d'elles *morāḡe va taftīš šod* (passé et vérifié) et la date 1312/1923. Le chiffre 12 de 1312 et les mots *molāḡeze šod* (vu) sont ajoutés à la main à l'encre bleue. Le même timbre se trouve dans un manuscrit illustré de Sa'dī (Cod. 773)⁹³ et dans un *Qur'ān* (Cod. 822)⁹⁴ conservés à la bibliothèque de Berne. En dessous des timbres aux fol. 1r et 130v se trouvait très probablement un autre cachet qui a été gratté.

Au milieu du contre-plat inférieur se trouvent le timbre de la Bibliothèque de Berne "Bibliotheca Bernensis" daté de 1938, le n° 2037 et une notice à l'encre bleue "Geschenk der A.G. für Holzindustrie Gümligen, Juli 1938" (cadeau de la SA de l'industrie du bois Gümligen, juillet 1938). Les mêmes donateurs, les héritiers de Brunschwyler, figurent dans les manuscrits Cod. 766, Cod. 819 et Cod. 822.⁹⁵ En bas, la même main a écrit la cote Cod. 816.

92 Cf. Moḥammad Golbon, *Ketāb-šenāsī-ye negārgarī Īrān (Bibliographie des arts figuratifs et graphiques de l'Iran)*, 1363/1984, p. 7.

93 Cf. plus loin, p. 327.

94 Pour ce *Qur'ān*, offert à la BB par les héritiers de Brunschwyler, cf., ci-dessus, p. 274.

95 Pour le Cod. 822, cf. la note précédente. Pour les Cod. 766 et Cod. 819, cf. ci-dessus, pp. 289 et 308.

B

Le coin supérieur droit de l'enluminure au fol. 1v est restauré.

Des taches d'eau se trouvent dans les marges des fol. 2-38, 95-96 et 128-130. Les bords des fol. 23-26, 49-50, 52-54, 79-88, 105-112, 127-128 et 130r sont restaurés. Les coins des marges inférieures des fol. 62-66 et 97-99 sont rongés, d'autres qui étaient rongés au même endroit ont été restaurés, ainsi les fol. 123-125, 105-112.

En bas à droite sous l'image au fol. 22r, une partie du texte a été restaurée par un morceau de papier (55 × 45 mm), sur lequel se trouve un texte provenant du même manuscrit. Le dos des images aux fol. 22v et 29r est fortifié par un morceau de texte provenant également d'un fol. du manuscrit. Le restaurateur a utilisé des morceaux du texte sans prêter attention au contenu du poème.

Au fol. 61r à droite, le restaurateur a fait par mégarde une petite fente dans l'image.

Sur l'image au fol. 12r, quelques couleurs sont écaillées: la couleur du sol et les bras de l'homme agenouillé vêtu de jaune. La partie supérieure des turbans *tāğ-e heydarī* des deux hommes à droite est effacée.

Au fol. 22r, le *tāğ-e heydarī* de l'homme vêtu en jaune près de la marge droite est également effacé, la couleur noire au fond un peu entremêlée.

Au fol. 29v, la couleur verte des manches du prince a fait un trou dans le papier. La pointe du *tāğ-e heydarī* du personnage à gauche est effacée.

Au fol. 46r, les pointes des *tāğ-e heydarī* des trois personnages sont effacées. Le sol, une bande de papier non peint, semble inachevé.

Au fol. 50r, le *tāğ-e heydarī* de l'homme près de la marge droite est effacé et la couleur du turban est écaillée. Elle est également écaillée sur le fond bleu à droite. Une petite fissure se trouve au centre de l'image.

Au fol. 61r, le *tāğ-e heydarī* de l'homme à gauche portant une massue est effacé. La marge gauche est réparée en bas avec un morceau de papier provenant d'un fol. du manuscrit.

Au fol. 71v, les pointes des *tāğ-e heydarī* de tous les personnages sont effacées. La couleur du turban de l'homme au tambourin est écaillée et le vert de ses manches a détruit le papier. Le turban de l'homme avec la massue près de la marge gauche est écaillé. Sous les pieds de cet homme, il y avait un trou, sur lequel est collé un petit morceau de papier blanc au dos de l'image.

8. Décorations**A**

Les fol. 1r et 130v sont de couleur verte. L'enluminure au fol. 1v (38 × 105 mm) est collée sur le texte. Seulement la partie supérieure – des tiges verticales bleues – est peinte directement sur le fol. Ce travail de bonne qualité a été

réalisé à l'époque de la restauration à la fin du 19^e ou au début du 20^e siècle. Le coin supérieur droit de l'enluminure a été coupé accidentellement et restauré à la suite. L'enluminure représente des arcades polylobées formées de trois filets successifs oranges, noirs et blancs. Du fond d'or sous les arcades se détachent des rinceaux aux fleurs rouges, oranges, bleu foncé, bleu clair et blanches. Au centre, il y a une fleur bleue entourée de lignes entrelacées dans un carré rouge encadré d'un filet blanc.

B

Illustrations

Les images n^o 1, 2 et 7 sont des illustrations du *Šaraf-nāme*, les n^o 3, 4, 5 et 8 du *Haft paykar* et le n^o 6 du *Maḥzan*.

1. Fol. 12r (68 × 105 mm). "Eskandar succède à son père Faylaqūs (*Philippos*) sur le trône". Sous un *eyvān* orange décoré de rinceaux marrons, Eskandar, les jambes croisées (*čahār zānū*), est assis sur un trône doré, entouré de ses courtisans, près d'une fenêtre grise. Le roi porte un manteau bleu décoré d'or et une couronne d'or. Il parle avec un homme barbu agenouillé (*do zānū*) sur le sol bleu, décoré de rinceaux bleus plus foncés. Cet homme est habillé d'un manteau jaune décoré d'or et porte un turban blanc. Il est en train de converser avec Eskandar, la main gauche levée, tenant avec la droite son genou. Il s'agit probablement d'Aristote. À droite, deux hommes sont debout, l'un porte un manteau orange et un turban blanc et tient sa ceinture avec les deux mains. Derrière lui près de la marge se tient un deuxième homme, habillé d'un manteau bleu et d'un turban blanc, qui pose la main droite sur l'épaule de son voisin. À gauche, il y a également deux hommes debout, dont l'un est habillé d'un manteau jaune et d'un turban blanc. Ses mains levées indiquent qu'il participe à la discussion entre le roi et le sage. Derrière lui, un homme vêtu d'orange pose la main gauche sur son épaule.

On retrouve le geste de la main posée sur l'épaule dans d'autres peintures du 15^e siècle, par exemple dans une anthologie conservée à Londres (British Library, Add. 27261, fol. 38r).⁹⁶

2. Fol. 22r (68 × 105 mm). "La guerre entre l'armée d'Eskandar et l'armée de Zang". Sous un ciel d'or, dans un paysage désertique bleu, trois chevaliers attaquent des monstres noirs. Au centre sur un cheval blanc, un guerrier portant un pantalon bleu, une chemise orange décorée d'or et un turban blanc, fend la tête d'un habitant de Zang avec une massue d'or. La victime est représentée sous les traits d'un monstre aux cornes bleues, portant des anneaux d'or au cou,

96 Cf. Thomas W. Lentz et Glenn D. Lowry, *Timur and the princely Vision*, Wahington, 1989, p. 116, cat. n^o 35.

aux bras et aux chevilles. Il est torse nu, mais ceint de pans en tissu jaune. Trois autres monstres semblables sont debout à gauche; deux parmi eux tiennent une massue.

À droite, un autre chevalier, habillé d'un pantalon orange, d'une chemise bleue et d'un turban blanc, attaque le monstre, le sabre à la main. Près de la marge droite, un autre chevalier vêtu de jaune tient une massue. Au premier plan gît un monstre coupé en deux.

3. Fol. 29v (68 × 105 mm). "Bahrām dans le palais noir du samedi". Sous un ciel bleu parsemé de quelques lambeaux de nuages d'or, dans un paysage désertique rose pâle où poussent quelques plantes marrons, sous un *eyvān* noir décoré d'un rinceau blanc, Bahrām est assis à la manière royale (*čahār zānū*) sur un trône d'or. Il est habillé d'un manteau rouge, d'une couronne d'or et parle avec la princesse du palais du samedi, vêtue d'un manteau bleu décoré d'or et d'une ceinture blanche. Les gestes de la princesse ressemblent à celle d'Aristote au fol. 12r (n° 1). Sa main gauche est levée et avec la droite, elle tient son genou.

Au sommet de l'*eyvān* se trouve une petite fenêtre, comme dans l'image n° 1. Au premier plan est posé un plateau en or contenant des fruits rouges.

À droite hors de l'*eyvān*, une servante vêtue d'un manteau vert apporte un plateau. À gauche se trouve un gardien habillé d'un manteau jaune et d'un turban blanc, dont la pointe du *tāğ-e heydarī* est effacée. Dans sa main, il tient une canne en biais.

4. Fol. 45r (68 × 105 mm). "À la poursuite d'un gibier, Bahrām Gūr découvre un trésor". Dans un paysage désertique bleu, sous un ciel d'or, Bahrām habillé d'un pantalon rose, d'un manteau jaune et d'une couronne d'or, le sabre à la main levée, se précipite envers deux jarres au premier plan à gauche. Ces jarres bleues et oranges, décorées d'or contiennent un trésor. Le gibier blanc, un onagre, fuit en se retournant vers Bahrām.

À droite s'élanche un dragon orange au corps curviligne à quatre pattes. Il porte une petite corne sur la tête. Deux flammes dorées sortent de ses flancs. Sa patte arrière s'agrippe à la crête de la montagne. Une bande noirâtre traverse son corps de la queue jusqu'à la gueule. Selon Neẓāmī, Bahrām tranche son corps pour libérer le bébé de l'onagre.

À droite au premier plan coule un ruisseau bordé de quelques fleurs jaunes et roses et de feuilles.

5. Fol. 46r (71 × 105 mm). "Les fonctionnaires de Bahrām Gūr devant le château *H^vvārnaq*". Sous un ciel bleu et quelques minuscules nuages d'or, dans un paysage désertique rose, deux fonctionnaires royaux conduisent un prisonnier vers un édifice à créneaux à gauche.

Le gardien à droite, portant une massue d'or sur l'épaule, est habillé d'un manteau bleu décoré d'or et d'un turban blanc à la pointe (*tāğ-e heydarī*) effacée. Il met sa main sur le dos d'un prisonnier habillé d'une chemise jaune, d'un pantalon bleu et d'un turban blanc surmonté d'une plume blanche et d'un *tāğ-e heydarī* effacé. Cet homme a les yeux baissés, tandis que ses compagnons regardent vers la porte. Ses mains sont ligotées devant sa ceinture par une chaîne noire. Devant lui se trouve un fonctionnaire habillé d'un manteau orange et d'un turban surmonté d'une plume blanche et d'un *tāğ-e heydarī*. Il tient une longue baguette.

L'édifice ocre à gauche a une grande porte fermée, voûtée à deux battants marrons avec deux anneaux d'or dans une huisserie d'or.

6. Fol. 50r (68 × 105 mm). "Solṭān Sanğar et la vieille femme". Sous un eyvān bleu décoré de rinceaux marrons, le Solṭān Sanğar, habillé d'un manteau bleu et d'une couronne bleue surmontée d'une plume, est assis sur un trône d'or devant lequel se trouve un plateau de fruits. À droite du trône, une femme debout, vêtue de jaune et d'un foulard blanc, parle avec le Solṭān. À gauche, devant une tour, un fonctionnaire habillé d'un manteau violet décoré d'or porte l'épée du Solṭān dans un sac sur l'épaule. À droite, également devant une tour, un autre fonctionnaire habillé d'un manteau orange décoré d'or et d'un turban au *tāğ-e heydarī* effacé tient une canne dans sa main.

7. Fol. 61r (83 × 105 mm). "Rōšanak est présentée par sa mère à Eskandar". Voir fig. 6. Sous un eyvān bleu décoré d'un rinceau marron, Eskandar habillé d'un manteau bleu décoré d'or est assis sur un trône d'or et parle avec une femme debout habillée en jaune, probablement la mère de Rōšanak. Les mains levées, elle parle avec Eskandar. Derrière son dos, une autre femme debout, probablement Rōšanak, vêtue d'un manteau orange, touche son menton avec la main droite levée dissimulée dans sa longue manche levée. Le même geste est représenté dans une peinture de la fin du 15^e siècle (1494) réalisée à Herāt. Il s'agit d'un *Hamse* de Neẓāmī conservé à Londres (British Library, Or. 6810, fol. 106v).⁹⁷

Près de la marge droite se trouve un homme habillé en jaune qui porte un turban violet. À gauche près du trône, un fonctionnaire porte l'épée royale dans un sac sur l'épaule. Il est habillé d'un manteau orange décoré d'or et d'un turban blanc au *tāğ-e heydarī* effacé.

8. Fol. 71v (71 × 105 mm). "La discussion entre la jeune fille Fetne et le prince Bahrām". Sous un eyvān bleu décoré de rinceaux marrons qui couvre toute la largeur de l'image, Fetne, habillée d'un manteau orange et d'un foulard

97 Cf. B. Gray, *La peinture persane*, trad. de l'anglais par Yves Rivière, Genève, 1977, ill., p. 123.

aux longues bandes, est assise devant le trône de Bahrām. Les mains levées, elle lui adresse la parole. À gauche, Bahrām, portant un manteau bleu décoré d'or et une couronne d'or, est assis sur un trône doré. Il parle avec Fetne, la main droite levée. À gauche, un gardien habillé d'un manteau jaune et d'un turban blanc au *tāğ-e heydarī* effacé porte une épée dans un sac sur l'épaule.

À gauche, deux musiciens sont en train de jouer. L'un au manteau jaune joue au tambourin (*daf*), l'autre au premier plan, habillé d'un manteau bleu, au *ney* (flûte en roseau). Derrière eux se trouve un personnage debout, habillé d'un manteau orange. Il s'agit du colonel (*sarhang*) de Bahrām, l'organisateur de la fête. Tous les trois personnages à gauche portent des turbans blancs, dont les *tāğ-e heydarī* sont effacés.

9. Analyse

A

Nezāmī est un des plus grands poètes persans. Ses livres sont traduits dans différentes langues européennes.⁹⁸

À l'origine, ce manuscrit devait être une œuvre complète et illustrée de Nezāmī, c'est-à-dire un *Ḥamse*. Mais lorsque la reliure originale a été défectueuse, on a perturbé l'ordre des fol. et une partie a été enlevée. Le livre de *Laylī o Mağnūn* (*Laylī et Mağnūn*) manque complètement. Tous les débuts des livres manquent, ce qui suggère qu'ils étaient enluminés (*sar lōḥ*) et enlevés à cause de cela. L'observation suivante le confirme: le texte de *Ḥosrō o Šīrīn* au fol. 116r⁹⁹ doit être la page qui suit le début du texte. En la comparant avec l'édition de Šervatiyān, on constate que le texte du fol. 116r commence au 37^e vers. L'espace occupé par 36 vers correspond à trois quarts d'une page, par conséquent, on peut conclure que le début de l'œuvre de *Ḥosrō o Šīrīn* était enluminé (*sar lōḥ*). Toutes les fins (colophons) des livres manquent.

Comme tous les manuscrits de l'œuvre complète de Nezāmī, celui de Berne commence avec le *Maḥzan ol-asrār*. Pourtant, le texte au fol. 1v n'est pas le début du livre, mais le dix-huitième *maqāle* (*article*), un passage qui se trouve vers la fin du *Maḥzan ol-asrār*.¹⁰⁰ Le texte au fol. 2r provient du livre *Šaraf-nāme*.¹⁰¹ Il s'agit du deuxième ou troisième fol. du début du livre. Les fol.

98 Des traductions en allemand ont été présentées par Johann Christoph Bürgel: cf. Nizami, *Chosrou und Schirin*, Zurich, 1980. Nizami, *Das Alexanderbuch*, Zurich, 1991. *Die Abenteuer des Königs Bahram und seiner sieben Prinzessinnen*, Munich, 1997.

99 Nezāmī, *Ḥosrō o Šīrīn*, p. 71, vers n° 24.

100 Nezāmī, *Maḥzan ol-asrār* (*Le trésor des secrets*), éd. par Behrūz Šervatiyān, Téhéran, 1363/1984, pp. 236-238.

101 Nezāmī, *Šaraf-nāme* (*Livre de l'honneur*), éd. par Behrūz Šervatiyān, Téhéran, 1368/1989, p. 68.

3-22v contiennent également le texte du *Šaraf-nāme*.¹⁰² Le texte aux fol. 23r-26v provient du *Maḥzan ol-asrār*,¹⁰³ les fol. 27r-35v du *Haft paykar*,¹⁰⁴ les fol. 36-38 du *Maḥzan ol-asrār*. Le *Haft paykar* se trouve à nouveau aux fol. 39r-46v,¹⁰⁵ le *Šaraf-nāme* aux fol. 47-48,¹⁰⁶ *Ḥosrō o Šīrīn* aux fol. 49, 53-57 et 74r-75v.¹⁰⁷ Au fol. 50 se trouve le *Maḥzan ol-asrār*, aux fol. 51-52 le *Šaraf-nāme*. Le texte aux fol. 76r et 105r proviennent du *Eqbāl-nāme*.¹⁰⁸

En comparant ce texte avec l'édition de Šervatīyān, on constate qu'il est de très bonne qualité.

Ce manuscrit est orné d'une enluminure datant de la fin du 19^e ou du début du 20^e siècle et de huit illustrations datant du milieu du 16^e siècle. En ajoutant une enluminure au début du manuscrit, le compilateur a préparé le manuscrit afin qu'il puisse passer pour une œuvre complète et illustrée de Neẓāmī.

B

D'habitude, dans un manuscrit complet du *Ḥamse (Cinq)* de Neẓāmī, tous les cinq livres sont illustrés.¹⁰⁹ Notre manuscrit ne contient aucune illustration de *Ḥosrō o Šīrīn*, une seule de *Maḥzan ol-asrār*, quatre du *Haft paykar* et trois du *Šaraf-nāme*.

Les images archaïques ont été réalisées loin des grands centres artistiques pendant la deuxième partie du 16^e siècle. Bien que la mode vestimentaire soit contemporaine aux images de Šīrāz, la mise en scène de l'espace est plus archaïque: les horizons sont hauts. Ensuite, dans la plupart des images, les sols ne sont pas représentés et les trônes sont plats. Néanmoins, les gestes des personnages sont précis et quelques visages aux traits fins sont de bonne qualité (n°1, n° 2 et n° 6). La composition des scènes est un peu répétitive: l'eyvān couvrant la largeur de l'image revient dans plusieurs illustrations et la composition des personnages dans l'espace varie peu.

Quatre illustrations (n°1, 6, 7 et 8) représentent un eyvān sur toute la largeur de l'image. La partie supérieure du mur est représentée comme une bande

102 Le fol. 22v, *ibid.*, p. 133.

103 Neẓāmī, *Maḥzan ol-asrār*, pp. 147-182.

104 Neẓāmī, *Haft paykar (Sept corps)*, éd. par Behrūz Šervatīyān, Téhéran, 1377/1998, pp. 162-202.

105 *Ibid.*, pp. 83-117.

106 Neẓāmī, *Šaraf-nāme*, pp. 302-310.

107 Neẓāmī, *Ḥosrō o Šīrīn (Ḥosrō et Šīrīn)*, éd. par Behrūz Šervatīyān, Téhéran, 1366/1987, pp. 694-711.

108 Neẓāmī, *Kolliyyāt-e Ḥamse (Les cinq "maṣnavī")*, Amīr Kabīr, Téhéran, 1351/1972, p. 1179 et p. 1252.

109 Cf. Ivan Stchoukine, *Les peintures des manuscrits de la "Khamseh"*.

dentelée en or de largeur variée. Il s'agit de rideaux, dont les deux extrémités ne sont pas représentées. Toutes ces quatre images montrent le roi sur le trône, qui apparaît donc en dessous d'un rideau retiré.¹¹⁰

Les *tāğ-e heydarī* de la plupart des turbans sont effacés, certains mal effacés sont encore visibles. La plupart des thèmes illustrés ne sont pas habituels dans les *Hamse* de Neẓāmī, et les quelques thèmes traditionnels sont interprétés d'une manière inhabituelle,¹¹¹ ce qui suggère que le manuscrit a été réalisé loin des grands centres artistiques.

L'influence de la peinture de Šīrāz est visible. Ainsi par exemple, on retrouve les foulards des femmes auxquels est attachée une longue bande dans les manuscrits réalisés à Šīrāz à partir du milieu 16^e siècle.¹¹²

1. **Cote** Cod. 773

2. **Auteur, titre** Sa'dī (vers 606-690/1209-1291), *Rasāyel, Golestān, Būstān* (*Les traités, Le jardin des fleurs, Le jardin d'agrément*).¹¹³

3. **Provenance, date** Šīrāz, entre 1600 et 1610.

4. **Description générale** 231 fol. 148 × 90 mm (100 × 54 mm), un feuillet de garde en papier européen crème au début et à la fin, les fol. du texte en papier oriental de couleur beige, bonne écriture noire *nasta'liq*. Le texte est composé de prose sur deux colonnes – la colonne centrale d'une largeur de 36 mm, la colonne marginale oblique de 15 mm – et de poèmes sur trois colonnes – deux d'une largeur de 18 mm et la troisième en oblique dans la marge de 15 mm. L'écriture des colonnes horizontales est de 17 lignes à la page, celles des obliques de 12 lignes à la page. Dans les marges inférieures des fol. droites sont écrites des réclames.

Les titres des chapitres et quelques mots indicatifs comme *hekāyat* (*récit*) et *beyt* (*vers*) sont écrits en orange. À partir du fol. 75v du *Golestān* et du fol.

110 Pour le rideau représenté de la même manière, cf. Mīm. Moqadam Ašrafī, *Hamgāmī-ye naqqāšī bā adabiyāt dar Īrān. Az sade šešom tā yazdahom-e heğrī-ye qamarī* (*Les rapports entre la peinture et la littérature en Iran depuis le 12^e jusqu'au 17^e siècle*), trad. de l'anglais par Rū'īn Pākḅāz, Téhéran, 1367/1988, pl. 15.

111 Cf. Ivan Stchoukine, *Les peintures des manuscrits de la "Khamseh"*, p. 166 sq., index des sujets.

112 Glenn D. Lowry and Milo Cleveland Beach with Roya Marefat and Wheeler M. Thackston, *op. cit.*, p. 299 sq. ill. n° 260 et p. 160, n° 188.

113 Sa'dī, *Būstān*, éd. par Ġolām-Ḥosayn Yūsofī, 4^e éd., Téhéran, 1372/1993. Sa'dī, *Golestān*, éd. par Ġolām-Ḥosayn Yūsofī, 3^e éd., Téhéran, 1373/1994.

107v du *Būstān*, les titres sont écrits en blanc au contour noir (*taḥrīrī*) dans un cadre sur un fond d'or décoré de tiges de fleurs.

Les hauts et les bas des colonnes obliques sont ornés de tiges à fleurs dans des triangles.

Les colonnes sont séparées par un filet large de 2 mm composé de deux verts et d'un doré au milieu. Aux pages où les interlignes sont ornés, les colonnes sont séparées par un filet orange d'un mm.

Le cadre du texte de 4 mm de largeur est composé d'un filet gris, de deux noirs, d'un doré, d'un marron, d'un vert et de deux noirs remplis d'or.

Aux fol. 1v, 47v-48r, 103v-104r, 115v-116r, 140r, 149v-150r, 165-166r, 193v-194r et 226v-227r, les interlignes sont décorés de tiges sur un fond d'or et les marges d'un décor végétal en or.

Aux fol. 42r et 88r, seulement les interlignes sont ornés.

Dans la première partie du manuscrit, les espaces vides entre les textes destinés aux titres et aux citations arabes sont encadrés de rectangles et de parallélogrammes dorés dans les marges.

Aux fol. 46v-47r, 165r, 193v, 226r et 226v, le texte est composé différemment que dans le reste du manuscrit et les espaces entre les hémistiches sont décorés.

Une jolie enluminure (*sar lōḥ*) se trouve aux fol. 1v et 47v. Le manuscrit contient 6 illustrations couvrant trois quarts de la page.

5. Colophon Le calligraphe a indiqué la fin des *Rasāyel* au fol. 47r dans la colonne marginale: "C'est la fin du Rasāle-ye Malek Šams od-Dīn...", sans préciser son nom, la ville et la date. La fin du *Golestān* se trouve au fol. 1r couvert par un feuillet blanc, qui contenait probablement aussi le colophon. La fin du *Būstān* est perdue.

6. Reliure Reliure réalisée à Berne au 20^e siècle. Cuir bleu foncé, les bords encadrés d'un filet creux. Les contre-plats et les feuillets de garde en papier crème. Sur le dos de la reliure est collé un papier avec la cote de la bibliothèque Cod. 773.

À la bibliothèque est conservé un *Qur'ān* (Cod. 793) daté de 1218/1803, offert par Dr. Karl Jakob Lüthi en 1937.¹¹⁴ Il a la même reliure en cuir bleu fon-

114 Ce *Qur'ān* (Cod. 793) et un autre manuscrit (Cod. 767B) offerts par Dr. Karl J. Lüthi à la BB se trouvaient autrefois dans la collection de Henri Moser, avant que celui-ci n'ait légué ses manuscrits orientaux au Musée d'histoire de Berne. Dans le premier manuscrit (Cod. 793), une notice en français qui porte le numéro 21 écrite à la machine à écrire décrit le manuscrit et indique le prix. Ceci est le cas également pour le deuxième (767B), où la notice porte le numéro 136. Il s'agit des traductions françaises de la description des manuscrits orientaux de la Collection Moser rédigée par Y. Dawud [Yūḥannā Dāvūd Īrānī], non publiée

cé que le Sa'dī. Sur ses plats sont collés des restes de l'ancienne reliure en laque abîmée.

7. Histoire du manuscrit

A

Dans les marges de plusieurs fol., comme par exemple aux fol. 1v, 140r et 225r, un lecteur attentif a ajouté des vers manquants en belle écriture ressemblant au texte.

Une notice datée se trouve au fol. 25v. Elle est effacée, seulement les mots *be tārīḥ...* (à la date...) sont lisibles.

Dans la marge du fol. 223r est écrit le nom de Qolī Ḥān et la date de sa naissance 1286/1869, accompagnée d'une autre notice avec le nom de Ḥāḡḡī Ḥān, fils de Qolī Ḥān.¹¹⁵

Dans les marges des fol. 227v et 229r se trouvent deux timbres identiques de l'état iranien: à l'intérieur d'un cercle sont écrits *morāḡe va taftīš šod* (passé et vérifié) et la date 1312/1923. Dans un cercle plus petit sont écrites les lettres *teh* et *be*, l'une au-dessus de l'autre. Le chiffre 12 de 1312 et la note *molāḡeze šod* (est vu) sont ajoutés à la main avec de l'encre bleue au-dessus des timbres. D'autres manuscrits de la BB portent le même timbre: le *Qur'ān* (Cod. 822) et un manuscrit illustré de Neẓāmī (Cod. 816).¹¹⁶

Sur le feuillet de garde au début du manuscrit, la cote Cod. 773 est écrite au crayon. Au verso du dernier feuillet de garde est écrit à l'encre bleue "Schah nameh" (*Le livre des rois*) à côté du cachet avec l'inscription "Bibliotheca Bernensis", la date 1934 et le n° 1583.

Le catalogue interne de la bibliothèque indique la provenance du manuscrit et le prix d'achat: "M. Hey, Legatenfonds, Fr. 300.-"

et conservée au Musée d'histoire de Berne: cf. Y. Dawud, *H. Moser's Collection. Descriptive Catalogue of Persian and Arabic Manuscripts, Book-Covers and Miniatures*, Charlotenfels, 1330/1912, Londres, 1915, n° 21 (p. 12) et n° 136 (p. 42). D'après le catalogue interne de la BB, Lüthi donna 49 volumes et 14 manuscrits à la bibliothèque en 1937. Lüthi, né en 1876, était auteur, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale à Berne et directeur du Musée de Gutenberg à Fribourg: cf. *Neue Schweizer Biographie/ Nouvelle Biographie Suisse/ Nuova Biografia Svizzera*, éd. A. Bruckner, Bâle, 1938, p. 326.

115 Des événements comme la naissances des enfants sont enregistrés dans le manuscrit de Sa'dī conservé à la BCU de Lausanne (IS 4147/15/1/1), cf. Lameï, "Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse I", p. 519.

116 Pour le manuscrit Cod. 822, cf. ci-dessus, p. 274, et Cod. 816, cf. plus haut p. 318.

B

Le fol. 1 est plus épais que les autres. La couleur du fol. 1r est beige, un peu plus foncé que le fol. 1v. Le fol. 1r où se trouve la fin du *Golestān* est couvert par un feuillet blanc.

De faibles taches d'eau aux fol. 2-24 et 228-230. Pour la nouvelle reliure, les marges ont été coupées; une notice au fol. 26r a partiellement disparue.

Le manuscrit est très bien conservé. Quelques fol. sont restaurés par des bandes de papier transparent, ainsi les fol. 2v, 3v, 97r, 25r, 104r et les cinq derniers fol. du manuscrit, 227-231. Sur les papiers transparents aux fol. 97r et 104r est tracée une ligne noire irrégulière d'un mm d'épaisseur, appliquée peut-être pour signaler qu'il s'agit d'une restauration.

Les images sont en bon état et la plupart intacte. Au fol. 116r, le visage de Laylā est un peu endommagé, et au fol. 150r, le visage de l'homme devant le roi est un peu écaillé.

Le filet vert dans le cadre a causé le détachement des marges aux fol. 103v, 116v, 194r et 227r. À quelques endroits, les marges ont été restaurées au dos avec du papier transparent. Au fol. 150r, un petit morceau de la marge inférieure s'est détaché du cadre de l'image. Il a été remplacé par du papier blanc. Environ 20 mm de la marge droite de l'image au fol. 150r et 5 mm de la marge gauche sont couverts par des papiers transparents.

Quelques points gris se trouvent sur l'image au fol. 165v, sur le mur de l'eyvān et au fol. 194r sur la colline.

8. Décorations**A**

Au fol. 1v se trouve une jolie enluminure (*sar lōh*) de 54 × 46 mm. Au-dessus des trois colonnes d'écriture, sur un fond d'or, deux champs rectangulaires, un plus grand en haut, un plus petit en bas, sont divisés par un cadre orange et noir. Le champ inférieur au fond d'or est une cartouche réservée au titre et restée vide.

En haut, la surface d'or est parsemée de rinceaux aux fleurs violets, oranges, jaunes et bleu clair. Les quatre côtés du rectangle sont ornés de décors bleus et blancs entourés de feuilles *eslīmī* ressemblant à des arcades polylobées, dont les pointes sont dirigées vers le centre du rectangle, de manière que les contours du fond d'or central rappellent un papillon.¹¹⁷ Au-dessus de l'enluminure, sur le papier beige de la marge est dessiné un rinceau doré et marron clair. Un autre rinceau en or se trouve dans les marges droites et inférieures.

117 Une enluminure comparable est reproduite chez Dorothea Duda, *Persische Handschriften*, Textband, pp. 189-190, Tafelband, ill. 232.

Une autre enluminure (*sar lōh*) se trouve au fol. 47v (62 × 54 mm). Au-dessus d'une cartouche vide, destinée au titre, s'élève une coupole dorée polylobée entourée d'un trait orange et parsemée de rinceaux aux fleurs blanches, bleu clair, oranges et jaunes. À sa base s'élèvent cinq petits ornements bleus aux contours oranges ondulants. Au centre de la coupole se trouve un bouton de fleur bleu au centre blanc et aux contours oranges composés de feuilles *eslīmī*.¹¹⁸ La silhouette de la coupole est entourée de rayons bleus un peu effacés.

Dans les marges des fol. 1v, 47v, 48r, 140r, aux fol. des images et aux pages opposées, c'est-à-dire aux fol. 103v-104r, 115v-116r, 149v-150r, 165v-166r, 193v-194r et 226v-227r, sont dessinés des rinceaux en or aux fleurs et boutons ressemblant à des tulipes. Les interlignes du texte sont décorés de nuages en or et ornés de tiges de fleurs avec des boutons jaunes, marron clair, oranges et bleu clair.

Sur les parties centrales des fol. 46v et 47r, les pages précédant les illustrations aux fol. 165r et 193v et aux fol. 226r et 226v, le texte est écrit à l'horizontale et en diagonale. Des écoinçons en or sont encadrés par des triangles noirs et ornés d'une tige fleurie. Aux fol. 46v et 47r, il y a 8 triangles, aux fol. 165r et 226r, 12 triangles. Au fol. 193v se trouvent 12 triangles sur le fond rose pâle et le fond beige du papier. Certains sont décorés de feuilles longues dentelées marron clair, d'autres de tiges fleuries marron clair. La décoration au fol. 226v est presque identique à celle du fol. 193v, mais sans les feuilles dentelées.

Hormis quelques exceptions (1v, 47v, etc.), les coins supérieurs droits et les coins inférieurs gauches de la colonne marginale des fol. sont décorés d'un triangle en or encadré d'un trait noir et orné d'une tige fleurie. Aux pages où les interlignes sont décorés aux nuages en or, comme par exemple aux fol. 1v, 47v et 48r, les triangles sont au fond rose. Probablement une erreur se trouve au fol. 104r, où le triangle est en or au contour noir, décoré d'une tige fleurie. Et aux fol. 42r et 88r, le triangle entouré par un filet doré est couvert de rose.

Aux fol. 2r-41v se trouvent des passages laissés vides, destinés aux titres et aux citations arabes, encadrés et remplis d'or.

B

Illustrations

Les mesures des images comprennent les parties des images qui dépassent le cadre.

118 On retrouve ces détails dans une autre enluminure: cf. *ibid.*, Textband, pp. 189-190, Tafelband, ill. 232.

1. Fol. 103v (90 × 53 mm). “Concours de tir devant un prince iranien”. L’édifice ‘Azod¹¹⁹ est composé d’un portail central surmonté d’une coupole bleu clair décorée d’entrelacs bleu foncé et d’un décor géométrique parsemé de points rouges. Sur un sol désertique vert pâle, trois hommes sont debout. À droite, un homme habillé d’un pantalon bleu, d’une chemise orange décorée d’or, d’une ceinture d’or et d’un turban blanc tire une flèche vers le sommet de la coupole surmontée d’un petit anneau en or. Le tireur porte des flèches près de la ceinture. Il est représenté de profil, la tête levée. À gauche, le prince, représenté de trois quarts, vêtu d’un pantalon bleu, d’une chemise rouge décorée d’or et d’un turban blanc, regarde vers le haut, une main posée sur la hanche, l’autre sur la poitrine. Au milieu, un homme est représenté de profil, comme le tireur. Il est habillé d’un pantalon jaune, d’une ceinture d’or, d’un manteau retroussé gris décoré d’or et d’un chapeau rouge. Il est en train de sortir une autre flèche de son carquois attaché à sa ceinture.

À gauche, derrière le mur de l’édifice, sur un parterre vert, un garçon représenté de trois quarts, vêtu d’un pantalon jaune, d’une chemise orange et d’un chapeau rouge, comme le tireur au milieu, vient de tirer une flèche.¹²⁰

Le mur de la façade, au milieu duquel s’élève le portail rose, est composé de deux parties décorées d’entrelacs, dont l’inférieure est marron, la supérieure marron clair. Au-dessus de l’ouverture voûtée grise du portail se trouve une cartouche bleue décorée d’or. Le cadre maçonné du portail est également décoré d’entrelacs, la partie inférieure est bleue, décorée d’or.

2. Fol. 116r (85 × 53 mm). “Un prince arabe interroge Mağnūn sur son amour pour Laylā”. À droite, devant un eyvān, sur un sol de carrelages rectangulaires roses, le prince est assis sur un trône d’or. Il porte un manteau orange, une ceinture d’or et une couronne bleue. La main droite levée, il parle avec Mağnūn agenouillé à gauche, habillé d’un manteau rouge décoré d’or et d’une ceinture blanche. Il parle, les mains ouvertes légèrement levées. À sa gauche, Laylā est debout, habillée d’un manteau gris, d’une ceinture d’or et d’un foulard blanc. La main droite levée, elle participe à l’entretien. Près du cadre gauche derrière Mağnūn se trouve un jeune homme vêtu d’un manteau bleu décoré d’or et d’un turban blanc. À droite, devant la marge inférieure du trône se trouve un jeune homme habillé de bleu et d’un turban blanc.

119 Il s’agit d’un édifice construit par le roi Daylamī, ‘Azod od-Dōle (338-372/949-982) à Šīrāz: cf. Sa’dī, *Golestān*, éd., Yūsofī, p. 412.

120 Pour des tireurs ressemblants: cf. Paris, Bibliothèque Nationale de France, 1997-1998, *Splendeurs persanes. Manuscrits du XI^e au XVII^e siècle*, par Francis Richard, Paris, 1997, n° 145, p. 203.

Le fond de l'eyvān est couvert de carreaux hexagones vert clair dans la partie inférieure et peint en rose dans la partie supérieure. La porte de l'eyvān donne sur un jardin verdoyant.

3. Fol. 150r (69 × 53 mm). “Le roi Dārā parle avec son écuyer”. Dans un paysage désertique rose, sous un ciel d'or, le roi Dārā est assis sur un cheval marron et parle avec un éleveur de chevaux. Dārā porte des bottes rouges, un pantalon bleu, une chemise orange décorée d'or et une couronne bleue aux créneaux en or. Il est armé d'un carquois et d'un arc. Devant le cheval à gauche, l'écuyer vêtu de chaussures noires, d'un pantalon jaune, d'une veste bleu clair décorée d'or, d'une ceinture blanche et d'un chapeau marron entouré d'un turban blanc, parle avec Dārā, les mains légèrement levées. Dārā tient la bride du cheval avec la droite et parle à l'écuyer, la main gauche ouverte.

À l'horizon derrière la colline à gauche se tiennent deux hommes. Le plus jeune porte un chapeau noir et retourne la tête vers son compagnon qui regarde la scène. Il est vêtu d'un grand turban blanc et d'une chemise rouge. À droite, derrière la colline se trouve un homme habillé de bleu clair qui regarde également la scène.

4. Fol. 165v (72 × 53 mm). “Le repas du prophète Ḥalīl¹²¹ avec un vieux zoroastrien”. *Voir fig. 7.* Sous un eyvān devant une porte fermée marron clair à deux battants, sur un tapis vert décoré de rinceaux vert foncé, au-dessus d'un parterre rose pâle également décoré, quatre hommes sont assis autour d'une nappe ronde bleu clair, décorée de rinceaux oranges, deux à droite et deux à gauche. En haut à gauche est assis le prophète Ḥalīl à la barbe noire et au nimbe flamboyant doré, habillé d'un manteau gris décoré d'or, d'une ceinture blanche et d'un turban blanc. Il pose sa main droite sur le genou et lève sa gauche au-dessus du plateau. À droite, un jeune homme vêtu d'un manteau rouge décoré d'or, d'un grand turban blanc et d'une ceinture blanche, pose la main gauche sur le genou et lève la droite au-dessus du plat doré entre lui et le prophète Ḥalīl.

Au premier plan à gauche est assis un jeune homme habillé d'un manteau orange décoré d'or, d'une ceinture en or et d'un turban blanc. Il pose la main gauche près du genou et lève la droite devant sa bouche, en train de manger. Un deuxième plateau se trouve entre lui et le vieux zoroastrien assis à droite qui porte une barbe blanche, un manteau bleu décoré d'or, une ceinture blanche et un turban blanc. Sa main gauche est posée sur le genou, la droite levée au-dessus du plateau. La bouche ouverte, il discute avec le prophète Ḥalīl qui le regarde en désignant le repas de la gauche.

121 Ḥalīl est le surnom du prophète Abraham.

À droite dans l'ouverture d'un mur bleu clair orné d'entrelacs donnant sur un désert rose clair, se trouve un jeune homme habillé d'un manteau jaune, d'une ceinture noire et d'un chapeau noir. Avec sa main gauche, il tient sa ceinture, sa droite est posée sur la poitrine. Au-dessus de l'ouverture se trouve une cartouche bleue décorée d'or et dans la partie supérieure une fenêtre marron décorée d'entrelacs.

5. Fol. 194r (74 × 53 mm). "Ĝonayd rencontre un chien dans le désert de Sana (*Ṣan'ā'*)". Ĝonayd¹²² est debout sur un parterre vert devant une colline désertique vert clair, sous un ciel d'or. Il est habillé d'un manteau bleu décoré d'or et d'un grand turban blanc entouré d'un ruban noir et doré au-dessus du front. En retournant sa tête vers son compagnon, il étend les deux mains envers un chien blanc allongé à gauche qui pose son museau sur ses pattes de devant croisées. Le compagnon, vêtu d'un manteau orange et d'une ceinture dorée, parle avec Ĝonayd, les mains ouvertes.

Au premier plan en bas à gauche, un homme vêtu de rouge et d'un ruban blanc désigne Ĝonayd de la main gauche. Il porte sa droite vers ses lèvres en signe d'étonnement. À l'horizon derrière la colline à gauche, un homme habillé de gris et d'un turban blanc pose la main droite sous le menton.

6. Fol. 227r (73 × 53 mm). "Yūsuf fuit Zoleyhā". Devant un *eyvān* au premier plan, Zoleyhā agenouillée, habillée d'un manteau orange, d'une ceinture d'or et d'un foulard en or, saisit des deux mains le pan du manteau de Yūsuf et sa ceinture. Yūsuf debout, habillé de chaussures rouges, d'un manteau gris décoré d'or, d'une ceinture rouge et d'un turban blanc, porte un nimbe flamboyant en or. En se retournant vers Zoleyhā, il fuit vers la gauche.¹²³

À gauche, il y a une porte marron surmontée d'une cartouche bleue, au-dessus de laquelle se trouve une fenêtre marron décorée d'entrelacs. La partie supérieure du mur est bleu clair décorée d'entrelacs, la partie inférieure d'un marron plus sombre que la porte.

Sur le fond orange de l'*eyvān* se détache une idole en or posée sur une chaise pliante blanche. L'idole couronnée est représentée de face. Le mur inférieur de l'*eyvān* est décoré de carreaux hexagonaux. La partie supérieure est rose clair. Devant l'*eyvān* est étalé un lit bleu décoré d'or, sur lequel deux coussins sont superposés, un rouge et un bleu clair. Devant le lit, un tapis rose

122 Ab ol-Qāsem Ĝonayd *ben* Moḥammad Baġdādī, mort en 297/909-910, théologien et célèbre mystique: cf. Sa'dī, *Būstān*, éd. par Yūsufī, p. 346.

123 Une illustration du même thème réalisée par le grand peintre Behzād à la fin du 15^e siècle a été analysée par Mahmoud Lameï, "Une interprétation poétologique d'une miniature de Behzād" in: *Luqmān*, n° 2 (printemps-été 1991), pp. 35-54.

décoré de rinceaux violets en spirales est étalé sur un sol marron clair décoré de rinceaux.

La partie gauche de l'édifice ressemble à celui de l'image n° 4, où le mur a la même couleur et le même décor d'entrelacs.

9. Analyse

A

Il semble que ce manuscrit contenait à l'origine les *Kolliyyāt* (*Les œuvres complètes*) de Sa'dī. Il en existe plusieurs traductions en français, en allemand et en anglais.¹²⁴

Aujourd'hui, le manuscrit de Berne ne contient plus que les *Rasāyel*, le *Golestān* et le *Būstān*. Ces trois livres se succèdent comme dans d'autres manuscrits des œuvres complètes de Sa'dī, par exemple dans celui de Lausanne (IS 4147/15/1/1),¹²⁵ dans lequel *Les traités* (*Rasāyel*) précèdent également le *Golestān* et le *Būstān*.

Dans la nouvelle reliure, quelques fol. sont désordonnés et quelques autres perdus, ainsi par exemple le texte au fol. 1v, le début du *Būstān*, correspond à l'édition de Yūsofī,¹²⁶ mais le fol. 2r est la suite de la *préface* (*dībāče*) des *Rasāyel* et correspond à l'édition de Forūgī,¹²⁷ et au fol. 3r commence le premier chapitre (*mağles/réunion*).

Le début de la *préface* (*dībāče*) se trouve au fol. 230r. Les fol. suivants des traités se trouvent aujourd'hui dispersés aux fol. 228, 229 et 230. La suite du fol. 228v se trouve au fol. 2r. Les traités finissent au fol. 47r. Quelques pages manquent de l'introduction aux *Kolliyyāt* (*Moqaddame-ye Bīstūn*), par laquelle commence le manuscrit de Lausanne. C'est l'existence de cette introduction qui suggère que le manuscrit contenait à l'origine une œuvre complète de Sa'dī.

Le *Golestān* commence au fol. 47v et continue jusqu'au fol. 139v. Sa fin et le colophon se trouvent au dos du fol. 1v, actuellement couvert par une page blanche (fol. 1r).

Le début du *Būstān* se trouve au fol. 1v, la suite aux fol. 140r-231v (à l'exception des fol. 228-230 qui contiennent le texte des *Rasāyel*). De la fin du *Būstān* manquent quelques pages.

124 Pour les traductions: cf. Sa'dī, *Golestān*, éd., Yūsofī, p. 21, et Sa'dī, *Būstān*, éd., Yūsofī, p.15.

125 Cf. Lamei, "Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse I", pp. 523-524.

126 Sa'dī, *Būstān*, éd., Yūsofī, pp. 33-34.

127 Sa'dī, *Kolliyyāt* (*Œuvres complètes*), d'après l'édition de Moḥammad 'Alī Forūgī, Našr-e dād, Téhéran, 1376/1997, p. 1020.

Les textes des *Rasāyel* et du *Golestān* sont écrits sur deux colonnes, une horizontale et une en biais, composées de prose et de poèmes. Le *Būstān*, une œuvre entièrement en vers, est écrit sur trois colonnes, deux horizontales et une en biais. Dans les trois livres, la colonne marginale est la plus étroite. Le texte dans la marge est écrit uniquement sur le côté latéral extérieur. Une telle composition est rare. En général, le texte marginal est écrit non seulement sur les côtés latéraux extérieurs, mais aussi en haut et en bas des pages. Donc, le Sa'dī de Berne se lit d'abord horizontalement, au centre de la page, et ensuite diagonalement, dans la marge.

À la Bibliothèque de Vienne est conservé un manuscrit de Sa'dī réalisé à Šīrāz en 925/1522 (Cod. A.F. 90),¹²⁸ dont le texte est également composé sur deux et trois colonnes. À Manchester est conservé un *Būstān* de Sa'dī, contemporain au nôtre (John Rylands Library, Robinson Pers I [ex Samuel Robinson]),¹²⁹ dont le texte est composé de la même manière et compte également 17 lignes au centre et 12 lignes dans la marge. En plus, leurs décorations et illustrations sont comparables.

Comparé à l'édition de Forūgī, le texte des *Rasāyel* à Berne contient de nombreuses variantes. La différence essentielle est l'absence fréquente de passages en arabe dans le manuscrit. Aux textes manuscrits du *Golestān* et du *Būstān*, les très bonnes éditions de Yūsufī correspondent mieux. Pourtant, le manuscrit de Berne contient quelquefois des variantes qui diffèrent de l'édition.

B

Ce manuscrit aujourd'hui lacunaire, contenant une enluminure au début et des illustrations, se présente à première vue comme un manuscrit illustré complet.

Les décorations délicates et abondantes et la qualité de l'écriture et des illustrations indiquent qu'il s'agit d'un manuscrit de luxe. Le système de décoration est cohérent. Les décorations des marges et des interlignes sont sophistiquées.

Les deux premières images illustrent le *Golestān*, les quatre suivantes le *Būstān*. Les textes précédant les illustrations (une page pour les n° 4 et 5 et deux pages pour le n° 6) sont composés différemment des autres. Les images de petit format (7×5 cm) composées de nombreux personnages à l'intérieur d'un édifice ou dans un paysage démontrent une grande habileté de la part des artistes. Certains visages sont de très bonne qualité, ainsi par exemple celui du prophète Abraham dans l'image n° 4.

128 Cf. Dorothea Duda, *Persische Handschriften*, Textband, p. 29, Tafelband, ill. 137.

129 B.W. Robinson *Persian Paintings in the John Rylands Library*, Londres, 1980, p. 221.

Robinson présente un manuscrit du *Būstān* qu'il date de 1600, conservé à Manchester (John Rylands Library, Robinson Pers I [ex Samuel Robinson]),¹³⁰ illustré de quatre images. Ses illustrations, sa décoration et la composition de ses textes sont comparables au manuscrit de Berne.

1. **Cote** Cod. 733

2. **Auteur, titre** Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī,¹³¹ (né vers 602/1205 et mort en 682/1283), *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt va ḡarā'eb ol-mōḡūdāt* (*Les merveilles des créatures et des singularités des êtres*).¹³²

3. **Provenance, date** Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle.

4. **Description générale** 307 fol. 254 × 150 mm (157 × 84 mm), plus un feuillet de garde au début et un à la fin. Papier oriental teinté marron clair et poli. Les feuillets de garde sont d'un papier différent de couleur comparable. Ecriture noire *nasta'liq* de bonne qualité sur une colonne à 17 lignes avec réclames. Quelques poèmes sur deux colonnes. Les titres des chapitres sont écrits en rouge, à l'exception de quelques places restées vides. Les pages sont encadrées de plusieurs filets: de l'extérieur vers l'intérieur d'un bleu, d'un rouge, de deux fins noirs serrés, d'un troisième un peu espacé rempli d'or (*taḥrīrī*) et d'un vert. Ce cadre est large de 5 mm. Les poèmes sont encadrés en plus de filets bleus ou verts ou d'un *taḥrīrī*. Par endroits, l'espace entre les poèmes et le cadre est pointillé de rouge.

Le manuscrit contient une enluminure de pleine page et 150 illustrations. Sur plusieurs folios se trouvent deux illustrations, au fol. 31r trois. La majorité

130 *Ibid.*, p. 221, ill. 656 à 659. Pour d'autres manuscrits de style comparable: cf. Paris, Bibliothèque Nationale de France, 1977-1978, *op. cit.*, p. 203, n° 145.

131 Il s'agit du nom de Qazvīnī, tel qu'il se trouve au fol. 1v de notre manuscrit. Dans d'autres manuscrits, on trouve le nom de l'auteur écrit de manière comparable: cf. Antoine-Léonard de Chézy "Extraits du livre des merveilles de la nature et des singularités des choses créées, par Mohammed Kazwini, fils de Mohammed", dans *Islamic Geography. Studies on Zakariyyā' b. Muḥammad al-Qazwīnī (d. 1283)*, (collected and reprinted), par Fuat Sezgin, vol. 201, Frankfurt, 1994, pp. 125. Pour une biographie de Qazvīnī: cf. *ibid.*, pp. 123-130. Cf. également le nom de l'auteur dans Zakariyyā' fils de Moḥammad fils de Maḥmūd al-Makmūnī al-Qazvīnī, *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt va ḡarā'eb ol-mōḡūdāt*, éd. par Naṣr ol-lāh Sobbūhī, 2^e éd., Téhéran, 1361/1982, pp. I-II. Cette édition est illustrée, et les images proviennent d'une édition lithographiée: cf. ci-dessous, p. 375.

132 Ce manuscrit a été brièvement présenté par Johann Christoph Bürgel, "Die Wunder der Schöpfung von al-Qazvīnī. Ein Manuskript der Burgerbibliothek Bern", in *Asiatische Studien/Études Asiatiques* L/4 (1996), pp. 701-720, ill. 1 et 2.

des images occupent environ un quart de la surface écrite. Les illustrations n° 2, 31 et 112 occupent à peu près la moitié de la page. Vers la fin du manuscrit, le format des images se rétrécit, et les illustrations y occupent environ un cinquième de la page. Les images n° 101-108 sont des diagrammes. Les signes zodiacaux et quelques autres sujets sont peints dans des médaillons encadrés d'un rectangle orné de rinceaux (n° 2-39, à l'exception des n° 9, 31, 37 et 38). Les autres sont composés dans un cadre rectangulaire.

5. **Colophon** Le colophon est perdu ainsi que quelques folios de la fin du manuscrit.

6. **Reliure** Le manuscrit est conservé dans une boîte marron qui porte au dos un papier collé avec la cote Cod. 733. Les plats de la reliure sont en carton et le dos est en cuir. Le format des plats est 260 × 152 mm. Les plats et les contre-plats sont ornés de peintures couvertes de vernis. En persan, ce genre de reliure s'appelle *ğeld-e roğani*.¹³³ Les plats représentent des fleurs et un oiseau: deux arbustes de roses rouges, appelées en persan *roz* ou *vard*, s'élèvent sur un sol de gazon. À leurs pieds pousse d'un côté un iris violette et de l'autre une petite rose rouge. Plusieurs espèces de roses sont représentées: la plus grande avec beaucoup de pétales au centre de la partie supérieure, d'autres à cinq pétales. Ces fleurs sont représentées à plusieurs stades: des boutons verts à l'éclosion. Les feuilles sont vert sombre, les contours illuminés par des touches jaunes.

Le fond des plats est marron, l'espace entre les feuilles et les fleurs recouvert d'un rinceau végétal aux boutons et feuilles en or qu'on retrouve également sur les contre-plats.

Sur le plat supérieur, un oiseau brun aux ailes vertes et jaunes perche sur une branche de l'arbuste de roses en bas à gauche. Il retourne sa tête verte surmontée d'une crête rouge. Sur le plat inférieur, la position de l'oiseau, identique

133 Pour plus d'informations sur ce genre de reliure: cf. 'Abd ol-'Alī Adīb Barūmand "Ĝeld-hā-ye roğani" ("Les reliures couvertes de vernis") dans Īrağ Afšār (éd.), *Şahhāfi-ye sonnatī* (*La reliure traditionnelle*), Téhéran, 1357/1978, pp. 36-40. Cf. également Moḥammad Taqī Eḡsānī, *Ĝeld-hā va Qalam-dān-hā* (*Les reliures et les encriers*), Téhéran, 1368/1989, pp. 71-119. Et Sūsan Bayānī, "Tārīḡe-ye lāk sāzī. Ahammiyyat-e kār bord-e lāk va ġalāy-e roğani dar honar-hā-ye īrani" ("Une petite histoire des objets ornés de laque: Les laques et le polissage par vernis dans l'art iranien"), in *Mūze-hā*, n° 15 (1374), pp. 2-23. De magnifiques objets, parmi lesquels également des reliures de technique comparable sont conservés dans le Musée d'Histoire de Berne: cf. B.W. Robinson "Laques, peintures à l'huile, art du livre des XVIII^e et XIX^e siècle": dans Genève, Musée Rath 1985, *Trésors de l'Islam*, Musée d'art et d'histoire, par Stuart Cary Welch, trad. par Pascale Villiers le Moy, Londres, 1985, p. 177 sq. Cf. également: B.W. Robinson, *Studies in Persian art*, vol. I, p. 243 sq.

au premier, est renversée et contrairement à celui-ci, il a la tête légèrement levée, comme si son attention était attirée vers l'écriture du cadre gauche.

La bande d'écriture est encadrée par plusieurs filets noirs. Le texte rouge et noir est écrit dans des cartouches curvilignes rouges, dont les intervalles sont décorés de feuilles noires, comparables à celles dans les écoinçons des contre-plats. Sur chaque plat se trouvent douze cartouches. Les angles de l'encadrement sont occupés d'un rinceau noir en spirale.

La lecture du texte commence à l'horizontale sur le plat supérieur dans la première cartouche à droite et se poursuit en sens inverse des aiguilles d'une montre. L'écriture des deux premières cartouches est rouge, la cartouche suivante noire, la suivante rouge, puis noire, et ainsi de suite. Les deux cartouches horizontales du cadre inférieur sont noires. Elles contiennent les prières de Čahārdah Ma'šūm écrites en *nash* vocalisée: celles du prophète Moḥammad, de sa fille Ḥazrat-e Fāteḥme et des douze Imāms. L'écriture est encadrée d'une bande noire ornée d'un rinceau en or composé de fleurs à huit pétales alternant avec deux feuilles pointues et courbées en forme d'amande.

Le motif de l'oiseau perché sur un arbuste de roses est fréquent sur les reliures, mais je n'ai pas pu retrouver le même genre d'oiseau à la crête rouge. Pour l'écriture en cartouches dans le cadre, il existe de nombreux exemples comparables. Ainsi un *Coran* conservé à Téhéran porte un texte de prière semblable à notre reliure.¹³⁴

Les contre-plats sont encadrés de deux filets en or et d'une marge de peinture noire vernissée aux bords ornés de filets dorés. Dans les écoinçons se trouvent des feuilles dorées minces. Sur le fond rouge des contre-plats est dessinée une plante dorée aux fleurs, boutons, feuilles et branches stylisés à quatre longues branches, formant une croix, et quatre branches courtes. Le centre est occupé par une petite fleur à huit pétales. Ce genre de décor végétal est fréquemment employé non seulement sur des reliures, mais également dans des manuscrits, sur des encriers, etc. Une reliure signée par un grand artiste à Eṣfahān, Ḥāġġī 'Abd or-Razāq, datée de 1276/1859, a des contre-plats décorés de plantes dorées, comparables à des œillets et ressemblant à ceux de Berne.¹³⁵

134 Cf. Aḥmad Mašġed Ġām'ī, *Raḥal. Gozīdehī az nosaḥ-e ḥaṭṭī-e Qor'ān-e karīm (Raḥal. Une selection de manuscrits du Coran)*, Téhéran, 1377/1998, pp. 111 sq.

135 Cf. Duncan Haldane, *Islamic Bookbindings*, Londres, 1983, pl. 123. Pour une bibliographie de cet artiste et la présentation de quelques-unes de ses œuvres: cf. Moḥammad 'Alī Karīm-zādeh Tabrīzī, *Aḥvāl va āṣār-e naqqāšān-e qadīm-e Īrān va barḥī az mašāḥīr-e negārgar-e Hend va 'Oṣmānī (Les biographies et les œuvres des anciens peintres en Iran, ainsi que les peintres célèbres de l'Inde et de l'Empire ottoman)*, vol. 1, Téhéran, 1376/1997, pp. 327-

Cette reliure n'est pas la reliure originale du manuscrit de Qazvīnī. Il semble qu'elle ait été réalisée pour un *Coran* ou un texte religieux au début du 19^e siècle, probablement à Eşfahān.

Au milieu du dos de la reliure est collée une ancienne étiquette ovale, sur laquelle se trouvait le titre du livre aujourd'hui effacé. Elle nous indique que l'ouvrage a été conservé couché à plat, comme c'était l'usage dans les anciennes bibliothèques orientales.

La reliure est actuellement déliée du manuscrit, pendant que les ateliers de la bibliothèque sont en train de restaurer les folios.

7. Histoire du manuscrit

A

Avant la restauration actuelle par les ateliers de la bibliothèque, le manuscrit était déjà folioté, mais l'ordre des feuilles était incorrecte. L'ordre original étant rétabli, le manuscrit a conservé par endroits, jusqu'au fol. 99, son ancien numérotage biffé.

Le manuscrit est incomplet: du début de l'introduction manque la première page qui contenait environ 11 lignes (surface 95×42 mm). Le texte au fol. 1r est effacé et illisible. La suite au fol. 1v commence par le mot *kodūrāt*.¹³⁶ D'autres passages manquent dans ce manuscrit: entre les fol. 56v-57r environ 10 folios ont disparus,¹³⁷ entre les fol. 197v-198r environ 2 folios,¹³⁸ entre les fol. 249v-250r, fol. 253v-254r et fol. 291v-292r manque chaque fois un feuillet, probablement illustré.¹³⁹ À partir de la dernière page du manuscrit, le fol. 307v, jusqu'à la fin de l'ouvrage, environ quatre pages sont perdues.¹⁴⁰ Les réclames des fol. 56v, 249v, 253v, 272v et 291v ont été effacées, dans certains cas très maladroitement, ce qui a causé un trou dans le papier. Au fol. 197v se trouve la réclame, mais il manque à la suite environ 2 folios. Au fol. 272v, la réclame est effacée, mais le fol. 273r contient la suite du texte.

Des fol. 305 et 306, les marges intérieures, y compris les lettres les plus proches de ces marges, sont perdues.

328. Pour d'autres exemples de ce décor signés par Moḥammad Hadī, appelés par l'auteur "oeillets": cf. *ibid.*, vol. 3, Londres, 1370/1991, p. 1514, pl. 28 et p. 1099 sq.

136 Qazvīnī, *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobḡūḥī, p. 1. Cf. également Qazvīnī, *'Aḡā'ib ul-maḥlūqāt wa ḡarā'ib ul-mawḡūdāt*, éd. par Ferdinand Wüstenfeld (première édition 1849), reprint, Frankfurt, 1994, p. 3, ligne 7.

137 Qazvīnī, *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobḡūḥī, pp. 80-95.

138 *Ibid.*, pp. 314-316.

139 *Ibid.*, pp. 380-381, 387-389 et 438-439.

140 *Ibid.*, pp. 457-461. Cf. également Qazvīnī, *'Aḡā'ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, pp. 448-451.

Tout le long de l'œuvre (aux fol. 28r, 66v, 82v, 87r, 91r, 115r, 138r, 139r, 153v, 160r, 164r, 175v, etc.), la même main a noté des corrections du texte dans les marges, soit des mots soit des phrases entières. Ces corrections ont été faites avant l'encadrement du texte, puisque une parmi elles au fol. 261v est encadrée d'un filet bleu, comme le texte. Au-dessus des mots à corriger, le correcteur a noté un petit *v* et dans les marges, il a écrit quelquefois le mot *ṣahḥa* ou son abréviation, signifiant "correction". L'écriture des corrections est un peu plus soignée que celle du texte, mais il est probable qu'il s'agit de la même main.

Dans le texte, il y a quelques rares corrections apportées par le calligraphe qui a biffé et remplacé un mot, par exemple au fol. 3r. Au fol. 48r, il y a des corrections mal écrites. Au fol. 12r, quelques mots ont été grattés et remplacés.

Au fol. 134r, une ordonnance à la base de peau de serpent est écrite en caractères beaucoup plus grands que le texte.

Une tache, probablement de l'huile, dans le coin supérieur gauche des fol. 5-38 a rendu le papier plus sombre.

Le dernier fol. du manuscrit, fol. 307v, contient quatre timbres à l'encre noire dans les marges, dont trois en forme d'ellipse, l'un au grand axe de 12 mm, tangent le cadre supérieur du texte au milieu. Il porte le nom de Moḥammad Ḥosayn Šarīf. En bas à gauche, tangent le filet bleu du cadre, un deuxième au grand axe de 11 mm porte le nom de *al-rāḡī* (celui qui espère) Moḥammad Ḥosayn, un troisième, vis-à-vis du timbre précédent, au grand axe de 12 mm le nom de Moḥammad Ḥosayn. Tous ces trois timbres en écriture *nasta'liq* semblent appartenir à la même personne. Ces timbres ne sont pas très anciens, puisqu'ils ont été apposés au dernier folio du manuscrit, après que celui-ci avait déjà perdu quelques folios à la fin. Il est possible qu'il s'agit des timbres du calligraphe Moḥammad Ḥosayn Šarīf Hendī, dont Bayānī cite un *Coran* imprimé avec une traduction, signé par Moḥammad Ḥosayn aš-Šarīf, fils de Moḥammad, fils de Ḥosayn al-Hendī, daté de 1314/1896.¹⁴¹ En plus, un *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt va ḡarā'eb ol-mōḡūdāt* ou *'Aḡā'eb-nāme* (*Le livre des merveilles*) écrit par Moḥammad, fils de Maḥmūd, fils d'Aḥmad Ṭūsī Sālmānī Hamedānī,¹⁴² illustré de 13 images, conservé à Téhéran, porte également le timbre de Moḥammad Ḥosayn.¹⁴³

141 Bayānī le considère comme un maître calligraphe: cf. Bayānī, *Aḥvāl va āṣār-e ḥ'ošnevīsān. Nash*, vol. 2, pp. 687 et 1270.

142 Pour cet auteur et les éditions de son ouvrage: cf. ci-dessous, p. 375.

143 Bibliothèque Malek (5959): cf. Iraḡ Afšār et Moḥammad Taqī Dāneš-Pažūh avec la collaboration de Moḥammad Bāqr Ḥoḡatī et Aḥmad Monzavī, *Fehrest-e ketāb-hā-ye ḥaṭṭī-ye Ketāb-ḥāne-ye Malek* (*Le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Malek*), vol. 3.1, Téhéran, 1361/1982, p. 556.

Le quatrième timbre, en forme de cercle, se trouve dans la marge inférieure droite. Au centre dans un petit cercle, les lettres *teh* et *beh* sont imprimées à l'encre violette, sur lesquelles est écrit à la main à l'encre vert sombre *molāheze šod* (vu). Autour, dans un deuxième cercle plus grand, est imprimé *morāḡe va taftīš šod* (passé et vérifié), *sane* (l'année) et la date 1306/1917. Le chiffre 06 est ajouté à la main. Il s'agit d'un timbre de l'état iranien. Le même timbre se trouvait sur un papier qui était collé au milieu de l'enluminure au fol. 1r. Des timbres comparables se trouvent dans d'autres manuscrits conservés à la BB.¹⁴⁴

En bas du feuillet de garde du début se trouve le timbre de la bibliothèque de Berne "Bibliotheca Bernensis" avec la date 1938 et le numéro 336 ajouté à la main avec de l'encre bleue. Au-dessus, également à la main, est écrit "einem Perser abgekauft" (acheté d'un Persan) et la date du 31 janvier 1938. Des mêmes années date une notice rédigée en allemand à la machine à écrire à l'encre bleue, signée par Dr. G. Widmer¹⁴⁵ et collée à la marge du feuillet de garde. Cette note contient une brève bibliographie sur Qazvīnī: les histoires littéraires de Brockelmann¹⁴⁶ et de Browne¹⁴⁷ et l'édition du texte arabe par Wüstenfeld.¹⁴⁸ Elle indique également la correspondance de la fin du manuscrit avec cette édition, en ajoutant qu'il manque quelques pages du manuscrit. Suivent la transcription et la traduction d'une notice mal écrite, de la main d'un débutant, au recto du feuillet de garde du début: *Ketāb-e 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt šad o čehel o do rasm dārad* (Le livre de 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt contient 142 images). Dans ce nombre, les illustrations n° 101-108 qui sont des diagrammes ne sont pas comprises. Le feuillet de garde contient en plus des numéros, dont certains accompagnés de la lettre N (les n° 41, 27, 250, 150), le chiffre 130 écrit en vert, rectifié et remplacé par 131.

Dans la marge inférieure du fol. 307v est écrit le chiffre persan 130 à la même encre et de la même main que la notice indiquant le nombre des images au début du manuscrit. En plus, en bas de la marge droite, la même main a écrit le titre du dernier chapitre. Il est possible qu'il s'agit du dernier possesseur du manuscrit avant son acquisition par la bibliothèque de Berne. Egalement en bas de la marge à gauche est répété le dernier mot du texte de cette page au crayon. À droite, également au crayon, est écrit le premier mot de la suite du texte en

144 Cf. ci-dessus Cod. 773, Cod. 816 et Cod. 822, pp. 274, 318 et 327.

145 Cf. ci-dessous, p. 341, note 149.

146 Cf. Carl Brockelmann, *Geschichte der Arabischen Litteratur*, vol. I, Leiden, 1943, p. 633 et Suppl., vol. I, Leiden, 1937, p. 882-883.

147 Edward Granville Browne, *A literary history of Persia*, 4 vol. Londres, 1906-1924. Repr., Cambridge, 1956.

148 Cf. ci-dessus, p. 338.

arabe avec la référence à l'édition de Wüstenfeld. Il s'agit probablement de notes écrites par Dr. G. Widmer.¹⁴⁹

Au verso du feuillet de garde de la fin du manuscrit, en haut à gauche, se trouve un timbre à sec en forme d'amande, la lettre N et le numéro 33 à l'encre noire ajoutée à la main. Vis-à-vis est écrit 1938/336. Il s'agit de la date de l'acquisition et d'un numéro de la bibliothèque, dont le timbre "Bibliotheca Bernensis" figure au feuillet de garde du début du manuscrit.

Selon le catalogue interne de la bibliothèque, le manuscrit a été acheté d'un Persan au nom de M. Nabiba.

B

À l'origine, le format de ce manuscrit était beaucoup plus grand. Lors de la première restauration, les marges ont été coupées. À la marge du fol. 13r, quelques mots d'une notice sont découpés. La décoration bleue dans la marge de l'enluminure au fol. 1r a été coupée de trois côtés. Ce folio mesurant 135 × 150 mm est moins long que les autres.

À l'origine, le manuscrit s'ouvrait sur une double page d'enluminure. Aujourd'hui, la page droite est perdue et la page gauche (fol. 1r) porte un texte effacé au milieu (95 × 42 mm). Il s'agit de la suite de la préface, dont le début se trouvait sur la page précédente. Le miroir du texte est devenu gris et l'écriture illisible, à l'exception de quelques lettres retracées. Le texte a été effacé ensemble avec un timbre, dont les traces sont encore visibles en bas à gauche.

En général, chaque manuscrit commence par une double page d'enluminure contenant le début du texte qui commence à la page droite. Fréquemment, le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage sont écrits dans quatre cartouches situées au-dessus et en dessous de la préface.¹⁵⁰ Les places de ces cartouches au fol. 1r sont restées blanches. En bas à gauche de cet espace blanc, un des premiers possesseurs du manuscrit a apposé son timbre. Avant que le manuscrit quitta l'Iran, on avait collé à cet endroit un papier beige, beaucoup plus clair que le manuscrit, portant le timbre de l'état iranien¹⁵¹ entouré d'un double filet noir. Ce papier a été enlevé par les restaurateurs de la BB.

149 Gottfried Widmer, né à Berne le 10. VIII. 1890, professeur de philologie semitique à l'université de Berne. Pour sa biographie et bibliographie : cf. *Neue Schweizer Biographie*, Suppl. Bâle, 1942, p. 88.

150 Cf. la double page enluminée dans un Qazvīnī conservé à Vienne: Cf. Dorothea Duda, *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Islamische Handschriften I. Persische Handschriften*, Tafelband, Vienne, 1983, ill. 72 (Cod. N. F. 155, fol. 1v-2r).

151 Cf. ci-dessus, p. 340.

La couleur bleue de l'enluminure a perdue à quelques endroits son éclat premier. La couleur verte à base de cuivre dans l'un des rinceaux a usé le papier, soigneusement restauré au dos avec un papier fin.

L'emploi du même vert parmi les filets du cadre du texte a causé le même dégât. Un restaurateur y a remédié en découpant le miroir du texte à partir de ce filet et en le recollant près du cadre. Par conséquent, les premières et dernières lettres au début et à la fin des lignes sont parfois cachées sous le cadre. Le restaurateur a également dû rajuster les marges, devenues trop larges, en les découpant près des coins horizontalement, verticalement ou diagonalement et en les recollant au miroir du texte.

Quelquefois, le restaurateur a collé une mince bande de papier blanc sur le filet doré et vert des cadres en y rajoutant des filets marrons, dorés ou verts. Parfois, il a récrit les mots ou lettres cachés par la bande, comme aux fol. 24v, 29r, 30r, 40r, 41v, 46r, 65r et 67v.

Au début du manuscrit, un filet vert a été employé dans quelques cadres des images (n° 3-21 et 27-30), restaurés parfois de la même manière que les cadres du texte. Le restaurateur a pris soin de ne pas couvrir les marges des illustrations.

Les dégâts causés par ces filets verts sont inégaux; beaucoup de folios (par exemple 109-110, 112-114 et 209-214) n'ont jamais dû être restaurés.

D'autres petites restaurations semblent avoir suivies la première: par exemple au fol. 270r est collée une longue bande avec un filet vert sur le cadre droit, et une autre bande marron clair recouvre la partie inférieure de la première. La même bande marron clair est collée également sur les filets aux fol. 247v, 262r, 270r et 280v.

Lors de la restauration actuelle par les ateliers de la BB, les bandes marrons ont été enlevées à beaucoup d'endroits. Le manuscrit fut entièrement démonté et les folios furent mis en ordre. Les trous de ver et les marges sont restaurés et plusieurs cahiers sont déjà prêts à être remontés. Le papier fissuré par la couleur verte fut restauré au dos par du papier transparent mince, ainsi par exemple au dos des images n° 8, 59, 65, 70, 71, 74, 77, 86 et 91 aux fol. 21v, 69v, 74r, 77r, 77v, 80r, 81r, 94v et 102v.

La restauration n'est pas encore terminée: à partir du fol. 249, la restauration des folios reste à faire.

La reliure est déjà restaurée. Le dos en cuir noir a été fortifié au milieu par une bande de cuir marron sombre un peu moins foncé. À l'intérieur, plusieurs bandes horizontales en tissu ont été collées pour solidifier le dos. Les plats et les contre-plats sont en bon état. De petits morceaux de couleurs sont écaillés, faisant apparaître le fond préparé blanc du plat. Sur les plats on voit également quelques craquelures. Les coins sont un peu usés.

La reliure actuelle fut ajoutée, après que le manuscrit était resté longtemps sans reliure et plusieurs folios du début et de la fin étaient déjà perdus. Les anciennes restaurations avaient été réalisées beaucoup plus tôt. La reliure fut ajoutée au manuscrit juste avant sa vente à la BB.

Au moment où le manuscrit sortit de l'Iran, les feuillets de garde y étaient déjà collés, car on voit les traces violettes du timbre de l'état iranien du fol. 307v au recto du feuillet de garde de la fin. Les deux feuillets de garde sont de la même qualité et de la même couleur marron clair proche du manuscrit. Les numéros au recto du feuillet de garde furent ajoutés plus tard. Le papier a été gommé au recto et au verso, ainsi qu'au recto du feuillet de garde de la fin. Les feuillets de garde furent collés à la marge de la reliure avec une bande de papier mince jaune, probablement au moment où le manuscrit entra à la BB.

Des taches marrons oxydées se trouvent sur plusieurs folios (19r-20v, 66r-68r, 160r-161v, 179r-181r, 261r-262v etc.). Des taches provenant de la couleur marron, par laquelle le papier fut teinté, se trouvent aux fol. 173v et 174r ainsi que sur la tranche du manuscrit. Une tache brune se trouve autour des illustrations n° 23, n° 32, n° 36 et n° 47. À quelques endroits, la couleur du papier est délavée, par exemple aux fol. 171r-178v.

Des taches d'encre noire se trouvent aux fol. 16r et 284v. Quelques lignes d'écriture sont estompées et l'encre grise a envahi les interlignes.

Au dos de quelques illustrations apparaissent des traces brunâtres, ainsi par exemple au dos des images n° 3, 70, 71 et 74 (aux folios 15v, 77v, 77r, et 80v).

Quelques images sont endommagées par des taches marrons (n° 16, 41 et 47 aux fol. 28v, 56r et 61r), d'autres par des taches noirâtres (n° 1, 23, 32, 33 et 36 aux fol. 12r, 30v, 41r, 41v et 43r).

À quelques endroits, les couleurs sont écaillées, surtout où plusieurs couches de peinture sont superposées, comme par exemple sur les ailes des anges et les ceintures des personnages (n° 31, 33, 35, 44, 67, 87 et 110 aux fol. 40v, 41v, 42v, 59v, 75r, 97r et 250v).

Vers la fin du manuscrit, les endommagements sont rares. La restauration actuelle intervient à un moment propice, limitant les dégâts.

8. Décoration

A

À l'origine, ce manuscrit possédait une belle et délicate enluminure de double page, un *šahār loh*.¹⁵² Il n'en reste que la page gauche, le fol. 1r, dont le texte

152 Pour l'emploi de ce terme dans des textes du milieu du 16^e siècle: cf. Mahmoud Lameï: "Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse I", p. 502, note 5.

est presque entièrement effacé, seulement quelques mots sont encore lisibles. Sur cette page étaient écrites 11 lignes. Il s'agit de la suite de l'introduction qui avait débuté sur la page droite disparue. Des préfaces encadrées d'une enluminure se retrouvent dans d'autres manuscrits de Qazvīnī.¹⁵³ Une large bande dentelée bleue, ornée de motifs dorés entoure le texte de trois côtés. Le fond est parsemé de rinceaux en or et vert et de fleurs rouges, blanches, violettes et bleues. Le cadre de l'écriture est cerné d'une mince bande dentelée noire, également ornée de fleurs et de rinceaux.

Le fond de papier beige des marges est décoré de rinceaux *eslīmī* bleus formant des grappes reliées par des tiges.¹⁵⁴

B

Les mesures des images indiquées ci-dessous comprennent les cadres *tahrīrī* d'environ 0,5 mm d'une double ligne noire remplie d'or. Les images du début du manuscrit (n° 3-21 et 27-30) sont en plus encadrées d'un filet vert, comme le texte. Les marges supérieures ou inférieures des images n° 31, 48 et 53 sont graduées. Ici, la distance la plus longue entre les marges est prise en considération.

Les descriptions indiquent d'abord, si possible, le titre en persan comme il figure dans le manuscrit, ensuite les variantes d'autres manuscrits ou éditions. Dans le texte persan de Qazvīnī, les noms des animaux sont souvent indiqués d'abord en arabe et ensuite en persan.¹⁵⁵

1. Fol. 12r (64 × 44 mm). "Une image merveilleuse au Yémen". *Voir fig. 8.* Sous une arcade dorée au fond bleu clair parsemé de fleurs rouges et blanches, deux femmes se tiennent debout, l'une derrière l'autre. Celle de devant est vêtue de deux manteaux superposés, d'un beige tombant jusqu'aux chevilles et d'un rouge plus court. En bas des deux manteaux, il y a des doublures noires¹⁵⁶ en forme de triangles. Du col large du manteau rouge ceint d'ornements dorés sortent deux longs cous et deux têtes, dont l'une regarde à droite, l'autre à gauche. Les manches de la femme de devant sont rouges et vertes, celles de la femme de derrière aux mains levées bleues et jaunes.

153 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, Vienne, 1983, ill. 72 (Cod. N. F. 155, fol. 1v-2r). Cf. également *ibid.*, ill. 202.

154 Des decorations marginales comparables se trouvent dans des manuscrits de Šīrāz: cf. *ibid.*, ill. 252.

155 Également dans l'édition arabe, les noms des animaux sont quelquefois écrits en arabe et en persan: cf. par exemple Qazvīnī, *ʿAğāʾib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, pp. 388, 398-399.

156 La couleur est oxydée; elle était probablement rose pâle.

Le manuscrit de Qazvīnī conservé à la Bodleian Library (Ms. Laud Or. 132), réalisé vers la fin du 15^e siècle représente la même scène au fol. 2v.¹⁵⁷

Le texte de l'édition de Sobbūhī précise que cette image fut vue par une personne fiable (*seyqāt*).¹⁵⁸ Dans notre manuscrit au fol. 12r, cette remarque est effacée et remplacée par le nom d'Abū Bakr, maladroitement écrit.

2. Fol. 13v (84 × 86 mm). *Kore-ye 'Ālam (La Sphère du Monde)* "Le Cosmos". Dans un rectangle occupant toute la largeur du cadre de l'écriture, six anneaux bleus concentriques alternent avec six anneaux marron clair, la couleur du papier. Ces anneaux sont entourés d'un fin double filet noir rempli d'or. Le centre est occupé d'un disque gris, cerné d'un fin double filet noir rempli d'or. Les écoinçons au fond rose sont décorés de rinceaux rouges et bleus. Le peintre a représenté sept sphères célestes, mais le texte précise que certains auteurs mentionnent neuf sphères.

* * *

Les planètes

3. Fol. 15r (60 × 60 mm). *Qamar* "La Lune". Dans un médaillon au fond bleu clair parsemé de fleurs rouges et blanches, un roi est assis "à la manière royale".¹⁵⁹ Il porte une couronne dorée, un manteau rouge aux longues manches sous un vert aux manches courtes et une ceinture aux ornements dorés. Sous son manteau apparaît un pied chaussé d'une botte noire. Sa tête à la longue chevelure tombant sur le dos est représentée de trois quarts regardant à gauche. Avec ses mains étendues, il tient le cadre fin doré du médaillon entouré de deux fins cercles dorés tangents au sommet. Le champ intérieur entre ces cercles est gris sombre, l'extérieur bleu sombre parsemé de fleurs.

4. Fol. 15v (62 × 53 mm). "La pleine Lune". Le visage rond de la lune aux cheveux noirs et lisses coiffés d'une raie médiane est représenté de face. Ses sourcils épais noirs se joignent au-dessus du nez. Elle a une très petite bouche rouge. Sa tête cernée d'un fin cercle doré est entourée de deux autres cercles également dorés: l'intérieur tangent au sommet, l'extérieur concentrique. L'espace entre les deux cercles tangents est gris sombre, celui entre les concen-

157 Cf. B. W. Robinson, *A descriptive catalogue of the Persian Paintings in the Bodleian Library*, Londres, 1958, p. 32 sq., n° 146.

158 Qazvīnī, *'Ağā'eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 16.

159 La signification de cette position corporelle et d'autres est analysée dans: Mahmoud Lameï, *La poésie de la peinture en Iran*, p. 223 sq.

triques bleu sombre parsemé de fleurs. Les quatre coins du cadre rectangulaire portent des décorations en or, ce qui est exceptionnel parmi les illustrations.

5. Fol. 16r (62 × 51 mm). *Ḥosūf-e Qamar* “Eclipse de Lune”. Le visage rond de la lune, ressemblant à l’image précédente, mais un peu plus souriant, est également cerné d’un cercle fin doré. Il est entouré de trois autres cercles tangents: le plus petit au sommet, le deuxième en bas, le troisième au sommet. L’espace entre les cercles intérieurs est gris sombre, celui entre les deux extérieurs bleu sombre parsemé de fleurs.

6. Fol. 19v (55 × 53 mm). *Āftāb* “Le Soleil”. Comme la lune, le soleil est représenté de face. Sa physionomie et sa coiffure lui ressemblent. Ses mèches enroulées sur les joues rose pâle donnent du volume à son visage cerné d’un anneau doré, finement orné. Les rayons crénelés dorés, entourés d’un fin cercle doré, se détachent d’un fond bleu. Le peintre a varié les expressions des visages de la lune et du soleil par les positions et tailles différentes de leurs yeux.

7. Fol. 21r (54 × 47 mm). *Merrīḥ* “Mars”. Un jeune homme cuirassé debout en position de marche, représenté de trois quarts regardant à gauche, habillé d’un casque doré surmonté d’un fanion rouge, tient un sabre levé dans la main gauche, et dans la droite une tête coupée par les cheveux. Une longue gaine est suspendue à sa ceinture.

8. Fol. 21v (54 × 50 mm). *Moštārī* “Jupiter”. Un jeune homme assis à genoux est représenté de trois quarts regardant à gauche. Il porte un turban doré du modèle des princes indiens à l’époque d’Akbar et un manteau rouge sur un vert. Il tient une carafe dorée dans sa main droite et sa ceinture par la gauche. Deux autres objets jaunes similaires à la carafe, mais sans cols, se trouvent à droite.

Une autre image de cette constellation, conservée à la Bibliothèque Nationale de Vienne (Cod. N. F. 155, fol. 22r), montre un homme tenant un astrolabe doré.¹⁶⁰

9. Fol. 22r (66 × 52 mm). *Zoḥal* “Saturne”. Voir fig. 9. Dans un cadre rectangulaire, un paysage rose violine parsemé de fleurs s’étend sous un ciel doré parsemé de quelques lambeaux de nuages gris. Un vieillard debout à la peau grise et la barbe blanche est représenté de face. Torse nu, il est ceint d’un pagne rouge tombant jusqu’aux genoux et d’une ceinture dorée. Sept bras et mains sortent de ses épaules, quatre gauches et trois droites. Dans les mains gauches, il tient une couronne dorée devant la poitrine, ensuite un rat par la queue et entre les deux dernières un objet rond rayé de rouge sombre au bord vert, probablement un tamis. Dans la main droite de devant, il tient la

160 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 74.

manche dorée d'une pelle, la deuxième main droite est vide et dans la troisième, il brandit un pic gris.

Chez Qazvīnī, comme dans d'autres livres d'astronomie, *Zoḥal* est considéré comme une planète funeste (*naḥs-e akbar*). Son aspect rend triste, tandis que la planète *Zōhreh* (Vénus) apporte de la joie.¹⁶¹

Les représentations de *Zoḥal* et de ses attributs varient. Ainsi dans un Qazvīnī conservé à Vienne, réalisé en *rabi* II 897/1492 (Cod. N. F. 155, fol. 22r),¹⁶² *Zoḥal*, assis "à la manière royale",¹⁶³ est représenté par un vieillard aux cheveux et à la barbe blancs et à la peau noire, tenant dans toutes ses huit mains des objets, dont quelques-uns sont les mêmes que dans notre manuscrit. En plus, il tient un brasero flamboyant et un faisceau de branchages.¹⁶⁴ Dans un manuscrit datant du milieu du 16^e siècle, conservé à la Bibliothèque Nationale du Caire (21-mim Tarīx fārsī, 3 *ḡomadī ol-āḥar* 975/1567), *Zoḥal* est également représenté sous les traits d'un vieillard à la peau noire,¹⁶⁵ richement habillé, couronné et assis sur un grand trône. Il tient également une couronne dans la main devant la poitrine.¹⁶⁶ Les autres objets sont le pic, la pelle, le rat, le faisceau de branchages et un objet rond comme un tamis.¹⁶⁷

161 Qazvīnī, *‘Aḡā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 27.

162 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 75.

163 Cf. ci-dessus note 159.

164 *Zoḥal* ou *Keyvān* est considéré comme le paysan (*dehqān*) des astres: cf. Ab ol-Faẓl Moṣaf-fā, *Farhang-e eṣṭelāḥāte noḡūmī hamrāh bā vāzeh-hā-ye keyhānī dar še’r fārsī* (*Dictionnaire des termes d'astrologie dans la poésie persane accompagné de notions cosmiques*), Téhéran, 1366/1987, pp. 336 sq.

165 Dans la littérature persane, *Zoḥal* est appelé également "le vieux du ciel" et "l'indien des sphères": cf. Moḥammad Ja’far Yāḥaqī, *Farhang-e asāṭyri va eṣārāt-e dāstānī dar adabiyāt-e fārsī* (*Le dictionnaire mythique et les exemples de la littérature persane*), Téhéran, 1369/1990, p. 224.

166 Cf. Seyyed Hossein Nasr, *Islamic Science. An Illustrated Study*, Londres, 1976, pl. 61. En Occident, dans une représentation du 15^e siècle dans le *Livre des propriétés des choses* de Barthélémy l'Anglais, Saturne est représenté par un vieux roi assis sur un trône, tenant dans une main un sceptre et dans l'autre une faucille: cf. Nicole Wagner-Vriz, *Le zodiaque. L'art des signes*, Turin, 1995, p. 81.

167 Ces attributs de Saturne et d'autres, on les retrouve dans un vieux manuscrit persan conservé à Paris (Bibliothèque Nationale, Persan 174): cf. Anna Caiozzo, "Rituels théophaniques imagés et pratiques magiques: Les anges planétaires dans le manuscrit persan 174 de Paris", in *Studia Iranica* 29 (2000), pp. 117 "[...] un ange habillé rouge comme l'est Saturne dans de nombreuses miniatures (fig. 8) [...] porte un bol et deux des attributs tenus par la planète: une clef et [...] un tamis [...] dans une autre image le rat, une gerbe". Pour une brève description des illustrations de ce manuscrit: cf. E. Blochet, "Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale", in *Revue des Bi-*

Dans le *Kitāb al-Bulhān*, un recueil illustré de traités d'astrologie et d'astronomie daté entre 734/1334 et 839/1435, attribué au grand astronome Abū Maš'ar Balḥī, conservé à Oxford à la Bodleian Library (Or. 133, fol. 25v-26r),¹⁶⁸ les sept planètes sont accompagnées de ce que Saxl appelle les "fils des planètes" qui représentent des métiers.¹⁶⁹ Le nom de chaque métier est écrit à côté de son image. Saturne, la première planète, est accompagné entre autres des professions suivantes: le forgeron (*ḥaddad*), le mineur (*naqāb*), le gardien du feu (*vaqqād*), etc.¹⁷⁰ Donc, le pic que tient le Saturne dans notre manuscrit fait allusion au mineur (*naqāb*).¹⁷¹ Dans le manuscrit d'Oxford se trouve également un paysan parmi les métiers de Saturne, un homme debout au pied d'un arbre qui tient une pelle.¹⁷² Dans les autres représentations de Saturne, le brasero flamboyant se réfère au métier du forgeron (*vaqqād*).

* * *

bibliothèques, 8^e année (1898), pp. 24-25. Pour une présentation de ce manuscrit et la représentation d'une illustration en couleur: cf. Paris, (1997-1998), *Splendeurs persanes. Manuscrits du XI^e au XVII^e siècle*, par Francis Richard, Paris, 1997, p. 38.

- 168 Ce manuscrit a probablement été compilé sous le règne de Soltān Aḥmad Ğalāyri (784-813/1382-1410) à Baġdād. Pour la description du manuscrit et de ses illustrations: cf. Stefano Carboni, *Il Kitāb al-Bulhān di Oxford*, Turin, 1988, pp. 34-35, pl. 13. Cf. également Basil Gray, *La peinture persane*, pp. 52-53, ill. p. 50.
- 169 Cf. Fritz Saxl, *La fede negli astri. Dall'antichità al Rinascimento*, éd. par Salvatore Settis, Torino, 1985, p. 277 et fig. 169. Il s'agit d'une double page (fol. 25v-26r), où à chaque planète sept métiers sont attribués. Ces pages portent le titre "Discours sur les sept planètes et les métiers qui leur sont associés": cf. Raymond Klibansky, Erwin Panofsky and Fritz Saxl, *Saturn and Melancholy*, Londres, 1964, p. 204, pl. 31.
- 170 Les mêmes professions sont attribuées à *Zoḥal* dans le manuscrit turc de Moḥammad al-Sūdī, réalisé en 990/1582, conservé à Paris (Bibliothèque National, Suppl. turc 242, fol. 32v): Cf. Ivan Stchoukine, *La peinture turque d'après les manuscrits illustrés*, I^{ère} partie, Paris 1966, pp. 70-71, 118-119 et pl. XLV. La composition des métiers dans des cases et les professions sont les mêmes que dans le manuscrit de la Bodleian Library. La première image dans les deux manuscrits montre Saturne à la peau noire avec un pic à la main.
- 171 Comme dans le manuscrit de la Bodleian Library, où l'on le voit s'attaquant à un mur, le pic à la main. Dans le manuscrit de Paris, on voit déjà un trou dans le mur. Il est également possible que le souris fait allusion au travail souterrain.
- 172 Le nom du métier est endommagé et illisible, mais Saturne est l'astre des paysans (*deh-qānān*): cf. Abo l-Faḏl Moṣaffā, *op. cit.*, p. 337. Dans un manuscrit d'Abū Maš'ar, *Introductio in astrologiam* du 14^e siècle (ms. lat. 7331, fol. 38r), Saturne est représenté par un vieil homme couronné, tenant dans une main la pelle, dans l'autre un sceptre: cf. Fritz Saxl, *op. cit.*, fig. 94. Pour Abū Maš'ar, cf. Lameï, *La poétique de la peinture en Iran*, p. 143, note 3.

10. Fol. 22v (56 × 53 mm). “Le mouvement des astres”. L’image montre quatre cercles concentriques formés d’un fin double filet noir rempli d’or. Le quatrième cercle au milieu est rempli de gris, comme au fol. 13v. Ces cercles sont entourés d’un cadre rectangulaire rose, décoré de rinceaux bleus et rouges.

* * *

Constellations de l’hémisphère boréal (Sovar-e Šomāliyye)

Les médaillons dans les images suivantes n° 11-30 et n° 32-36 sont cernés d’un trait noir. Les n° 24-26 et n° 27-28 sont entourés en plus d’un filet rose ou d’un filet noir.

11. Fol. 26r (56 × 53 mm). *Zāt ol-korsī* “Cassiopée”.¹⁷³ Une femme au torse nu, ceinte d’un pagne rouge tombant jusqu’aux chevilles, représentée de profil regardant à gauche est assise sur une chaise dorée, verte et rose. Ses pieds sont nus. Elle porte des anneaux dorés aux chevilles, une ceinture aux rubans dorés, des bracelets et un collier en or. Les cheveux noirs sont coiffés d’un chignon fixé par des bijoux d’or. Dans la main droite étendue, elle tient un objet rond doré.

12. Fol. 26r (56 × 51 mm). *Barsāvš (Barsāvvs)*¹⁷⁴ “Persée”. Un homme debout, représenté de trois quarts regardant à droite, bondit en avant sur la jambe gauche. Torse nu et pieds nus, il est vêtu d’un large pantalon rouge descendant jusqu’aux chevilles et d’une ceinture dorée. Il est coiffé de la même manière que la femme dans l’image précédente. Sa main droite est levée; dans la gauche étendue, il tient la tête coupée d’un démon (*gūl*) par la chevelure.

13. Fol. 26v (48 × 48 mm). *Al-Ḥavvā va al-Ḥayya* “Ḥavvā et le Serpent [Ophiucus le Porte-Serpent]”.¹⁷⁵ Un homme debout représenté de trois quarts regardant à gauche tient un serpent gris au ventre blanc dans les mains écartées. Son torse nu est ceint d’un pagne rouge descendant jusqu’aux chevilles et d’une ceinture dorée. La tête du serpent se retourne vers le visage de l’homme, et sa langue bifide semble affleurer sa joue.

173 Pour une description des ces étoiles: cf. ‘Abdarrahmān aṣ-Šūfī, *Description des étoiles fixes*, traduit en français par Hans Carl Frederik Christian Schjellerup (1^{ère} édition 1874), reprint édité par Fuat Sezgin, Frankfurt, 1986, p. 82 sq.

174 Emprunté du grec, dans une autre représentation est écrit *Barsāvvs*: cf. Seyyed Hossein Nasr, *op. cit.*, pl. 48.

175 Cf. ‘Abdarrahmān aṣ-Šūfī, *op. cit.*, p. 95. Schjellerup traduit “le Psylle” et “le Serpent”.

Une autre illustration de cette constellation réalisée en Iran à l'époque des Qağār, conservée à Genève au Musée d'art et d'histoire ressemble à l'image de Berne. Elle montre un jeune homme tenant un serpent dans les deux mains près de son corps.¹⁷⁶ Cette constellation se trouve également dans un manuscrit latin du *Liber Floridus* datant du 13^e siècle, conservé à Paris à la Bibliothèque Nationale (ms latin 8865, fol. 55). Mais ici, le serpent s'enroule autour du ventre d'Ophiucus qui le tient par les deux extrémités.¹⁷⁷

Les signes du zodiaque

14. Fol. 28r (55 × 48 mm). *Al-Ḥamal* "Le Bélier". Un bélier noir tacheté de blanc aux cornes dorées est représenté de profil regardant vers la gauche.

15. Fol. 28r (50 × 51 mm). *Al-Šōr* "Le Taureau". Un taureau marron tacheté de blanc aux cornes dorées est représenté de profil regardant vers la gauche.

16. Fol. 28v (55 × 45 mm). *Al-Tav'āmayn*¹⁷⁸ "Les Gémeaux". Deux femmes aux torsos nus, ceintes d'un pagne rouge et d'un ocre enveloppant les jambes et les pieds, portent des ceintures et des colliers en or et probablement aussi des bracelets aux bras écartés du corps, devenus méconnaissables sous les taches brunâtres traversant le centre de l'image. Les deux femmes penchées en arrière, l'une vers la gauche, l'autre vers la droite, se regardent, les mains écartées. Leurs jambes se croisent.

17. Fol. 29r (54 × 48 mm). *Al-Saraṭān* "Le Cancer". Un cancer rose en forme d'amande est représenté du dos aux rayures rouges. Il a de ronds yeux dorés aux pupilles noires et huit pattes. Les deux pattes de devant sont munies de pinces.

18. Fol. 29r (56 × 44 mm). *Al-Asad* "Le Lion". À la place du lion mentionné dans le texte, le peintre a représenté un tigre au pelage marron rayé de noir. La queue levée formant un *s* se termine par une tête de dragon à gueule

176 Musée d'art et d'histoire (Inv. 1971-107/187), cf. Genève, 1992, Musée Rath. Jean Pozzi. *L'orient d'un collectionneur*, ill. 363, p. 167. Robinson n'a pas reconnu cette constellation. Cf. la même figure dans un Qazvīnī réalisé vers le dernier quart du 15^e siècle, appartenant à la Royal Asiatic Society et conservé au British Museum (R.A.S. Ms 178, fol. 37v). Robinson, *Studies in Persian Art*, vol. II, Londres, 1993, p. 223.

177 Cf. Nicole Wagner-Vriz, *op. cit.*, p. 82.

178 Cf. Qazvīnī, *ʿAğāʿeb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 37. Les Gémeaux sont également appelés *Ġavzā* [Ġōzā]: cf. ʿAbdarrahmān aṣ-Šūfī, *op. cit.*, p. 140. Dans notre manuscrit au fol. 28v est écrit *al-Tarāeyn*.

ouverte, représentée de profil. La patte de devant droite et la tête levée, le tigre représenté de profil regarde vers la gauche.

Dans les manuscrits indiens, la représentation symbolique du lion est souvent remplacée par un tigre, ainsi par exemple dans un manuscrit du *Šāhnāme* (*Le Livre des rois*) du Musée d'histoire de Berne, où le combat du héros Bahrām avec deux lions est représenté par deux tigres.¹⁷⁹

19. Fol. 29v (54 × 51 mm). *Al-Sonbole* "L'Épi [Vierge]". Voir fig. 10. Un jeune homme habillé d'un manteau rouge, d'une ceinture aux ornements dorés et d'un turban blanc d'un modèle de l'époque des grands Mongols est assis à genoux. Il est représenté de trois quarts regardant à gauche. Dans la main gauche, il tient une faucille dorée. Sa droite légèrement levée tient une branche avec des fleurs rouges. D'autres représentations dans des manuscrits iraniens conservés à Téhéran, réalisés au 17^e siècle, montrent une femme tenant un épi de blé.¹⁸⁰

20. Fol. 29v (54 × 53 mm). *Al-Mizān* "La Balance". Voir fig. 11. Une balance à deux bols dorés est suspendue au cadre supérieur de l'image.

21. Fol. 30r (55 × 53 mm). *Al-ʿAqrab* "Le Scorpion". Un scorpion doré à rayures marrons et aux yeux ronds noirs est représenté du dos. Il a huit pattes, dont les deux de devant munies de pinces. Sa longue queue dorée est formée de sept fleurons, dont la taille diminue vers la pointe en forme de feuille enroulée.

22. Fol. 30v (57 × 50 mm). *Al-Qōs* "L'Arc [le Sagittaire]".¹⁸¹ Un être fabuleux au torse humain et au corps de tigre tient un arc tendu, muni d'une flèche et vise la tête de dragon à gueule béante qui forme le bout de sa queue. La partie humaine de cet être est un jeune homme couronné, habillé de rouge aux manches ocre. Dans le Qazvīnī conservé à Vienne qui était probablement le modèle de notre manuscrit indien, le Sagittaire est également mi-homme, mi-fauve, mais ici, il s'agit plutôt d'un lion.¹⁸²

179 Ce manuscrit a été présenté brièvement par Mohammad Djafar Moïnfar, "Catalogue des manuscrits orientaux" in *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*, n° 43/44 (1963/64), p. 492 sq. La même scène avec deux tigres est représentée dans un *Šāhnāme* dispersé, cf. Robinson "Areas of controversy in islamic paintings: Two recent publications" in *Studies in Persian Art*, vol. I, p. 133, fig. 1. La représentation du tigre à la place du lion se retrouve également dans d'autres manuscrits indiens, cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 555 (Cod. Mixt. 48, fol. 40r) et ill. 560 (Cod. Mixt. 47, fol. 55r).

180 Bibliothèque de Majles n° 196, cf. Seyyed Hossein Nasr, *op. cit.*, pl. 54.

181 Cette image ainsi que les n° 23 et 62 ont été publiés par Johann Christoph Bürgel, *op. cit.*, ill. 1 et 2.

182 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 82 (Cod. N. F. 155, fol. 29v). À propos du remplacement du lion par le tigre dans les manuscrits indiens, cf. ci-dessus image n° 18 et note 179.

Dans une représentation des douze signes du Zodiaque dans un manuscrit français de Barthélémy l'Anglais, *Le Livre des propriétés des choses*, conservé à la Bibliothèque Nationale à Paris (Ms. français 9140), réalisé vers 1445-1450, le Sagittaire est représenté d'une manière comparable: un être fabuleux, moitié fauve et moitié homme, vise sa queue avec une flèche sur l'arc bandé.¹⁸³

23. Fol. 30v (54 × 52 mm). *Al-Ġady* "Le Chevreau [Le Capricorne]".¹⁸⁴ Un chevreau est représenté de profil regardant à droite. Il a deux longues cornes en or et la peau rose tachetée de blanc. Le cadre rectangulaire autour du médaillon est bleu clair, décoré de rinceaux rouges et vert sombre endommagés.

24. Fol. 31r (55 × 48 mm). *Al-Dalv* "Le Seau [le Verseau]". Un jeune homme assis par terre, vêtu d'un long manteau rouge au-dessus d'un vert et d'un turban en or d'un modèle de l'époque des grands Mongols retire un récipient métallique doré d'un puits à l'aide d'une moufle. L'homme a le genou droit levé, l'autre replié sous le corps. Le puits à gauche est représenté par une demi-sphère noire. Le médaillon est encadré d'un double trait rose violine et bleu sombre. Dans un manuscrit iranien conservé à Téhéran, daté du 17^e siècle, le Verseau est représenté comme en Occident: un homme versant de l'eau d'un broc.¹⁸⁵

25. Fol. 31r (49 × 49 mm). *Al-Hūt* "Le[s] Poisson[s]". Deux poissons courbés, l'un rose, l'autre gris, sont composés de manière que la tête de l'un est placée dans le creux du dos courbé de l'autre et vice versa. Le médaillon est encadré d'un double trait noir. Le fond du cadre rectangulaire est ocre, décoré de rinceaux bleus et rouges.

Dans le manuscrit bernois, le calligraphe a supprimé une partie d'une phrase à la fin de la description du signe zodiaque *al-Hūt*.¹⁸⁶ Au début du chapitre suivant, une petite case réservée au titre est restée vide, probablement à cause d'un manque d'espace, puisque sur ce folio se trouvent trois images, ce qui est exceptionnel dans ce manuscrit. La case vide aurait dû porter le titre *Šovar al-Ġanūbiyye* (Constellations de l'hémisphère austral).

* * *

183 Cf. Nicole Wagner-Vriz, *op. cit.*, p. 35.

184 Cette image a été publiée: cf. ci-dessus, note 181.

185 (Bibliothèque de Majles, n° 197), cf. Seyyed Hossein Nasr, *op. cit.*, pl. 59.

186 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 207 (Cod. Mixt. 324, fol. 26r). Ce passage de Qazvīnī se trouve également chez 'Abdarrahmān aṣ-Ṣūfī, *op. cit.*, p. 194. Pour la constellation Andromède, cf. *ibid.*, pp. 116-119.

26. Fol. 31r (48 × 45 mm). “Une jeune femme tenant un poisson”. Une femme debout, mettant le pied droit devant le gauche, tient la queue d’un gros poisson gris dans la main droite étendue. Elle est représentée de trois quarts, regardant vers la gauche. Elle est habillée d’un long manteau rouge et d’une ceinture à rubans dorés. Elle lève la main gauche devant la poitrine.

Une représentation comparable se trouve dans un manuscrit iranien de Qazvīnī datant du dernier quart du 15^e siècle, appartenant à la Royal Asiatic Society mais conservé au British Museum à Londres (R.A.S. Ms 178, fol. 43v). Selon Robinson, il s’agit d’“un jeune homme couronné qui tient un poisson doré la tête vers le bas”¹⁸⁷.

Constellations de l’hémisphère austral (Şovar al-Ġanūbiyye)

27. Fol. 31v (46 × 48 mm). *Al-Qayṭes*¹⁸⁸ “La Baleine [Ketos]”. Dans un médaillon au fond bleu clair parsemé de fleurs, un animal fantastique bipède est représenté de profil regardant à gauche, debout sur les deux pattes droites de devant. Sa partie supérieure ressemble à un chien qui se termine par une queue de poisson nouée en spirale. Son pelage brun clair est tacheté de points sombres.

28. Fol. 31v (48 × 47 mm). *Al-Ġabbār* “L’Imposant ou le Tyran”. Devant un fond bleu sombre fleuri, un homme debout habillé d’un manteau rouge au-dessus d’un ocre, d’un turban blanc et d’une ceinture dorée, à laquelle est accrochée une longue épée, tient dans la main droite une longue canne mince.

29. Fol. 32v (48 × 52 mm). *Al-Kalb al-Aḏam* “Le grand Chien”. Dans un médaillon au fond bleu clair parsemé de fleurs, un chien au pelage noir tacheté de blanc est représenté de profil, courant vers la gauche. Il a deux longues oreilles blanches et le muflle ouvert.

30. Fol. 34r (55 × 46 mm). *Hōt al-Ġanūbī* “Le Poisson austral”. Devant un fond bleu sombre fleuri est représenté un gros poisson gris courbé au ventre blanc.

* * *

187 Cf. Robinson, *Studies in Persian Art*, vol. II, p. 224.

188 Emprunté du grec, dans notre manuscrit au fol. 31r. Pour l’orthographe, cf. Moḥammad Mo‘īn, *op. cit.*, vol. 2, p. 2769. Et ‘Abdarrahmān aṣ-Şūfī, *op. cit.*, p. 199. Dans une représentation du 15^e siècle, le nom de cette constellation est *Qayṭos*, cf. Thomas W. Lentz et Glenn D. Lowry, *Timur and the Princely Vision. Persian Art and Culture in the Fifteenth Century*, Washington, 1989, cat. n° 56, p. 169. Notre calligraphe n’a pas pu déchiffrer la première lettre du nom de cette constellation à partir du manuscrit qu’il avait à sa disposition et a écrit *al-nayṭes*.

31. Fol. 40v (83 × 86 mm). “Le Ciel suprême (*arš*)¹⁸⁹ transporté par quatre anges”. Cette image, la plus grande de toutes, occupe la moitié de la page. Dans un cadre rectangulaire au fond bleu clair parsemé de fleurs, quatre anges tiennent un disque bleu sombre parsemé de fleurs et de feuilles, entouré d’une large bande dorée comme d’une auréole.

Parmi les anges aux longues ailes pointues bigarrées et aux corps humains, un seul a une tête d’homme coiffée d’un chignon, les autres des têtes de taureau, de vautour et de guépard.¹⁹⁰ L’ange au visage humain représenté de trois quarts regarde à gauche vers le coin supérieur droit. Avec ses ailes déployées, il occupe la plus grande partie de l’espace. Le vautour représenté de profil regarde à droite vers le coin supérieur gauche. Le taureau, représenté de profil dans le coin inférieur droit, est agenouillé, et le guépard représenté de face, les jambes pliées, dans le coin inférieur gauche. Ces êtres sont habillés de longues robes rouges et ocres dépassant les jambes et pieds, enroulées en bas en forme d’escargot. Seulement les jambes et pieds vêtus de rouge du vautour rappellent la forme d’un fanion flottant.¹⁹¹ Les deux mains visibles de l’ange à tête humaine tiennent le bord doré du disque. Des autres anges, une seule main est visible, l’autre étant caché par le disque.

Selon le texte, tous ces anges prient pour leur espèce:¹⁹² l’ange au visage d’homme pour les êtres humains, le vautour pour les oiseaux (*morg*), le taureau pour les animaux herbivores (*bahāyem*) et le lion pour les fauves (*sebāʿ*).

189 Ce terme important signifie également “le trône de Dieu”. Robinson donna ce titre aux représentations de ce sujet dans les manuscrits iraniens: Cf. par exemple, B.W. Robinson, *Persian Paintings in the John Rylands Library*, Londres, 1980, p. 297, n° 1183. Pour les significations différentes de ce terme : cf. Moḥammad Jaʿfar Yāḥaqī, *op. cit.*, pp. 304-305.

190 Dans les manuscrits de Qazvīnī réalisés en Iran, les peintres, fidèles au texte, représentent le lion: cf. par exemple Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, (Mixt. 324, fol. 33v), pl. VII. Mais dans un manuscrit iranien contemporain au nôtre, conservé à Manchester à la John Rylands Library (Ryl Pers 3, fol. 37r), daté de 1162/1749, le peintre a représenté une panthère à la place du lion: cf. Robinson, *Persian Paintings*, p. 298, ill. 1183. Dans les manuscrits indiens, les peintres représentent en général un tigre à la place du lion: cf. ci-dessus, images n° 18 et 22. Cf. ci-dessous, n° 91, où le peintre a représenté des panthères à la place de lions.

191 Les robes enroulées sont représentées de la même manière dans quelques manuscrits réalisés au milieu du 15^e siècle au sud de l’Iran, à Šīrāz ou Yazd: cf. B. W. Robinson, (éd.), *The Keir Collection. Islamic Painting and the arts of the Book*, Londres, 1976, pl. 13 (en couleurs) et pl. 25. Ivan Stchoukine, *Les peintures des manuscrits de la “Khamseh” de Nizāmī au Topkapı Sarayı Müzesi d’Istanbul*, Paris, 1977, pl. XXXVI.

192 Cf. Qazvīnī, *ʿAḡāʿeb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobhūhī, pp. 54-55.

32. Fol. 41r (65 × 61 mm). *Malā'eke al-rōḥ*¹⁹³ "L'Ange de l'esprit". L'ange debout couronné, vêtu d'un long manteau rouge au-dessus d'un vert et d'une ceinture à rubans est représenté de face, les mains jointes devant la ceinture, le regard et le visage légèrement tournés vers la gauche. Ses longues ailes pointues bigarrées aux plumes ocres, dorées, grises, vertes et roses sont suspendues parallèlement au dos. Cet ange est le seul qui porte des chaussures noires; tous les autres sont pieds nus (n° 33-36).

33. Fol. 41v (58 × 58 mm). *Esrāfīl* "Séraphiel". L'ange au visage noir debout, couronné, vêtu d'un long manteau rouge au-dessus d'un ocre et d'une ceinture à rubans est représenté de face, le regard légèrement tourné vers la gauche. Ses longues ailes pointues bigarrées ont des plumes rouges, blanches, vertes, roses et dorées. Dans la main gauche devant la poitrine, il tient une trombone dorée presque aussi longue que lui-même. Sa main droite est légèrement étendue, comme s'il parlait. Contrairement au visage, les mains de l'ange sont blanches.

34. Fol. 42v (59 × 57 mm). *Ġebrā'il* "Gabriel". L'ange debout couronné, vêtu d'un long manteau ocre au-dessus d'un rose et d'une ceinture à rubans verts est représenté de face, les mains jointes devant la ceinture, le regard légèrement tourné vers la gauche. Ses longues ailes pointues bigarrées ont des plumes rouges, bleu clair et dorées.

35. Fol. 42v (54 × 54 mm). *Mīkā'il* "Michel". L'ange debout couronné, vêtu d'un long manteau rouge au-dessus d'un vert et d'une ceinture dorée est représenté de face, les mains jointes devant la ceinture, le regard légèrement tourné vers la gauche. Ses longues ailes pointues bigarrées ont des plumes ocres, noires, rouges, roses et dorées.

36. Fol. 43r (57 × 57 mm). *'Ezrā'il* "L'Ange de la mort". L'ange debout, coiffé d'un chignon, vêtu d'une veste ocre, d'un pantalon rouge et d'une ceinture ornée de fleurons dorés est représenté en marche vers la gauche, la main droite étendue. Ses ailes pointues bigarrées ont des plumes vertes, rouges et dorées. Il s'agit de la dernière image dans un médaillon au fond bleu sombre parsemé de fleurs et entouré d'un cadre rectangulaire violine décoré de rinceaux.

37. Fol. 45v (67 × 55 mm). "Les anges Hārūt et Mārūt suspendus dans un puits à Bâbel".¹⁹⁴ Devant un paysage rose et fleuri se détache un puits gris, dans lequel deux hommes nus sont suspendus aux pieds. Des chaînes sont attachées autour de leurs tailles et leurs cous, d'autres chaînes verticales devant leur poi-

193 *Ibid.*, p. 55. Dans notre manuscrit au fol. 41r, la place du titre est vide.

194 À propos de ces deux anges: cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. III, Paris, 1975, pp. 243-244.

trines les relient entre eux. Leurs mains sont ligotées derrière leurs dos. Leurs têtes coiffées de chignons sont tournées l'une vers l'autre.

38. Fol. 51r (65 × 49 mm). “L’Imām ‘Alī”. Dans un paysage bleu clair fleuri sous un ciel d’or, un homme debout est représenté de trois quarts regardant à gauche. Il est habillé d’un manteau rouge à longues manches dissimulant les mains au-dessus d’un manteau bleu et d’une ceinture d’or. Il porte une barbe noire et un turban blanc autour d’un bonnet doré.

39. Fol. 51v (56 × 54 mm). “Calcul du premier jour du mois de Heğrī”. Sur le fond beige du papier sont peints trois cercles concentriques rouges entourés d’écoinçons décorés de rinceaux rouges et vert sombre.

40. Fol. 55v (66 × 61 mm). “La fête Hormazd rūz”.¹⁹⁵ Voir fig. 12. Devant une colline rose et fleurie, sous un ciel bleu clair parsemé de quelques lambeaux de nuages, un chevalier vêtu d’un manteau rouge et d’un turban doré est assis sur un cheval noir tacheté de blanc marchant vers la gauche, tenant la bride dans la gauche devant la poitrine. Le cheval porte une selle dorée au-dessus d’une couverture bleue au bord ocre et un chasse-mouche (?) blanc autour du cou. À la marge droite de l’image se trouvent deux taches marrons.

41. Fol. 56r (66 × 55 mm). “La fête du mois de Dey, le jour Ḥorram rūz”.¹⁹⁶ Devant une colline rose fleurie sous un ciel doré, un roi et un accompagnant sont assis sur un tapis à carrés blancs. Le roi à droite, portant une courte barbe noire, est entièrement vêtu de blanc, d’un turban blanc noué autour d’un bonnet doré et d’une ceinture dorée. Il a les pieds nus, sa jambe droite est allongée au sol, son genou gauche levé. Il tient une serviette dans sa main gauche. Sa main droite est levée vers son compagnon agenouillé à la marge gauche, coupé par le cadre de l’image et représenté de profil. Ce compagnon, vêtu d’un manteau ocre et d’un turban blanc, tient sa ceinture avec la main gauche. Le texte raconte que ce jour-là, le roi vêtu de blanc, assis sur un tapis blanc, reçoit ses sujets.

195 Il s’agit d’un jour de fête zoroastrien, le premier jour du mois Āzar ou Hormazd rūz: cf. Yāhaqī, *op. cit.*, sous *Kūse bar nešīn*, p. 356.

196 La fête du mois de Dey ou du Ḥ’or Māh est une fête zoroastrienne, le premier jour du premier mois de l’hiver. Ce passage de Qazvīnī ressemble au texte d’Abū-Reyhān Bīrūnī (360-440/970-1048), *Āṣār al-baqāyeh (La chronologie des nations anciennes)*, traduit de l’arabe par Akbar Dānā-Serešt, Téhéran, 1352/1973, p. 295. Cf. également pour la fête précédente: *ibid.*, pp. 561-564.

42. Fol. 59r (47 × 48 mm). “Un habitant de l’île de Zābeġ”.¹⁹⁷ Un homme nu coiffé d’un chignon parcourt un champ mauve fleuri de gauche à droite.

43. Fol. 59r (46 × 47 mm). “Quatre perroquets de l’île de Zābeġ”. Quatre oiseaux, un rouge, un vert, un ocre et un blanc à quelques plumes rouges, sont représentés de profil tournés vers la gauche devant un fond bleu clair fleuri.

44. Fol. 59v (56 × 55 mm). “Un habitant de l’île de Zābeġ”. Une femme nue aux grandes ailes pointues rouges, vertes et dorées, coiffée d’un chignon, parcourt un champ mauve fleuri de gauche à droite.

45. Fol. 60r (55 × 49 mm). “Un habitant de l’île de Rāmī”.¹⁹⁸ Devant une colline bleu clair sous un ciel rose et des nuages violines, une femme nue à la longue chevelure noire court de gauche à droite.

46. Fol. 60v (56 × 53 mm). “La reine de l’île de Vāqvāq”.¹⁹⁹ Devant une colline bleu clair sous un ciel doré, une femme couronnée, vêtue d’un large pantalon bleu tenu par une ceinture dorée est assise à la manière royale²⁰⁰ sur un trône d’or. Son torse est nu et ses jambes sont croisées. La main droite levée et la gauche posée sur la jambe gauche, elle tourne le visage vers la gauche.

47. Fol. 61r (54 × 46 mm). “Un homme de la mer”. Un homme nu de peau grise, coiffé d’un chignon parcourt un champ rose fleuri de gauche à droite. Une grande tache brune recouvre une partie de sa jambe gauche et de son bassin.

48. Fol. 61v (45 × 45 mm). *Ġaršeh* “?”. Devant un fond bleu clair fleuri, un oiseau blanc aux plumes dorées, aux ailes et au bec rouges, s’envole vers la gauche.

49. Fol. 62r (36 × 52 mm). “L’animal de musc”.²⁰¹ Un chevreuil (*āhū*) brun clair au ventre blanc parcourt un champ mauve fleuri de gauche à droite.

197 Pour la description de l’île de Zābeġ ou Zābiġ (Java): cf. la traduction de Qazwīnī par Hermann Ethé, *Kosmographie* (1^{ère} édition 1868), reprint, Frankfurt, 1994, pp. 219-220.

198 Pour la description de l’île de Rāmī, Rāmī ou Rāmenī (*Sumatra*): cf. Qazwīnī, *Kosmographie*, pp. 220-221. Dans notre manuscrit, comme dans d’autres, cette île est appelée Rāmī: cf. *L’Abrégé des Merveilles*, traduit de l’arabe et annoté par Carra de Vaux (1^{ère} 1897), nouvelle édition, Paris, 1984, p. 73.

199 Pour cette île: cf. Gabriel Ferrand, “Le wākwāk est-il le Japon?”, in *Journal asiatique*, t. CCXX (1932), pp. 193-243. Le *vāqvāq* [wākwāk], *vaqvāq* ou *vāq*, devient le nom d’un des sept styles de l’art figuratif dans la théorie artistique du 16^e siècle: cf. Lamei, *La poésie de la peinture en Iran*, p. 291 sq.

200 Cf. ci-dessus, note 159.

201 Le musc (*mošk*) est sécrété par les glandes abdominales d’un cervidé mâle voisin du chevreuil: cf. *Le Petit Robert 1. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, rédaction dirigée par A. Rey et J. Rey-Debove, Paris 1986, sous *musc*. La gazelle (*āhū*) de musc est également représentée dans notre manuscrit, cf. ci-dessus, fol. 264v, n° 116. Le texte accompagnant l’image aux fol. 61v et 62r parle d’un animal de la mer ressemblant à

50. Fol. 62r (36 × 46 mm). “La tortue de l’ouest de l’île de Vāqvāq”. Devant un champ fleuri bleu clair, une tortue grise est représentée de profil, regardant vers la droite.

51. Fol. 62v (47 × 51 mm). “Le serpent de la mer”. Un serpent violet curviligne au ventre blanc se faufile dans un champ fleuri bleu clair. La tête levée surmontée d’une petite corne, il sort sa langue bifide.

52. Fol. 64r (55 × 48 mm). “L’île de Bartā’il”.²⁰² Une colline rocheuse rose s’élève devant un fond bleu clair parsemé de fleurs.

53. Fol. 65r (73 × 48 mm). “Un habitant de l’île de Qaṣr”. Un cynocéphale au pelage brun clair, composé d’un corps humain et d’une tête de chien, parcourt un champ rose violine fleuri de droite à gauche. Un autre cynocéphale est représenté dans notre manuscrit, cf. ci-dessous, n° 66 (fol. 74v). Des représentations comparables existent en Europe.²⁰³

54. Fol. 65v (48 × 50 mm). “Un habitant de l’île de Ġābeh”.²⁰⁴ Un être fabuleux au corps nu humain sans tête, portant son visage rond coiffé d’un chignon ressemblant à la lune (cf. ci-dessus, n° 4 et 5, fol. 15r et 15v) entre les épaules sur la poitrine, est agenouillé dans un champ bleu clair fleuri. Cette représentation est fréquente en Europe.²⁰⁵

une gazelle (*āhū*) de musc qu’on chasse pour le musc (*mošk*). Mais il semble s’agir plutôt de l’ambre (*‘anbar*) provenant du poisson cachalot. Quelques pages plus loin (*‘Aġā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūḥī, p. 119, p. 127 et 131), Qazvīnī rapporte que l’ambre (*‘anbar*) provenant de l’île Kendū-lāvarī (pour cette île: cf. Qazwīnī, *Kosmographie*, p. 236) provient du ventre d’un gros poisson. Une autre substance que Qazvīnī appelle également musc (*mošk*) provient du souris appelé muscardin (notre manuscrit fol. 59r). Dans le même passage, un autre parfum est mentionné, provenant également d’un animal, de la civette (*zabād*), dont une jolie illustration se trouve dans un Qazvīnī réalisé en 1041/1632, conservé à la John Rylands Library (Ryl Pers 3): cf. B.W. Robinson, *Persian Paintings*, p. 301, ill. n° 1194.

202 Cette île est dans la mer de l’Inde, comme les îles de Qaṣr, Ḥāme et Tennīn. Pour la description des îles de la mer indienne: cf. Qazwīnī, *Kosmographie*, p. 227 sq.

203 Rudolf Wittkower, *Allegory and the Migration of Symbols*, 1977, pp. 54-55, fig. 76-77. Dans une représentation du même sujet dans le manuscrit de Qazwīnī du 13^e siècle, conservé à Munich, Bayerische Staatsbibliothek (cod. arab. 464, fol. 211v), *ibid.*, fig. 76, Wittkower voit une influence grecque. Pour une présentation détaillée du manuscrit de Munich et de ses images: cf. Hans-Caspar Graf von Bothmer, *Die Illustrationen des “Münchener Qazwini” von 1280, cod. Monac. arab. 464. Ein Beitrag zur Kenntnis ihres Stils*, Diss., Munich, 1971.

204 Pour la description de cette île: cf. Qazwīnī, *Kosmographie*, p. 230 et Carra de Vaux, *op. cit.*, p. 74. Dans le livre d’un auteur anonyme de Pīšāvar contemporain de Nāder Šāh Afšār (1148-1160/1735-1747), dont le titre *Negārestān-e Aġā’eb va ġarā’eb* (*La galerie des Merveilles et Etrangetés*) a été choisi par l’éditeur Mohīṭ Ṭabāṭabā’ī, Téhéran, 1341/1962, p. 163, l’île est appelée Ḥāme.

205 Cf. Rudolf Wittkower, *op. cit.*, p. 54, p. 62 et fig. 69, fig. 130.

55. Fol. 66r (39 × 45 mm). “Un cadeau de la population de l’île de Tennīn à Alexandre”.²⁰⁶ Un animal ressemblant à un lapin brun clair au ventre blanc parcourt un champ bleu clair fleuri de droite à gauche. Sur sa tête se dresse une corne verticale noire.

56. Fol. 66v (44 × 47 mm). “Un poisson de la mer de l’Inde”. Un être fabuleux composé d’un corps de poisson marron clair tacheté de noir au ventre blanc et d’une tête humaine regardant vers la gauche, coiffée d’un chignon, est représenté devant un champ rose violine fleuri.

57. Fol. 66v (37 × 45 mm). “Un poisson de la mer de l’Inde”. Un poisson courbé violet aux taches grises et au ventre blanc, allongé sur le dos, la tête retournée vers le bas, est représenté devant un champ fleuri bleu clair.

58. Fol. 69v (30 × 47 mm). *Al-Kōsağ* “Le requin”. Un poisson beige clair tacheté de points plus foncés est représenté de profil, regardant vers la gauche, devant un champ fleuri rose violine, le museau denté entrouvert.

59. Fol. 69v (28 × 42 mm). *Al-Tennīn* “Le requin”. Devant un champ vert fleuri, un poisson violet tacheté de noir au ventre blanc est représenté de profil regardant vers la droite, le museau denté entrouvert.

60. Fol. 70r (37 × 43 mm). “Un poisson avec une trompe”. Devant un champ vert fleuri, un poisson violet tacheté de noir au ventre blanc, ressemblant à celui au folio précédent, mais avec une trompe plus grande, est représenté de profil regardant vers la gauche, le museau denté entrouvert.

61. Fol. 70r (36 × 40 mm). “Un poisson avec une pique”. Une raie grise tachetée de noir est représentée de dos en diagonale devant un fond rose fleuri. Elle est munie d’une pique rouge près de la queue.

62. Fol. 71r (56 × 50 mm). “Un homme d’Eṣfahān se sauve d’une île à l’aide d’un oiseau géant”.²⁰⁷ L’oiseau au corps blanc vole vers la gauche devant un champ rose fleuri. Les plumes de ses ailes ouvertes sont bleu clair, rouges, ocre et vertes, celles de sa longue queue rouges, ocre, vertes et bleu sombre. Le bec vert est entrouvert. À ces longues jambes vertes étendues s’accroche un homme vêtu d’une longue robe bleu sombre et d’une veste bleu clair tachetée de rouge, d’une ceinture blanche et d’un turban blanc entouré d’un ruban tacheté de rouge. Son visage blanc est moustachu, ses pieds sont nus. La position dia-

206 La place du titre qui devrait indiquer le nom de l’île de Tennīn au fol. 65v est vide: cf. Qazvīnī, *‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 114.

207 Cette image a été publiée par Bürgel, *op. cit.*, ill. 2. Il s’agissait du folio 65r, mais suite à la restauration récente et un nouveau foliotage, le numéro du folio de l’image est maintenant 71r.

gonale de son corps, opposée à la direction du vol de l'oiseau, indique que l'homme vient de saisir les jambes de celui-ci.²⁰⁸

63. Fol. 72v (38 × 49 mm). “Un poisson de la mer rouge”. Devant un champ rose fleuri, un poisson gris au ventre blanc est représenté de profil, regardant vers la gauche.

64. Fol. 73v (38 × 49 mm). “Un serpent d'une île près des villes des noirs”. Un serpent curviligne gris tacheté de noir au ventre blanc se faufile dans un champ fleuri rose. La tête levée, il sort sa langue bifide.

65. Fol. 74r (55 × 51 mm) “Des grues (*ḡornūq*) effarouchées par un homme”. Devant un fond fleuri vert, un homme vêtu d'un chapeau bleu au bord bleu clair, d'un gilet bleu au-dessus d'une chemise rouge, d'une ceinture blanche et d'un pantalon rose tient une canne dans les mains levées et effarouche deux oiseaux. L'oiseau inférieur a le corps blanc, les ailes ocres et bleues et la queue ocre, le supérieur le corps rouge, les ailes ocres et bleues et la queue blanche. Le texte précise qu'il est arrivé que cet oiseau arrache les yeux d'un homme.

66. Fol. 74v (56 × 48 mm). “Un habitant de l'île de Sagsār dans la mer noire”. Un cynocéphale au pelage et à la peau brun clair, composé d'un corps humain et d'une tête de chien, parcourt un champ rose violine fleuri de droite à gauche. Cette image ressemble au n° 53 (fol. 65r).

67. Fol. 75r (63 × 54 mm). “Un habitant de l'île de Sagsār assis à califourchon sur les épaules d'un homme”. Devant un fond rose fleuri entre deux arbrisseaux, un homme vêtu d'un long manteau rouge, d'une ceinture blanche et d'un turban blanc noué autour d'un bonnet bleu est agenouillé par terre, le regard tourné vers la gauche. Avec ses mains, il tient les jambes serrées autour de son cou d'un homme nu à la peau brun clair assis à califourchon sur ses épaules, regardant également vers la gauche, la main droite levée. Cet épisode se trouve également dans *Les Mille et Une Nuits*, dans l'histoire du cinquième voyage de Sindbad (Send-bād) le marin.²⁰⁹

68. Fol. 75v (36 × 52 mm). “Un grand poisson de la mer noire”. Devant un fond de vagues bleues, la partie antérieure d'un poisson rose tacheté de gris au ventre blanc est représentée de profil, dirigée vers la gauche.

208 L'histoire de l'homme qui saisit les jambes d'un oiseau géant pour se sauver se trouve dans l'ouvrage de Nāḥodā Bozorg Šahriyār Rām-hormozī, *ʿAḡāyeb-e Hend (Merveilles de l'Inde)*, datant du 10^e siècle, traduit de l'arabe et édité par Moḥammad Malk-zādeh, Téhéran, 1348/1969, pp. 9-11. Ce livre a été traduit par M. Devic: cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, pp. 1398-1399.

209 *Les Mille et Une Nuits*, traduit par Antoine Galland (1^{ère} édition 1704-1717), tome I, Paris, 1965, p. 267 sq.

69. Fol. 76r (30 × 86 mm). “La baleine (*bāl*)”. Sur un champ rose fleuri occupant toute la largeur du cadre de l’écriture en haut de la page, un gros poisson blanc cassé tacheté de points foncés au contour bleu sombre est représenté de profil, dirigé vers la gauche.

70. Fol. 77r (47 × 44 mm). “Une église (*kanīse*) taillée dans une montagne dans la mer noire (*baḥr-e asvad*)”. Un arc orange surplombé d’une coupole rouge sombre est dressé sur une colline verte devant un fond rose fleuri. Le fond blanc de l’arc est bordé de vert. La coupole et l’arc sont décorés de rinceaux. Au sommet de la coupole est assis un oiseau bleu sombre, aux ailes et à la queue vertes, regardant à gauche.

En dessous de l’image, les traces des couleurs de l’illustration précédente sont visibles.

71. Fol. 77v (27 × 42 mm). “L’animal extraordinaire vu par Abū Ḥāmd al-Andalosi”.²¹⁰ Devant un fond vert sombre et des motifs gris ressemblant à des vagues, est représenté un animal fabuleux composé d’un lapin brun sans pieds, dirigé vers la gauche et représenté de profil, et de cinq serpents marrons aux têtes levées se dirigeant dans différentes directions.

72. Fol. 78r (36 × 41 mm). “Šayḥ al-Yahūdī vu par Abū Ḥāmd al-Andalosi”. Devant un fond bleu et des vagues bleu sombre, un être fantastique ressemblant à une femme nue vue de devant, coiffée d’un chignon, nage dans l’eau, les bras et cuisses écartés. Ses membres rappellent ceux d’une grenouille nageant dans l’eau, et les doigts de ses mains et pieds ressemblent à des pinces.

73. Fol. 79r (37 × 64 mm). “Un être fantastique qu’Abū Ḥāmed vit dans la mer Caspienne”. Devant un fond rose fleuri, un poisson gris clair tacheté de points beiges et noirs est représenté de profil regardant vers la gauche. Au-dessus de sa tête sort le torse nu d’une femme aux sourcils foncés, à la longue chevelure noire flottant derrière son dos et coiffée d’un chignon. Les mains écartées, elle regarde vers la gauche.

74. Fol. 80r (36 × 46 mm). *Arnab al-baḥr* “Le lapin de la mer”. Un poisson rose tacheté de points beiges aux longues oreilles, à la tête ressemblant à un lapin et au ventre blanc est représenté de profil regardant vers la gauche devant un champ bleu clair fleuri.

75. Fol. 80v (45 × 37 mm). *Ensān al-mā*’ “L’homme de la mer”. Devant un champ fleuri rose, un homme brun nu représenté de profil, appuyé sur sa jambe gauche, s’avance de droite à gauche, comme s’il claudiquait.

210 Pour la description de cet animal et également pour ceux aux fol. 78r, fol. 79r et 80r: cf. Qazwīnī, *Kosmographie*, pp. 255- 266.

En dessous de l'image à droite, on voit les traces des couleurs de l'illustration précédente.

76. Fol. 81r (48 × 45 mm). *Baqar al-mā'* "Le zébu". Un buffle blanc aux cornes bleues, portant une bosse sur le garrot, s'avance vers la droite dans un champ fleuri rose. Ses pattes bleues de derrière sont coupées par le cadre droit.

77. Fol. 81r (55 × 45 mm). *Temsāḥ* "Le crocodile". La partie de devant d'un dragon gris tacheté de points noirs à la crête ocre, au ventre blanc et au museau denté ouvert rose clair, avec deux oreilles et une corne, s'avance vers la droite devant un champ fleuri vert.

78. Fol. 82v (31 × 86 mm). "Un dragon avale un jeune buffle". Devant un fond fleuri vert occupant toute la largeur du cadre de l'écriture, la partie de devant d'un dragon rose tacheté de points beiges à la crête ocre, au ventre blanc et au museau rose clair denté ouvert, avec deux oreilles et une corne ocre est représentée de profil. Il est en train d'avaler un jeune buffle brun et blanc, dont la partie de devant sort de sa gueule.

79. Fol. 84r (35 × 37 mm). *Saraṭān* "Le cancer". Devant un champ vert fleuri, un cancer violet en forme d'amande est représenté du dos à rayures noires cerné de blanc. Il a des yeux ronds blancs aux pupilles noires et huit pattes munies de pinces. Le Cancer parmi les signes du Zodiaque (cf. ci-dessus, n° 17, fol. 29r) est exécuté plus soigneusement.

80. Fol. 84v (35 × 39 mm). *Saraṭān al-baḥr*²¹¹ "Le cancer de la mer". Devant un champ rose fleuri, un cancer ocre en forme d'amande est représenté du dos cerné de blanc et rayé de noir. Il a des yeux ronds blancs aux pupilles noires et huit pattes munies de pinces.

81. Fol. 85r (36 × 38 mm). *Solaḥfāt* "La tortue". Devant un champ fleuri vert, une tortue grise au ventre blanc est représentée de profil, regardant vers la droite.

82. Fol. 86r (35 × 40 mm). *Ẓafda'* "La grenouille". Devant un fond rose fleuri, une grenouille brun clair est représentée de dos en diagonale, les bras et cuisses écartés et le visage tourné vers le haut, de manière qu'on voit son museau et les ronds yeux. Les contours de l'animal sont blancs. Il ressemble au n° 72 au fol. 78r, surtout en ce qui concerne la composition des membres.

83. Fol. 87r (36 × 45 mm). *Faras al-mā'* "L'hippopotame ou le cheval de l'eau". Un cheval nain violet à la crinière noire s'avance en galopant de droite à gauche devant un champ fleuri vert.

211 Cf. Qazvīnī, *ʿAḡāʿeb al-maḥlūqāt*, éd. Sobḥūhī, p. 143. La place du titre dans notre manuscrit au fol. 84v est vide.

84. Fol. 88v (37×48 mm). *Qonfoz al-mā'* "Le hérisson de l'eau". Devant un champ fleuri rose, un porc-épic gris au ventre blanc est représenté de profil regardant vers la gauche.

85. Fol. 91r (37×43 mm). *Rob' maskūn* "La terre habitée". Sur le fond du papier beige est tracé un rectangle divisé horizontalement par six fines lignes noires. Deux des sept rectangles sont plus grands que les autres.

86. Fol. 94v (54×49 mm). "Le bas-relief du sculpteur Farhād représentant la princesse Šīrīn qui offre une coupe au roi Ḥosrō". Voir fig. 13. Sur un rocher rose s'élevant devant un champ vert fleuri est sculpté un bas-relief blanc, encadré d'un cadre doré, surmonté d'une frise rouge et d'une coupole ocre décorées de rinceaux rouges, longé en bas d'une frise bleu clair décorée d'entrelacs bleu sombre. La scène sculptée, dessinée avec des traits gris et bruns très délicats, représente à droite la princesse Šīrīn assise à terre, les jambes croisées, tenant une coupe, et à gauche le roi Ḥosrō assis à la manière royale.²¹²

87. Fol. 97r (55×49 mm). "Un talisman (*telesm*) sculpté dans la montagne Damāvand". Devant un rocher rose parsemé de fleurs et un arbrisseau aux fleurs rouges, sous un ciel vert aux lambeaux de nuages vert foncé, un jeune homme agenouillé, vêtu d'un long manteau rouge sous un bleu, porte un turban roulé autour d'un bonnet vert. La main gauche posée sur sa jambe, il saisit avec la droite un marteau gris sur une enclume grise.

88. Fol. 98r (66×52 mm). "Les compagnons de la caverne (*kahf*) endormis dans la montagne de Raqīm". Devant un fond gris, treize hommes sont allongés les yeux fermés, alignés horizontalement l'un derrière l'autre. Ils portent tous des turbans blancs et de longs manteaux à longues manches de couleurs différentes: rouge, bleu foncé, bleu clair, rose, ocre, vert foncé. Ils ont les bras croisés dans leurs longues manches.²¹³

89. Fol. 98v (45×41 mm). "Une grotte dans la montagne près de Sāveh en Iran". Sur le fond vert fleuri se détache la grotte rocheuse en différents tons gris.

212 Pour cette position corporelle, cf. ci-dessus note 159. De l'histoire de Farhād et de son bas-relief existe de nombreuses illustrations : cf. M. Lameï, *La poétique de la peinture en Iran*, p. 163, note 10. L'offrande de la coupe, symbole de l'amour, y est également interprétée: cf. *ibid.*, p. 101 et p. 178 sq.

213 Pour cette histoire: cf. *Encyclopédie de l'Islam*, t. I, pp. 712-713. Cf. également: Moḥammad Ja'far Yāḥaqī, *op. cit.*, pp. 93-94. Dans d'autres sources, le nombre des compagnons est sept: cf. une illustration dans un manuscrit conservé à Paris, Bibliothèque Nationale de France, (Mss or., Persan 54, fol. 173v), Francis Richard, *op. cit.*, p. 176, n° 122. Une illustration qui ressemble à la nôtre se trouve à Vienne (Cod. N.F. 155, fol. 99v): cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 97.

Au plafond sont suspendus deux récipients en forme de grenades roses, desquels goutte de l'eau blanche. En bas se trouve un bassin blanc et gris.

90. Fol. 100v (39×41 mm). "Une église (*kanīse*) et un bassin dans la montagne de Ṭāhr en Egypte". Dans un champ fleuri, une coupole rouge et une frise ocre ornées de rinceaux et d'entrelacs s'élèvent sur deux piliers bleu sombre au-dessus d'un bassin rectangulaire rempli d'eau grise. Deux canaux horizontaux débouchent dans ce bassin. Les bords de l'eau sont verts, ornés d'entrelacs. Le bassin et les canaux sont encadrés d'un trait doré.

91. Fol. 102v (47×47 mm). "Deux fontaines en forme de panthères²¹⁴ à la montagne en Inde". Sur une colline rose fleurie devant un fond vert fleuri, deux panthères blanches tachetées de noir sont assises face à face. De leurs gueules entrouvertes coulent deux fins ruisseaux gris clair descendant sur la colline, où ils bifurquent.

92. Fol. 105v (46×44 mm). "Un aigle emporte un enfant tombé dans la rivière Aras".²¹⁵ Devant un fond bleu clair fleuri, un aigle blanc aux ailes déployées à quelques plumes vertes et au bec courbé vert tient dans son bec le bout d'un lange, dans lequel un nourrisson aux yeux ouverts est enveloppé.

93. Fol. 146r (55×57 mm). *Mešmeš* "L'abricotier". Voir fig. 14. Devant un paysage vert fleuri sous un ciel bleu clair s'élève un arbre aux fleurs jaunes et à l'écorce rose violette.

94. Fol. 199v (56×54 mm). "Une sorcellerie turque". Devant un paysage rose fleuri sous un ciel bleu clair, une femme vêtue d'un long manteau rouge et d'un foulard doré est assise sur une chèvre bleue aux cornes dorées avançant vers la gauche. Les mains de la femme sont légèrement levées, comme si elle était en train de parler.

95. Fol. 201v (45×54 mm). "Une pratique religieuse indienne". Dans un paysage rose fleuri sous un ciel bleu clair, un homme vêtu d'une longue chemise blanche tachetée de rouge est allongé dans des flammes représentées par de fins traits bruns. Ses yeux et une grande partie du visage sont couverts d'un bandage blanc. Dans la main gauche, il tient un poignard dont la lame verte est posée sur son giron. Sa tête est recouverte d'une couronne de feuilles vertes, rappelant des feuilles de jonc.

214 Qazwīnī, *Kosmographie*, p. 169, et notre manuscrit, fol. 102v, mentionnent deux lions. Pour une représentation des fontaines par des lions: cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill.75 (Cod. N.F. 155, fol. 104r). Le remplacement des lions par des tigres est fréquent dans les manuscrits indiens, cf. ci-dessus les images n° 18 et 22. Par contre, la représentation de la panthère à la place du lion est plus rare: cf. ci-dessus, image n° 31, note 190.

215 Au fol. 105r, la place du nom de la rivière est vide: cf. Qazwīnī, *ʿAğāʿeb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 174.

Les mécaniques

96. Fol. 215v (64 × 52 mm). *Şandūq as-sāqiyya*²¹⁶ “Le coffre d’échanson”. Dans un paysage rose fleuri sous un ciel bleu clair, un coffre aux décors bleus ressemblant à une reliure de livre à rabat est posé sur un pilier central, sur lequel une girouette est fixée. Le coffre est surmonté d’une coupole rouge ornée de rinceaux. Les bords du coffre, le pilier et la girouette sont dorés. Deux tuyaux dorés, ornés d’entrelacs descendent à gauche et à droite dans deux bols dorés, posés par terre. Derrière cette fontaine s’élève la statue dorée d’un chevalier levant sa lance diagonalement. Sous la pointe de la lance est accroché un fanion bleu.²¹⁷

97. Fol. 216v (59 × 55 mm). *Şūrat as-sarīr* “L’image d’un trône”. Dans un paysage rose parsemé de fleurs, sur un plateau rectangulaire bleu clair à bordures dorées et bleues, décoré de fleurs et de rinceaux, un roi couronné, vêtu d’un manteau rouge avec une ceinture aux ornements dorés est assis les jambes croisées. Sa couronne dorée est surmontée d’une plume blanche. La main gauche levée, le roi se tourne vers un homme debout à gauche, vêtu d’un manteau jaune et d’un turban blanc tacheté de rouge. Avec la main droite, cet homme tient sa ceinture aux ornements dorés, dans la main gauche une massue dorée et ornée de rinceaux.

En bas du trône, on voit un rideau bordeaux et deux petits pieds verts. La forme de ce trône ressemble au coffre de l’image suivante.

98. Fol. 217r (67 × 53 mm). *Şūrat maş'al aš-šomū*²¹⁸ “L’image des chandelles”. Devant un fond rose parsemé de fleurs, un coffre rouge orné comme une reliure de livre à rabat, entouré de bordures dorées et bleues décorées de rinceaux est posé sur un pilier doré, sur lequel est fixée une girouette. L’ensemble ressemble au coffre représenté au n° 96 (folio 215v). Le coffre est surmonté d’une poupée mécanique dorée sans jambes, dont le torse se rétrécit en bas, se transformant en pilier. Dans les mains écartées, la poupée tient deux bougies. Aux deux côtés du coffre, deux chandeliers avec des bougies vertes sont posés par terre. Dans les coins inférieurs de l’image, deux rectangles bleus entourés de bords ocres, ornés de rinceaux, représentent deux bassins d’eau.²¹⁹

216 Au fol. 215v, la place du titre est vide: cf. Qazvīnī, *‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 336 sq. Dans l’édition arabe, un long passage concernant les mécaniques a été supprimé: cf. Qazwīnī, *‘Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, entre la première ligne de la page 368 et le chapitre suivant. Cf. également l’édition lithographiée, Qazvīnī, *‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, Téhéran, 1309-1311/1891-1892, p. 200 sq. Pour cette édition illustrée: cf. ci-dessous, p. 376.

217 Pour une autre image de cette mécanique: cf. Robinson, *Persian Paintings*, n° 1308, p. 315.

218 Le nom de cette mécanique n’est pas écrit au fol. 216v: cf. Qazvīnī, *‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 337.

219 Pour une autre représentation de cette mécanique: cf. Seyyed Hossein Nasr, *op. cit.*, pl. 94. Pour une histoire des appareils mécaniques: cf. Aḥmad Yūsof Ḥassan et Donald R. Hill,

99. Fol. 217v (58×51 mm). *Ṣūrat al-ma'nī* “La boîte à musique ou ›l’image du contenu‹”. Voir fig. 15. Devant un fond rose, dans un vase bleu clair orné de tiges, trois *ṭonbūr* (*tanbūr*), des instruments ressemblant à un luth à trois cordes avec de longues manches dorées, sont arrangés debout.²²⁰ L’instrument du milieu est surmonté d’une girouette et d’une poupée mécanique identique à celle représentée dans l’image précédente (n° 98).

* * *

100. Fol. 219v (46 × 56 mm). “Un commerçant (*bāzargān*) voyageant en bateau avec un singe”. Sur une mer bleu clair sous un ciel azuré à nuages blancs flotte un navire rose orné de rinceaux rouges surmonté d’un mât central doré. Des têtes animales dorées forment les figures de proue et de poupe. À gauche, près de la proue est assis le commerçant vêtu d’un manteau rouge et d’un turban ocre. Il se tourne vers la poupe où est assis un singe brun qui regarde vers le haut.

* * *

Les cercles

Aux folios 225v, 226r, 226v et 227r figurent des cercles (*davāyer*). Ces dessins sont incomplets, puisqu’ils devraient être accompagnés de textes.²²¹ Les grands cercles ont d’abord été dessinés en rouge, comme les petits, et après retracés en bleu.

101. Fol. 225v (50×54 mm). *Dāyere-ye moḥtalefe*. À l’intérieur d’un cadre sur le fond du papier beige sont tracés deux cercles concentriques, l’extérieur bleu sombre, l’intérieur rouge.

102. Fol. 226r (47×49 mm). *Dāyere-ye moštābeh*. L’image est identique au n° 101.

103. Fol. 226r (47 × 51 mm). *Dāyere-ye mo’talefe*. L’image est identique au n° 101.

Tārīḥ-e moṣavvar teknologī eslāmī (Islamic Technology, an illustrated History), traduit de l’anglais par Nāṣr Movaffaqiyān, Téhéran, 1375/1996.

220 Pour un instrument comparable dans la peinture indienne: cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, ill. 478.

221 Pour plus d’informations sur ces *davāyer*: cf. Šams od-Dīn Moḥammad ben Qays Ar-Rāzī, *Al-mo‘gam fī ma‘āyīr-e aš‘ār-e l-‘aḡam (Traité sur la prosodie et l’art poétique des iraniens)*, éd. par Moḥammad Qazvīnī et Modarres Rażavī, Téhéran, 1338/1959, p. 69 sq et p. 94 sq.

104. Fol. 226v (45 × 51 mm). *Dāyere-ye moğtalebe*. L'image est identique au n° 101.

105. Fol. 227r (45 × 51 mm). *Dāyere-ye mottafeqe*. L'image est identique au n° 101.

* * *

Les carrés magiques

106. Fol. 240v (22 × 45 mm). *Panğ dar panğ* "Cinq × cinq". L'image consiste en une grille formée de quatre filets *tahrīrī* (un filet d'or cerné de deux noirs) verticaux et quatre horizontaux à l'intérieur d'un cadre.

107. Fol. 241r (38 × 36 mm). *Čahār dar čahār* "Quatre × quatre". L'image consiste en une grille formée de trois filets *tahrīrī* verticaux et trois horizontaux à l'intérieur d'un cadre.

108. Fol. 241v (36 × 35 mm). *Šeš dar šeš* "Six × six". L'image consiste en une grille formée de cinq filets *tahrīrī* verticaux et cinq horizontaux à l'intérieur d'un cadre.

Les chiffres dans le texte sont écrits en rouge mais ne figurent pas dans les cases, comme c'est le cas dans d'autres manuscrits.²²²

* * *

109. Fol. 248v (53 × 46 mm). "Une femme et son amant dans un paysage". Devant un fond rose fleuri, un homme vêtu d'un manteau bleu clair et d'un turban blanc tacheté de rouge et une femme vêtue d'un manteau rouge et d'un foulard blanc, tacheté de rouge et de noir sont agenouillés à terre en discutant ensemble.

* * *

*Les animaux*²²³

110. Fol. 250v (44 × 46 mm). "La discussion entre un 'Ābed et un Šeytān". Devant un fond bleu clair fleuri, deux hommes sont agenouillés à terre en dis-

222 Pour ces carrés et des illustrations complètes: cf. Seyyed Hossein Nasr, *op. cit.*, p. 79, fig. 23. Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Textband, p. 79 (N. F. 155, fol. 239 et 240).

223 Pour les divisions des animaux chez Qazvīnī: cf. A.-L. de Chézy, *op. cit.*, p. 86 sq. et note 54 sq.

cutant ensemble. Celui à gauche, le ‘Ābed, est vêtu d’un manteau ocre et d’un casque vert, celui à droite, le Šeytān, d’un manteau rose et d’un turban blanc noué autour d’une calotte bleue. À l’origine, le ‘Ābed avait un grand nez, dont la couleur est écaillée.

111. Fol. 252r (43 × 55 mm). *Dīv al-Ašqar*²²⁴ “Le diable rouge (*ašqar*)”. Devant un fond bleu clair fleuri, le diable nu au corps humain à la tête monstrueuse et de peau violette tachetée, est agenouillé à terre, les bras écartés et la tête penchée vers la gauche. Il ne porte que quelques bijoux ocres: des bracelets autour des bras, de la taille et des pieds. Les ongles des mains et des pieds sont longs et aigus comme ceux d’une fauve. Il a une chevelure bouclée, de grands yeux ronds rouges et de longues oreilles pointues. Trois dents géants sortent de son mufler au-dessus d’une barbe noire.

112. Fol. 253r (64 × 85 mm). “Les Djinns présentés au prophète Solaymān (*Salomon*)”. Devant un fond rose fleuri se trouvent trois diables ceints de longs pans rouges, bleus et ocres, portant des bracelets ocres autour du cou, des bras et de la taille. À gauche, un cheval bleu au torse humain, debout sur ses sabots discute en levant la main gauche. À côté de lui, une panthère blanche tachetée de noir au torse humain, à deux cornes noires, également debout, fait de même, tandis qu’à droite, un éléphant agenouillé, également au torse humain, leur répond en levant la main droite munie de longs ongles aigus.

113. Fol. 256r (53 × 53 mm). “Un Dīv monté sur une autruche”. Voir fig. 16. Devant un fond rose fleuri, un Dīv au corps humain nu, de peau grise tachetée chevauche une autruche blanche. Comme le diable au n° 111 (folio 252r), il porte des bracelets ocres autour des membres. Trois longues dents aiguës sortent de son mufler au-dessus d’une barbe aux mèches noires. Il a de longues oreilles pointues et deux cornes courbées sortant de sa chevelure bouclée.

Dans un Qazvīnī conservé à Dublin (The Chester Beatty Library, MS. 212, 425r) se trouve une autre illustration de ce sujet.²²⁵

114. Fol. 261v (36 × 44 mm). *Gavazn*²²⁶ “Le cerf”. Devant un fond rose fleuri, un cerf brun aux grands bois ramifiés se repose par terre. Il est représenté de profil en regardant vers la gauche.

224 Dans Qazwīnī, *‘Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, le nom de ce *dīv* est al-Šeq: cf. p. 371.

225 M. Minovi, B. W. Robinson, the late J. V. S. Wilkinson, and the late E. Blochet, *The Chester Beatty Library. A catalogue of the Persian Manuscripts and Miniatures*, éd. par A. J. Arberry, vol. II, MSS. 151-220, Dublin, 1962, Ms. 212, p. 75 sq., pl. 38.

226 Au fol. 261v, la place du titre est vide, ensuite il est écrit qu’“en persan il s’appelle *gavazn*”. Dans Qazwīnī, *‘Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 382, le nom de cet animal est écrit *baqar al-vaḥš* (le bœuf sauvage). Dans Qazvīnī, *‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, ce chapitre est absent.

115. Fol. 262v (55 × 44 mm). *Zarāfe (zarrāfe)* “La girafe”. Devant un fond bleu clair, une girafe blanche tachetée de noir à deux cornes courbées bleues est représentée de profil, la tête dirigée vers la gauche.

Le nom de la girafe provient de l’arabe *zarāfe*. En persan, elle est également appelée *šotor gāv palang*, c’est-à-dire “chameau vache panthère”,²²⁷ comme l’indique Qazvīnī au début du chapitre. Dans les illustrations, la girafe est représentée avec des cornes ressemblant aux cornes de vache, et à la peau tachetée comme une panthère.²²⁸

116. Fol. 264v (31 × 35 mm). *Żebāc al-mesk*²²⁹ “La gazelle du musc”. Devant un fond bleu clair fleuri, une gazelle brune à deux longues cornes sinueuses noires court de droite à gauche.

117. Fol. 265r (37 × 38 mm). *Boz-e kūhī*²³⁰ “Le bouquetin”. Devant un fond bleu clair fleuri, un bouquetin brun à deux cornes courbées bleu sombre court de gauche à droite. Il est représenté de profil, la tête dirigée vers la droite.

118. Fol. 266v (30 × 42 mm). *Ebn-e ʿers* “Le furet (ou la belette?)”. Devant un fond bleu clair fleuri, un furet gris s’avance à quatre pattes de droite à gauche, la longue queue levée.

119. Fol. 267r (25 × 37 mm). *Ḥar gūš*²³¹ “Le lapin”. Devant un fond bleu clair fleuri, un lapin brun clair parcourt le champ de droite à gauche, les deux oreilles levées.

120. Fol. 269r (27 × 40 mm). *Šaʿlab* “Le renard”. Devant un fond bleu clair fleuri, un renard brun parcourt le champ de droite à gauche, la longue queue levée.

121. Fol. 269v (35 × 40 mm). *Ḥarīš* “La licorne”.²³² Devant un fond bleu clair fleuri, une licorne brune portant une très longue corne bleu sombre sur la

227 Pour une description de Qazvīnī de la girafe: cf. A.-L. de Chézy, *op. cit.* p. 89 et les notes 59-65. En grec, le zèbre s’appelle *hippotigris* (cheval tigre). Il y a donc une ressemblance entre le nom de cet animal et celui de la girafe en persan.

228 Cf. également Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, (N. F. 155), fol. 264r, ill. 104.

229 La place du titre de cette image au fol. 264r est vide: cf. Qazvīnī, *ʿAğāʿib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 386. Pour la gazelle du musc: cf. de Chézy, *op. cit.* pp. 49-50, 89-90 et les notes 66-67.

230 La place du titre au fol. 264v est vide, et puis est écrit *boz-e kūhī*. Dans Qazvīnī, *ʿAğāʿeb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobhūhī, ce chapitre est absent. Dans Qazvīnī, *ʿAğāʿib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 386, ce chapitre porte le titre *ayyel*. Le bouquetin figure souvent dans les arts anciens de l’Iran: cf. par exemple Edith Porada, *Iran ancien*, trad. de l’allemand par Jean R. Weiland, Paris, 1962. pp. 162 sq., 112, 157, 161.

231 Au fol. 267r, la place du titre est vide, et puis est écrit “en persan il s’appelle *ḥar gūš*”. Dans Qazvīnī, *ʿAğāʿeb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobhūhī, p. 408, est écrit le titre *arnab*.

tête, dont la longueur dépasse celle de son corps, parcourt le champ de droite à gauche.

122. Fol. 269v (35 × 38 mm). *Henzīr* “Le sanglier”. Devant un fond rose clair, un sanglier gris est représenté de profil, la tête dirigée vers la droite. De son museau sortent deux longues dents droites.

123. Fol. 270v (35 × 44 mm). *Dobb* “L’ours”. Devant un fond rose fleuri, un ours gris au ventre blanc est représenté de profil, marchant de droite à gauche.

124. Fol. 271r (55 × 47 mm). “Un ours sur un arbre”. Voir fig. 17. Devant un fond rose fleuri, un ours gris se tient sur la branche d’un arbre.

125. Fol. 273r (36 × 47 mm). *Senād*²³³ (Le tapir)²³⁴ “L’éléphant accouchant”. Devant un fond rose fleuri, un éléphant debout représenté de profil, la tête tournée vers la gauche, est en train d’accoucher d’un éléphanteau, dont la tête déjà munie de défenses sort de son derrière.

126. Fol. 273r (26 × 26 mm). *Senḡāb* “L’écureuil”. Devant un fond bleu clair, un écureuil gris représenté de profil est assis à quatre pattes. Deux oreilles triangulaires s’élargissant vers le haut se dressent sur sa tête.

127. Fol. 274r (50 × 53 mm). *Sīrābeš* “?”.²³⁵ Devant un fond bleu clair fleuri, un quadrupède brun avec un long museau, représenté de profil dirigé vers la droite, est allongé par terre, s’appuyant sur ses pattes de devant pliées.

D’après le texte, cet animal vivant dans les forêts de Zabol et Kabul en Afghanistan a un long museau à douze trous, avec lequel il fait de la musique en

232 Cf. Qazwīnī, *‘Aḡā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 392. Daniel Reig, *op. cit.*, sous *ḥarīš*. Dans notre manuscrit au fol. 269v est écrit *ḡavīš*. Pour d’autres représentations de la licorne: cf. Paris, Musée du Louvre, 2001, *L’étrange et le Merveilleux en terre d’Islam*, Paris, 2001, p. 147 sq. Chez Qazwīnī existent plusieurs sortes de licorne: cf. ci-dessous n° 128 (fol. 274v) et n° 134 (fol. 278r).

233 Dans le manuscrit fol. 272v est écrit *senbād*, mais dans Qazwīnī, *‘Aḡā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 396, est écrit *senād*.

234 Qazwīnī compare cet animal à l’éléphant et dit qu’il vit en Inde. C’est pour cela que le peintre a représenté un éléphant. Cf. ci-dessous, n° 132.

235 Dans un manuscrit de Qazwīnī réalisé en Iran, daté du 3 *ḡomādī ol-ākar* 975/1567 et conservé au Caire (Bibliothèque Nationale Tarīx Fārsī 21), il y a une autre représentation de cet animal et le titre doré y est accentué: cf. Sayyed Moḥammad Bāqer Naḡafī, *Āsār-e Īrān dar Meṣr (L’art iranien en Egypte)*, [texte persan, allemand et anglais], Cologne, 1989, n° 51/102, *sīrābeš*. Robinson donne une transcription un peu différente de la nôtre: cf. B.W. Robinson, *Persian Paintings*, p. 295 sq., n° 1402. Dans le livre *Negārestān-e Aḡā’eb va Ġarā’eb*, p. 183, cet animal est appelé *sarān*. Dans Qazwīnī, *‘Aḡā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 397, l’animal est appelé *sīrānes*.

respirant. En entendant ces mélodies, les autres animaux se rassemblent autour de lui pour l'écouter.

128. Fol. 274v (47 × 51 mm). *Sādahvār*²³⁶ “La licorne”. Devant un fond bleu clair fleuri, une licorne brune portant sur la tête une très longue corne bleue sombre pointillée de blanc, dont la longueur dépasse son corps, parcourt le champ de droite à gauche.

D'après le texte, cet animal vivant dans le pays Rūm a une longue corne vide à quarante-deux sections. Quand le vent y souffle, il résonne dans les cavités en produisant des airs musicaux.

129. Fol. 274v (36 × 45 mm). *Žabo*²³⁷ “L'hyène”. Devant un fond rose fleuri, une hyène représentée de profil au pelage gris à rayures blanches avec une queue longue s'avance vers la gauche.

130. Fol. 275v (33 × 40 mm). *Anāq* “Le caracal”. Cet animal brun clair ressemble à l'écureuil représenté au n° 126 (folio 273r), à l'exception de ses longues oreilles aiguës à bords noirs et de la pointe de sa queue également noire. Il est assis dans un champ bleu clair fleuri.

131. Fol. 276r (36 × 48 mm). *Anzh* “?”. Un quadrupède gris est assis devant un fond rose fleuri, tourné vers la gauche. De son museau entrouvert très long sort une langue rouge.

Le texte précise que cet animal désertique carnivore est plus petit que le furet (*ebn-e 'ers*). Ce dernier est représenté ci-dessus au n° 118 (fol. 266v).

132. Fol. 276v (45 × 51 mm). *Fīl*²³⁸ “L'éléphant”. Devant un fond rose fleuri, l'éléphant s'avance vers la gauche. Sur son dos se trouve une couverture rouge bordée de bleu et d'orange ornée de rinceaux. À son cou semble pendre une clochette.

133. Fol. 277v (36 × 46 mm). *Qerd* “Le singe”. Devant un fond bleu clair fleuri, un singe gris à la longue queue est accroupi, la tête levée au long museau

236 Au fol. 274r, le nom de cet animal contient une faute (*sabādvār*). Cet animal est également représenté dans le manuscrit du Caire: cf. Sayyed Moḥammad Bāqer Naḡafī, *op. cit.*, n° 51/102, et le titre écrit en or est accentué. Dans Qazwīnī, *'Aḡā'ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 398, cet animal s'appelle *šādahvār*. Le texte dit que la musique de la corne de cet animal rend joyeux. Il est donc possible qu'à cause de cela, il est appelé “apportant de la joie” (*šād-vār*). B.W. Robinson, *Persian Paintings*, p. 295 sq., n°1403, donne le même nom (*shādawār*). Pour les représentations de la licorne, cf. ci-dessus note 232.

237 Dans notre manuscrit au fol. 274v est écrit *zab*, signifiant le crocodile: cf. Qazwīnī, *'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, p. 419.

238 Albert Dauzat, J. Dubois et H. Mitterrand, *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*, 5^e éd., Paris, 1971, p. 257, donnent les sources latines et grecques du nom de l'éléphant (éléphant), mais il est possible que le nom provient de l'arabe *al-fīl*, d'où le persan *pīl*.

entrouvert, tournée vers la gauche et les bras écartés. Il ressemble aux cynocéphales représentés ci-dessus aux n° 53 et 66, mais qui n'ont pas de queue.

134. Fol. 278r (45 × 47 mm). *Karkaddan* “Le rhinocéros”. Devant un fond bleu clair fleuri, une licorne²³⁹ grise tachetée de noir, portant une très longue corne blanche également tachetée de noir, parcourt le champ rose fleuri de droite à gauche.

135. Fol. 281r (36 × 43 mm). *Nār ḥ'ōr*²⁴⁰ “?”. Devant un fond bleu clair fleuri, une gazelle brune à deux longues cornes bleu sombre droites et une queue courte comme une chèvre court de droite à gauche.

Le texte rapporte que cet animal coince ses cornes parfois dans les branches des arbres ou buissons en poussant des grands cris qui avertissent les chasseurs.

136. Fol. 281v (28 × 39 mm). *Būqalamūn* “La dinde”. Devant un champ bleu clair fleuri, un oiseau blanc, rose, ocre, vert, bleu et rouge est représenté debout, la tête dirigée vers la gauche et les ailes à moitié déployées.

137. Fol. 282r (28 × 38 mm). *Baṭ* “Le canard”. Devant un fond bleu clair fleuri, un canard blanc est représenté debout, regardant à gauche.

138. Fol. 283r (28 × 27 mm). *Babgā*²⁴¹ “Le perroquet”. Devant un fond rose fleuri, un perroquet vert est représenté debout, regardant à gauche.

139. Fol. 283v (27 × 32 mm). *Bolbol* “Le rossignol”. Devant un fond rose fleuri, un rossignol gris regardant à gauche est perché sur un jeune arbre aux fleurs rouges.

140. Fol. 284v (27 × 28 mm). *Hobārā* “La houbara ou outarde à collerette”. Devant un fond bleu clair fleuri, un oiseau blanc avec des plumes vertes aux ailes et à la queue s'envole vers la gauche.

239 Le rhinocéros (*karkaddan* ou *kargardan*) est également représenté par une licorne dans un manuscrit conservé à New York: cf. Marie Lukens Swietochowski and Stefano Carboni with essays by A. H. Morton and Tomoko Masuya, *Illustrated Poetry and Epic Images. Persian Painting of the 1330s and 1340s*, New York, illustration 3 e-h (verso). Cet animal a une queue et un museau comme un chien et des ailes dorées. Une longue corne verticale s'élève sur sa tête. Cf. également: *L'étrange et le Merveilleux en terre d'Islam*, p. 147 sq. D'autres licornes sont représentées dans notre manuscrit: cf. ci-dessus, n° 121 et 128.

240 Cf. Qazwīnī, *ʿAğāʾib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 405, où cet animal est nommé *yāmūr*. Il s'agit du même animal que Robinson appelle *nāmūr* dans un Qazwīnī conservé à la John Rylands Library (Ryl Pers 37, fol. 270r): cf. Robinson, *Persian Paintings*, p. 59, n° 343.

241 Dans notre manuscrit au fol. 283r, la place du titre arabe est vide: cf. Qazwīnī, *ʿAğāʾib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 407.

141. Fol. 287r (28 × 33 mm). *Dorrāğ* “Le francolin”. Devant un fond rose fleuri, un oiseau blanc avec des ailes aux plumes rouges et bleues s’envole vers la droite.

142. Fol. 287v (29 × 39 mm). *Dīk* “Le coq”. Devant un fond bleu clair fleuri se trouve un oiseau à la crête rouge, aux plumes bleues pointillées de blanc, marrons, jaunes, violettes, aux ailes rouges, bleues et jaunes, à la queue bleue et violette et aux pattes rouges. Les deux oiseaux suivants (n° 143 et 144) ont des couleurs comparables.

143. Fol. 291r (38 × 47 mm). *Tāvūs* “Le paon”. Devant un fond rose fleuri, un paon aux couleurs blanc, rouge, ocre, bleu sombre et bleu clair s’avance vers la droite.

144. Fol. 294v (44 × 44 mm). *Qoqonos*²⁴² “Le phénix”. Devant un fond rose fleuri, un oiseau rappelant un faisan à plumes blanches, rouges, ocres et bleues s’avance vers la droite.

145. Fol. 295r (38 × 39 mm). *Korkī* “La grue”. Devant un fond rose fleuri, une grue gris clair se dirige vers la droite.

146. Fol. 296r (35 × 40 mm). *Nasr*²⁴³ “Le vautour”. Devant un fond rose fleuri, un oiseau ressemblant à un pigeon blanc se dirige vers la droite.

147. Fol. 296v (57 × 50 mm). *Na’āme* (*šotor morğ/chameau et oiseau*) “L’autruche”. Devant un fond bleu clair fleuri, une autruche blanche ressemblant à celle représentée au n° 113 (folio 256r) s’avance vers la gauche, les ailes à moitié déployées.

148. Fol. 297r (27 × 31 mm). *Hodhod* “La huppe”. Devant un fond bleu clair fleuri, une huppe ocre à rayures noires regarde vers la droite.

149. Fol. 300v (23 × 86 mm). *Šo’bān* “Un grand serpent”. Un serpent curviligne gris clair et gris sombre tacheté de noir au ventre blanc se faufile vers la gauche dans un champ fleuri rose. Sa langue sort de sa longue gueule dentée. Il a deux oreilles pointues.

150. Fol. 304v (29 × 39 mm). *Qonfoz* “Le hérisson”. Devant un fond rose fleuri, un hérisson gris aux longs piquants hérissés s’avance vers la gauche.

242 Dans le dictionnaire de Moḥammad Mo’īn, *op. cit.*, p. 2703, sous le mot *qoqnos* est écrit le grec *kúknos*, le latin *cycnus* et également d’autres variantes du nom de cet oiseau, notamment *qūqnūs*, *ibid.* p. 2748. Pour une description de cet oiseau chez d’autres auteurs, cf. *ibid.* p. 2703. Dans notre manuscrit au fol. 294v est écrit *qorqonos* et dans Qazwīnī, *‘Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 423, *qūqnoš*. cf. Robinson, *Persian Paintings*, p. 66, n° 386: *qūqnos*.

243 Dans notre manuscrit au fol. 295v, la place du titre arabe est vide: cf. Qazwīnī, *‘Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, p. 424.

9. Analyse

A

Il s'agit d'un manuscrit de luxe abondamment illustré d'une riche palette de couleurs contenant de l'or et du bleu. Le texte est écrit en *nasta'liq* de bonne qualité et homogène. Le fol. 90r contient 16 lignes. Aux fol. 147r et 147v, certaines lettres sont plus longues et l'écriture est moins serrée, mais il s'agit du même calligraphe. Ce fol. n'a pas de filet bleu. Avant l'achèvement du manuscrit, le texte a été révisé, probablement par le calligraphe même, qui a apporté des corrections dans les marges avec une écriture soignée.

Le livre de Qazvīnī *'Ağā'eb ol-maḥlūqāt va ġarā'eb ol-mōġūdāt* est une encyclopédie scientifique. Le nombre important des manuscrits de cette œuvre confirme qu'il jouissait d'une certaine popularité. Un autre livre célèbre de Qazvīnī est *Āṣār ol-belād va aḥbār ol-'ebād* (*Les monuments des pays et l'histoire des hommes*). Dans son histoire de la littérature iranienne, Şafā écrit qu'à part des aspects géographiques, des informations sur des peuples et des hommes illustres, ce livre contient également une histoire littéraire de l'Iran de grand intérêt.²⁴⁴ D'après Şafā, les deux livres de Qazvīnī, *'Ağā'eb ol-maḥlūqāt* et *Āṣār ol-belād* forment une unité.²⁴⁵

Le livre *'Ağā'eb ol-maḥlūqāt*, d'abord écrit en arabe, semble avoir été traduit en persan par Qazvīnī lui-même.²⁴⁶ En Occident, Qazvīnī était appelé "le

244 Şafā Zabīḥ ol-lāh Şafā, *Tariḥ-e adabiyāt dar Īrān* (*Histoire de la littérature iranienne*), 5^e éd., vol. 3, Téhéran, 1366/1987, vol. 3.1, p. 280.

245 Cf. *ibid.*, p. 279. Un autre livre intitulé *'Ağā'eb ol-boldān* est attribué à Qazvīnī: cf. A.-L. de Chézy, *op. cit.*, p. 127 et également *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 899, mais selon Şafā, l'auteur serait Ab ol-Mōayyed Balḥī: cf. Şafā, *Tariḥ-e adabiyāt dar Īrān*, vol. 1, p. 618. Un exemplaire de ce livre se trouvait chez Malk oš-Şo'arā Bahār, *ibid.*, p. 618. Cf. également Moḥammad Taqī Bahār (Malk oš-Şo'arā), *Sabk šenāsī* (*Étude des styles littéraires*), 5^e éd., vol. 2, Téhéran, 1369/1990, pp. 18-19, affirme que l'auteur du livre *'Ağā'eb ol-boldān* est Ab ol-Mōayyed Balḥī. A.-L. de Chézy, *op. cit.*, p. 124 et p. 127, parle d'un ouvrage de Qazvīnī intitulé *'Ağā'eb ol-boldān* qui se trouvait à Saint-Gernain-des-Prés (n° 397) et suppose qu'il s'agit du même ouvrage que le *Āṣār ol-belād*. L'historien Ḥ'ānd-Mīr, *Ḥabīb ossiyar* (930/1523), parle également d'un livre de Qazvīnī portant le titre *'Ağā'eb ol-boldān*, cf. Mo'īn, *op. cit.*, vol. 5, p. 1162: "Il s'agit soit de la première version du *Āṣār ol-belād* ou d'un autre titre de ce dernier livre". Cf. également *Encyclopédie de l'Islam*, t. IV, p. 899. En dernier lieu, j'aimerais citer un autre livre attribué à Qazvīnī, *Tārīk-e Qāhre* (*L'histoire du Caire*), cf. Sa'īd Nafīsī, *Tārīk-e nazm va naṣr dar Īrān va dar zabān-e farsī tā pāyān-e qarn-e dahom-e heġrī* (*L'histoire littéraire des poèmes et de la prose en persan jusqu'à la fin du 16^e siècle*), 2^e éd., vol. 1, 1363/1984, p. 146.

246 Cf. *'Ağā'eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūḥī, p. II.

Pline des Orientaux”²⁴⁷ et de son livre ‘*Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, connu sous le titre de *Cosmographie*, existent de nombreuses traductions, dont plusieurs extraits.²⁴⁸

À ma connaissance, une bonne édition critique de Qazvīnī n’existe pas. Néanmoins il existe plusieurs éditions en persan et en arabe.²⁴⁹ Les deux que nous avons consultées sont lacunaires, une persane et une arabe.²⁵⁰ L’édition persane contient en plus des fautes. Il existe également plusieurs éditions lithographiées publiées en Inde et en Iran.²⁵¹

Les encyclopédies scientifiques comparables au livre de Qazvīnī sont nombreuses.²⁵² Une parmi elles porte aussi le titre ‘*Ağā’eb ol-maḥlūqāt va*

247 A.-L. de Chézy, *op. cit.*, p. 107. A.-L. de Chézy énumère plusieurs manuscrits, *ibid.*, pp. 115, sq., et écrit par rapport au texte de Qazvīnī: “[...]malgré ses défauts, (il) me semble être cependant le meilleur traité d’histoire naturelle qu’aient les Orientaux.”

248 Dans la seconde édition de 1827, A.-L. de Chézy, *ibid.*, p. 115 et p. 130, énumère des auteurs qui ont traduits des extraits et des fragments du livre de Qazvīnī depuis la fin du 18^e siècle. D’autres extraits traduits après 1827 sont publiés dans *Islamic Geography. Studies on Zakariyyā’ b. Muḥammad al-Qazwīnī (d. 1283)*. En 1897, Carra de Vaux a traduit de l’arabe l’*Abrégé des Merveilles* à partir du manuscrit 1471, daté de 882/1477, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris: cf. *ibid.*, pp. 29-33. Sous le titre *Kosmographie*, Hermann Ethé a traduit le livre de Qazvīnī ‘*Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, paru en 1868.

249 Cf. *Encyclopédie de l’Islam*, t. IV, p. 898.

250 Dans Qazvīnī, ‘*Ağā’ib ul-maḥlūqāt*, éd. Wüstenfeld, manque un long passage, cf. ci-dessus note 216. Sur la qualité de cette édition: cf. *Encyclopédie de l’Islam*, vol. IV, 1978, p. 898. Pour quelques éditions lithographiées publiées en Inde et en Iran: cf. Ḥān-bābā Mošār, *Fehrest-e ketāb-hā-ye čapī-ye fārsī (Inventaire des livres imprimés en persan)*, Téhéran, vol. 3, 1352/1973, col. 3496 et 3497. Le nom de l’auteur est écrit de manière suivante: ‘Amīd od-Dīn Zakariyyā’ ben Moḥammad Qazvīnī.

251 Une édition lithographiée datée au début du livre de 1309/1891 que j’ai consultée est illustrée. Sur la première page on lit que les images ont été réalisées par les deux frères Āqā Moḥammad et Āqā Gōlām Ḥosayn et le calligraphe ‘Abd ol-Ġaffār. Dans le colophon de la page 270, le calligraphe fils du défunt Ḥāğ Šeyḥ Moḥammad Šafī’, Moḥammad Ḥosayn al-Ḥonsārī a indiqué qu’il s’agit d’une édition critique et illustrée datant de 1310/1892, réalisée à la demande de Ḥāğī Moḥammad Našīr Ḥonsārī. Sur la dernière page est écrit que cette édition a été terminée en 1310/1892 à l’époque de Nāṣer od-Dīn Šāh Qāğār à Teḥrān. Le grand calligraphe de l’époque moderne, Moḥammad Rezā Kalhor, était un élève de Moḥammad Ḥosayn al-Ḥonsārī: cf. Bayānī, *Aḥvāl va āsār-e ḥ’ošnevīsān. Naṣḥ*, vol. 2, p. 712, 1165. Les illustrations du ‘*Ağā’eb ol-maḥlūqāt*, éd. Sobbūhī, proviennent de cette édition lithographiée.

252 Cf. Moḥammad ben Maḥmūd ben Aḥmad Ṭūsī, ‘*Ağā’eb ol-maḥlūqāt va ġarā’eb ol-mōğūdāt*, éd. Manūčehr Sotūdeh, Téhéran, 1345/1966. Sur la biographie de l’auteur et les manuscrits de cet ouvrage: cf. *ibid.*, pp. 17-26. Cf. une autre édition: Moḥammad, fils de Maḥmūd Hamedānī, ‘*Ağā’eb-nāme [‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt va ġarā’eb ol-mōğūdāt]*, éd. par Ġa’far Modarres Šādeqī, Téhéran, 1375/1996. Pour des ouvrages aux thèmes comparables à Qazvīnī: cf. *ibid.*, p. XIV-XIX.

ġarāʿeb ol-mōġūdāt. Elle fut écrite durant les années 555-562/1160-1166, environ un demi-siècle avant la naissance de Qazvīnī, par Moḥammad, fils de Maḥmūd, fils d'Aḥmad Ṭūsī.²⁵³ Un manuscrit richement illustré, daté de 790/1388 se trouve à Paris à la Bibliothèque Nationale de France (suppl. pers. 332).²⁵⁴

En dernier lieu, j'aimerais indiquer un article de grand intérêt de Parvīz Azkāʿī sur le faucon (*bāz*) qui fournit également une bibliographie très intéressante, concernant le gibier en Orient et Occident en particulier et le monde des animaux en général.²⁵⁵

B

À l'origine, le manuscrit contenait quelques illustrations de plus. En reconstituant le nombre des lignes manquantes aux folios perdus, nous constatons qu'ils devaient être illustrés.²⁵⁶ Au début du 20^e siècle, la vente de folios détachés était courante.

Le format des illustrations est parfois un carré ou, plus souvent, proche d'un carré. Il arrive que les formats des illustrations soient un peu plus petits que le cadre prévu (par exemple n° 116 et 118), mais en général, images et texte sont très serrés.

Une partie des illustrations est composée dans un médaillon au fond parsemé de fleurs (n° 2-8, 10-30, 32-36 et 39) encadré d'un rectangle, le plus souvent au fond rose violine, à l'exception des n° 11 et 23 au fond bleu, du n° 25 orange et du n° 39 au fond beige du papier. Ces fonds sont décorés d'un rinceau *eslīmī* et d'un rinceau de fleurs et de fines feuilles. Quelquefois, le premier rinceau est rouge, le deuxième bleu, quelquefois c'est l'inverse. Les autres illustrations sont composées devant un fond bleu clair, vert ou rose violine décoré de fleurs et de plantes, accompagné parfois d'un ciel doré ou bleu parsemé de nuages.

En général, les images illustrent le texte qui les accompagne. Elles sont placées quelques lignes après le début et à côté du passage les concernant, à l'exception des fol. 30v et 31r, où les illustrations n° 22- 26 sont décalées par rapport au texte. Les passages concernant les images au fol. 30v (n° 22 et 23) se

253 D'après Ğaʿfar Modarres Šādeqī, Qazvīnī n'avait probablement pas connaissance de ce livre: cf. Moḥammad fils de Maḥmūd Hamedānī, *op. cit.*, p. XVIII.

254 Le calligraphe est Aḥmad Haravī: cf. Henri Massé, *Le livre des merveilles du monde*, 1944. L'étude de Massé est accompagnée de 20 illustrations en fac-similé. Cf. également Paris, (1997-1998), *Splendeurs persanes*, p. 71, illustration n° 33.

255 Parvīz Azkāʿī, "Bāz va bāz-nāme-hā-ye fārsī" ("Le faucon et les livres de chasse au gibier en persan"), in *Honar va Mardom*, part I, n° 176 (2536/1977), pp. 2-13.

256 Cf. ci-dessus, pp. 338-338.

trouvent au fol. 30r et l'illustration annoncée en bas du fol. 30v se trouve au début du fol. 31r. Au fol. 31r se trouvent exceptionnellement trois illustrations.

Près des marges de certaines illustrations (n° 28, 29, 51, 55, 99), on voit des lettres apparaissant sous les couleurs, ce qui prouve que le texte a été exécuté avant les images.

Dans quelques illustrations, on voit le dessin préparatoire sous la peinture. Par exemple dans l'image n° 56, le visage de l'homme près de la marge gauche est plus reculé dans l'image peinte que sur le dessin initial, et la main levée de l'homme à droite a également changée de position par rapport au dessin préparatoire.

Dans quelques rares cas, les images dépassent le cadre (par exemple n° 138), dans d'autres, c'est le dessin préparatoire (par exemple n° 43, 132).

Au début du manuscrit, quelques illustrations sont encadrées d'un filet *tahrīrī* et d'un filet vert, qu'on retrouve dans le cadre du texte. Il a été abandonné par la suite à cause d'un manque d'espace.

Le manuscrit a été réalisé en Inde à l'époque du roi Akbar (964-1014/1556-1605). Sa provenance indienne est indiquée par les sujets illustrés, comme la représentation du tigre à la place du lion,²⁵⁷ et par la mode des turbans et des vêtements.²⁵⁸

Ce manuscrit est sous l'influence des manuscrits de Šīrāz. Au niveau iconographique et stylistique, il est comparable à un Qazvīnī réalisé à Šīrāz vers la fin du 15^e siècle, conservé à Vienne.²⁵⁹ L'anatomie de certains corps nus se ressemble dans les deux manuscrits: les côtes des cages thoraciques sont dessinées avec des traits noirs (n° 42 et 44-45, 47, 54, 67).

Certaines plantes du fond des images sont inconnues dans la peinture iranienne, mais le décor de rinceaux dans les cadres des médaillons se retrouve des décennies auparavant dans la peinture de Šīrāz.

Les peintures sont de bonne qualité et démontrent le travail d'un maître. Leurs surfaces lisses et brillantes ont été polies par une pierre. Il s'agit d'une technique appelée *mohr-e kešīdan* (par exemple n° 113 et 115).²⁶⁰ Le papier a également été poli.

257 Cf. ci-dessus, n° 18 et n° 22.

258 Pour des turbans et vêtements comparables: cf. Stuart Cary Welch, *India Art and Culture 1300-1900*, New York, 1986, p. 153, 178 et 181, 184. Et Ernst J. Grube, *The Classical Style in Islamic Painting*, Edizioni Oriens, 1968, n° 92, 94. Cf. également, Abolala Soudavar et Milo Cleveland Beach, *Art of the Persian Courts*, New York, 1992, pp. 342, 344, n° 137d., 137g.

259 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, (Cod. N. F. 155), ill. 93, 95.

260 Cf. Lameï, *La poésie de la peinture en Iran*, pp. 128-129 et fig. 7.

L'illustration n° 86 montrant le bas-relief du sculpteur Farhād, dessiné avec des traits gris aux ombres brunes, est un travail excellent, exécuté sur une minuscule surface (24 × 22 mm). Les traits sont précis et les gestes expressives. En comparant cette image à une illustration du même sujet dans le Qazvīnī de Vienne,²⁶¹ les qualités de notre peintre sautent aux yeux. On retrouve le même travail minutieux en examinant les mécaniques (n° 98 et 99): les statuettes en or sont dessinées avec des traits comparables. Un autre trait intéressant est l'originalité de ce peintre: l'Ange de l'esprit représenté dans l'image n° 32 est le seul ange portant des chaussures, tandis que tous les autres sont pieds nus. Il s'agit d'une métaphore faisant allusion à la marche de l'esprit et par conséquent aux penseurs et poètes.²⁶² La lune dans l'image n° 3 est également chaussée, puisqu'elle va d'une maison à l'autre.²⁶³

Il est possible que toutes les images soient réalisées par un seul peintre ou sous la direction d'un seul par une équipe. Les images se correspondent au niveau du style et des motifs, et dans l'ensemble, elles sont de bonne qualité.

Les manuscrits illustrés de Qazvīnī sont nombreux.²⁶⁴ Il existe également de nombreux manuscrits illustrés indiens du 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt.²⁶⁵

261 Cf. Duda, *Persische Handschriften*, Tafelband, (Cod. N. F. 155), ill. 95 (fol. 96r).

262 Cf. Lameï, *La poésie de la peinture en Iran*, pp. 229 sq. et pp. 238-239, fig. 18, 20, 21.

263 *Ibid.*, pp. 56-57.

264 Cf. *Encyclopédie de l'Islam*, vol. IV, p. 899. Cf. Robinson en énumère huit, accompagnés d'une liste des illustrations, cf. B.W. Robinson, "Appendix: The 'Aja'ib al-Makhluqat of Qazwini" dans *Persian Paintings in the John Rylands Library*, pp. 351-352. Cf. également: Hans-Caspar Graf von Bothmer, *op. cit.*

265 Ivan Stchoukine, Barbara Flemming, Paul Luft et Hanna Sohrweide, *Illuminierte islamische Handschriften*, (Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland, éd. par Wolfgang Voigt, t. XVI), Wiesbaden, 1971, p. 166-177, (Ms. or. fol. 318). Ce manuscrit illustrés de 299 images, daté de 1106/1695, a été réalisé en Inde. Pour un manuscrit du 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt de l'écrivain Aḥmad Ṭūsī, illustré de 15 images, réalisé à la fin du 18^e siècle: cf. *ibid.*, pp. 197-198, pl. 49 (n° 2344 et 2348), Ms. or. oct. 265, fol. 11v et 15r. Cf. également Norah M. Titley, *Miniatures from Persian Manuscripts. A Catalogue and Subject Index of Paintings from Persia, India and Turkey in the British Library and the British Museum*, Londres, 1977, p. 77 sq. n° 234 sq.

Bibliographie

1. Ouvrages en langue arabe et persane

ABŪ REYḤĀN BĪRŪNĪ

Āṣār al-baqāyeh [La chronologie des nations anciennes]. Traduit de l'arabe par Akbar Dānā-Serešt. Téhéran 1352/1973.

ADĪB BARŪMAND, 'Abd ol-'Alī

Ġeld-hā-ye roḡanī [Les reliures couvertes de vernis]. Dans: AFŠĀR (éd.), *Šaḥḥāfi-ye sonnati*, 1357/1978:36-40.

AFŠĀR, Irağ

(éd.): *Šaḥḥāfi-ye sonnati* [La reliure traditionnelle]. Téhéran 1357/1978. Namāyešgāh va ġorfe-hā-ye ān [Une courte description des reliures exposées, de leurs matières et techniques]. Dans: AFŠĀR (éd.), *Šaḥḥāfi-ye sonnati*, 1357/1978:95-99.

AFŠĀR, Irağ et DĀNEŠ-PAŽŪH, Moḡammad Taqī

Fehrest-e ketāb-hā-ye ḥaṭṭi-ye Ketāb-ḥāne-ye Malek [Le catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Malek]. Avec la collaboration de Moḡammad Bāqer HOĠATĪ et Aḡmad MONZAVĪ. Vols. 2 et 3/1. Téhéran 1345/1966 et 1361/1982.

AŠRAFĪ, Mīm. Moqaddam

Hamgāmī-ye naqqāši bā adabiyāt dar Īrān. Az sade šešom tā yazdahom-e heğrī-ye qamarī [Les rapports entre la peinture et la littérature en Iran depuis le 12^e jusqu'au 17^e siècle]. Traduit de l'anglais par RŪ'īn PĀKBĀZ. Téhéran 1367/1988.

ATĀBĀY, Badrī

Fehrest-e Dīvān-hā-ye ḥaṭṭi-ye Ketāb-ḥāne-ye salṭanatī va Ketāb-e Hezār o yek šab [Catalogue des manuscrits du Dīvān et des Mille et une nuit de la Bibliothèque royale]. Vol. 2. Téhéran 2535/1976.

AZKĀ'Ī, Parvīz

Bāz va bāz-nāme-hā-ye fārsī. [Le faucon et les livres de chasse au gibier en persan]. Dans: *Honar va Mardom*, part I, n^o 176 (2536/1977):2-13.

BAHĀR [Malk oš-Šo'arā], Moḡammad Taqī

Sabk-šenāsi [Étude des styles littéraires]. 5^e éd. Vol. 2. Téhéran 1369/1990.

BAYĀNĪ, Mahdī

Aḥvāl va āṣār-e ḥ'ošnevīsān. Nasta'līq nevīsān bā nemūne-hā-'ī az ḥoṭūt-e ḥ'oš [Les biographies et les œuvres des calligraphes de style nasta'līq accompagnées de pièces de calligraphie]. 2^e éd. Vol. 1. Téhéran 1363/1984.

Ahvāl va āsār-e ḥ^vošnevīsān. Nash, sāleš, reqā', šekaste-ye nasta'līq va nasta'līq nevīsān bā nemūne-hā'ī az ḥoṭūṭ-e ḥ^voš [Les biographies et les œuvres des calligraphes de styles nash, sāleš, reqā', šekaste-ye nasta'līq et nasta'līq accompagnés de pièces de calligraphie]. 2^e éd. vol. 2. Téhéran 1363/1984.

BAYĀNĪ, Sūsan

Tārīḥce-ye lāk-sāzī. Ahammiyyat-e kār-bord-e lāk va ḡalāy-e roḡanī dar honar-hā-ye īrānī. [Une petite histoire des objets ornés de laque: Les laques et le polissage par vernis dans l'art iranien]. Dans: *Mūze-hā*, n^o 15 (1374/1995):2-23.

DĀNEŠ-PAŽŪH, Moḡammad Taqī

Fehrest-e Ketāb-ḥāne-ye Markazī-ye Dānešgāh-e Tehrān [Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Téhéran]. Vol. 9 et vol. 12. Téhéran 1340/1961.

DEH-ḤODĀ, 'Alī-Akbar

Loḡat-nāme [Dictionnaire encyclopédique]. Téhéran 1372-1373/1993-1994.

EBN 'ABD OL-KARĪM 'ALĪ-REZĀ

Tārīḥ-e Zandī-ye. Réédité avec la traduction de l'introduction de Ernst BEER par ĠOLĀM-REZĀ (Varharām?). Téhéran 1365/1986.

EḤSĀNĪ, Moḡammad Taqī

Ġeld-hā va Qalam-dān-hā [Les reliures et les encriers]. Téhéran 1368/1989:71-119.

GOLBON, Moḡammad

Ketāb-šenāsī-ye negārgarī Īrān [Bibliographie des arts figuratifs et graphiques de l'Iran]. 1363/1984.

ḤALABĪ, 'Alī-Ašḡar

Moqaddame-ī bar ṭanz va šūḥ-ṭab'ī dar Īrān [Introduction à la satire et l'humour dans la littérature iranienne]. Téhéran 1364/1985.

ḤA'ERĪ, 'Abd ol-Ḥosayn

Fehrest-e Ketāb-ḥāne-ye Maḡles [Le catalogue de la Bibliothèque Maḡles]. Vol. 3. 2^e éd. Téhéran 1353/1974.

ḤASAN, Aḡmad Yūsuf et HILL, Donald R.

Tārīḥ-e moṣavvar teknologī eslāmī [Islamic Technology, an illustrated History]. Traduit de l'anglais par Nāšer MOVAFFAQIYĀN. Téhéran 1375/ 1996.

ḤAZĀNE-DĀR LŌ, Moḡammad 'Alī

Manzūme-hā-ye fārsī az qarn-e nehom tā davazdahom. Mo'arrefī-ye ḥo-dūd-e noḡsad mašnavī ḡamāsī, 'erfānī va 'ešqī dar adab-e fārsī [Les poèmes persans du 15^e au 18^e siècle. Une description de neuf cent mašnavī

épiques, mystiques et amoureux de la littérature persane]. Téhéran 1375/1996.

HOMĀYĪ, Ğalāl od-Dīn

Fonūn-e balāġat va šanā'āt-e adabī [Les figures de la rhétorique et les arts littéraires]. Téhéran 1377/1998.

KARĪM-ZĀDEH TABRĪZĪ, Moḥammad 'Alī

Aḥvāl va āšār-e naqqāšān-e qadīm-e Īrān va barḥī az mašāhīr-e negārgar-e Hend va 'Osmānī [Les biographies et les œuvres des anciens peintres en Iran, ainsi que les peintres célèbres de l'Inde et de l'Empire ottoman]. 3 vols. Londres/Téhéran 1369-1376/1990-1997.

MASĠED ĞAM'Ī, Aḥmad

Raḥal. Gozīdehī az nosaḥ-e ḥaṭṭī-e Qor'ān-e karīm [Raḥal. Une sélection de manuscrits du Coran]. Téhéran 1377/1998.

MĪRZĀ MOḤAMMAD MAHDĪ ESTARĀBĀDĪ

Tārīḥ-e ġahān-gošā-ye Nāderī [1171/1757]. En offset par 'Abd ol-'Alī ADĪB BARŪMAND. Téhéran 1370/1991.

MOḤAMMAD fils de MAḤMŪD fils de AḤMAD ṬŪSĪ

'Aġā'eb ol-maḥlūqāt va ġarā'eb ol-mōġūdāt [Les merveilles des créatures et des singularités des êtres]. Éd. Manūčehr SOTŪDEH. Téhéran 1345/1966.

MOḤAMMAD fils de MAḤMŪD HAMEDĀNĪ

'Aġā'eb-nāme [Le livre des merveilles] [*'Aġā'eb ol-maḥlūqāt va ġarā'eb ol-mōġūdāt* (Les merveilles des créatures et des singularités des êtres)]. Éd. par Ğā'far Modarres ŠĀDEQĪ. Téhéran 1375/1996.

MO'ĪN, Moḥammad

Farhang-e fārsī [Dictionnaire persan]. 6 vols. 6^e éd. Téhéran 1363/1984.

MONZAVĪ, Aḥmad

Fehrest-e nosḥe-hā-ye ḥaṭṭī-ye fārsī [L'index des manuscrits persans]. Vol. 3. Téhéran 1350/1971.

MOŠAFFĀ, Abō 'l-Faẓl

Farhang-e eṣṭelāḥāte noġūmī hamrāh bā vāže-hā-ye keyhānī dar šēr-e fārsī [Dictionnaire des termes d'astrologie dans la poésie persane accompagné de notions cosmiques]. Téhéran 1366/1987.

MOŠĀR, Ḥān-bābā

Fehrest-e ketāb-hā-ye čapī-ye fārsī [Inventaire des livres imprimés en persan]. Vol. 3. Téhéran 1352/1973.

NAĠAFĪ, Sayyed Moḥammad Bāqer

Āšār-e Īrān dar Meṣr [L'art iranien en Egypte. Texte persan, allemand et anglais]. Cologne 1989.

NAFĪSĪ, Sa'īd

Tārīḥ-e nazm va naṣr dar Īrān va dar zabān-e farsī tā pāyān-e qarn-e dahom-e heḡrī [L'histoire littéraire des poèmes et de la prose en persan jusqu'à la fin du 16^e siècle]. 2^e éd. Vol. 1. Téhéran 1363/1984.

NĀḤODĀ BOZORG ŠAHRIYĀR RĀM-HORMOZĪ

ʿAḡāyeb-e Hend [Merveilles de l'Inde]. Traduit de l'arabe et édité par Moḡammad MALK-ZĀDEH. Téhéran 1348/1969.

NĀMĪ

Tārīḥ-e gītī goṣā [Histoire de la dynastie Zand]. Éd. d'après l'édition de NAFĪSĪ par ʿAzīz ol-lāh BAYĀT. Téhéran 1363/1984.

NAVĀ'Ī, ʿAbd ol-Ḥosayn

Karīm Ḥān Zand. Téhéran 1376/1997.

NEGĀRESTĀN-E ʿAḠĀʿEB VA ĠARĀʿEB

[La galerie des Merveilles et Etrangetés]. Éd. par Mohīṭ ṬABĀṬABĀ'Ī. Téhéran 1341/1962.

NEZĀMĪ

Kolliyyāt-e Ḥamse [Les cinq *maṣnavī*]. Téhéran: Amīr Kabīr, 1351/1972.

Maḡzan ol-asrār [Le trésor des secrets]. Éd. par Behrūz ŠERVATIYĀN. Téhéran 1363/1984.

Aḡvāl va āṣār va šarḥ-e Maḡzan ol-asrār-e Nezāmī Ganḡavī [Le Trésor des secrets de Nezāmī Ganḡavī]. Éd., annoté et commenté par Barāt ZANĠĀNĪ. 3^e éd. Téhéran 1372/1993.

Ḥosrō o Šīrīn [Ḥosrō et Šīrīn]. Éd. par Behrūz ŠERVATIYĀN. Téhéran 1366/1987.

Šaraf-nāme [Livre de l'honneur]. Éd. par Behrūz ŠERVATIYĀN. Téhéran 1368/1989.

Haft paykar [Sept corps]. Éd. par Behrūz ŠERVATIYĀN. Téhéran 1377/1998.

PĪR ĠAMĀL ARDESTĀNĪ

Robā'īyyāt [Quatrains]. Dans: *Dīvān* [Recueil de poèmes]. Éd. par Sayyed Abū Ṭāleb MĪR ʿĀBEDĪNĪ. Téhéran 1376/1997.

SA'DĪ

Būstān. Éd. par Ġolām-Ḥosayn YŪSOFĪ. 4^e éd. Téhéran 1372/1993.

Golestān. Éd. par Ġolām-Ḥosayn YŪSOFĪ. 3^e éd. Téhéran 1373/1994.

Kolliyyāt [Œuvres complètes]. D'après l'édition de Moḡammad ʿAlī FORŪĠĪ. Téhéran: Našr-e dād, 1376/1997.

ŠAFĀ, Zabīḥ ol-lāh

Tārīḥ-e adabīyyāt dar Īrān [Histoire de la littérature iranienne]. 8 vols. Téhéran 1366-1375/1987-1996.

ŠAMS OD-DĪN MOḤAMMAD fils de QAYS AR-RĀZĪ

Al-mo‘ğam fī ma‘āyir aš‘ār al-‘ağam [Traité sur la prosodie et l’art poétique des iraniens]. Éd. par MoḤammad QAZVĪNĪ et Modarres RAŽAVĪ, Téhéran 1338/1959.

ŠARĪF-ZĀDE, Sayyed ‘Abd ol-Mağīd

Nāmvar-nāme [Le livre célèbre]. Téhéran 1370/1991.

‘UKKĀSA, Šarwat

Al-tašvīr al-Fārsī wa-’l-Torkī [La peinture iranienne et turque]. Beyrouth 1983.

YĀḤAQĪ, MoḤammad Ğa‘far

Farhang-e asāṭirī va ešārāt-e dāstānī dar adabiyāt-e fārsī [Le dictionnaire mythique et les exemples littéraires de la littérature persane]. Téhéran 1369/1990.

ZAKARIYYĀ’ fils de MUḤAMMAD fils de MAḤMŪD [al-Makmūnī] AL-QAZVĪNĪ

‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt va ġarā’eb ol-mōğūdāt [Les merveilles des créatures et des singularités des êtres]. Édition lithographiée, calligraphiée par ‘Abd ol-Qāder et MoḤammad Ḥosayn al-ḤONSĀRĪ, illustrée par Āqā MoḤammad et Āqā Ğolām Ḥosayn. Téhéran 1309-1310/1891-1892.

‘Ağā’eb ol-maḥlūqāt va ġarā’eb ol-mōğūdāt [Les merveilles des créatures et des singularités des êtres]. Éd. par Našr ol-lāh SOBBŪḤĪ. 2^e éd. Téhéran 1361/1982.

‘Ağā’ib al-maḥlūqāt wa-ğarā’ib al-mawğūdāt [Les merveilles des créatures et des singularités des êtres]. Éd. par Ferdinand WŪSTENFELD (1^{ère} édition 1849). Reprint. Frankfurt 1994.

2. Ouvrages en langues européennes

‘ABDARRAḤMAN AŞ-ŞŪFĪ

1986 *Description des étoiles fixes*. Traduit en français par Hans Carl Frederik Christian Schjellerup. (1^{ère} éd. 1874). Repr., éd. par Fuat Sezgin. Frankfurt.

L’ABRÉGÉ DES MERVEILLES

1984 Traduit de l’arabe et annoté par Carra de Vaux. (Première édition 1897). Nouvelle édition. Paris.

AKIMUSHKIN, Oleg F.

1994-95 voir PARIS.

1998 Presenting the Manuscript. An Entire Library in a Single Binding. Dans: *Manuscripta Orientalia. International Journal for Oriental Manuscript Research*, vol. 4, n° 3 (September):62-69.

BAĞCI, Serpil

1999 From Iskender to Mehmed II: Change in royal imagery. Dans: *Art Turc/Turkish Art. 10^e Congrès international d'art turc*. Genève.

Die BERNER WOCHE

1932 Berne.

BLOCHET, E.

1898 Inventaire et description des miniatures des manuscrits orientaux conservés à la Bibliothèque Nationale. Dans: *Revue des Bibliothèques*, 8^e année: 24-25.

1928 *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits persans*. Tome III. Paris.

1932-33 *Bibliothèque Nationale. Catalogue des manuscrits turcs*. Tomes I et II. Paris.

BOTHMER, Graf von, Hans-Caspar

1971 *Die Illustrationen des "Münchener Qazwini" von 1280, cod. Monac. arab. 464. Ein Beitrag zur Kenntnis ihres Stils*. Diss. Munich.

BROCKELMANN, Carl

1937/43 *Geschichte der Arabischen Litteratur*. Vol. I et Suppl. vol. I. Leiden.

BROWNE, Edward Granville

1956 *A literary history of Persia*. 4 vols. (Londres 1906-1924). Reprint. Cambridge.

BRUCKNER, Albert (éd.)

1938/1942 *Neue Schweizer Biographie/Nouvelle Biographie Suisse/Nuova Biografia Svizzera*. Bâle.

BÜRCEL, Johann Christoph

1996 'Die Wunder der Schöpfung' von al-Qazwīnī. Ein Manuskript der Burgerbibliothek Bern. Dans: *Asiatische Studien/Études Asiatiques*, Jg. L, Heft 4:701-720.

ÇAĞMAN, Filiz et Zeren TANINDI

1986 *The Topkapı Saray Museum. The Albums and Illustrated Manuscripts*. Trad. du turc, augmenté et éd. par J. M. Rogers. Boston.

CAIOZZO, Anna

2000 Rituels théophaniques imagés et pratiques magiques: Les anges planétaires dans le manuscrit persan 174 de Paris. Dans: *Studia Iranica* 29:109-138.

CARBONI, Stefano

1988 *Il Kītab al-Bulhān di Oxford*. Turin.



Fig. 1: Une princesse aux narcisses. Turquie, début du 17^e siècle, Anonyme, *Qahramān-nāme* (*Livre des héros*), Berne, BB, Cod. 551, fol. 4r.



Fig. 2: Un couple royal dans une fête. Iran, début du 20^e siècle. Fōqī, *Dīvān*, fin du 18^e siècle, Berne, BB, Cod. 818, fol. 77r.

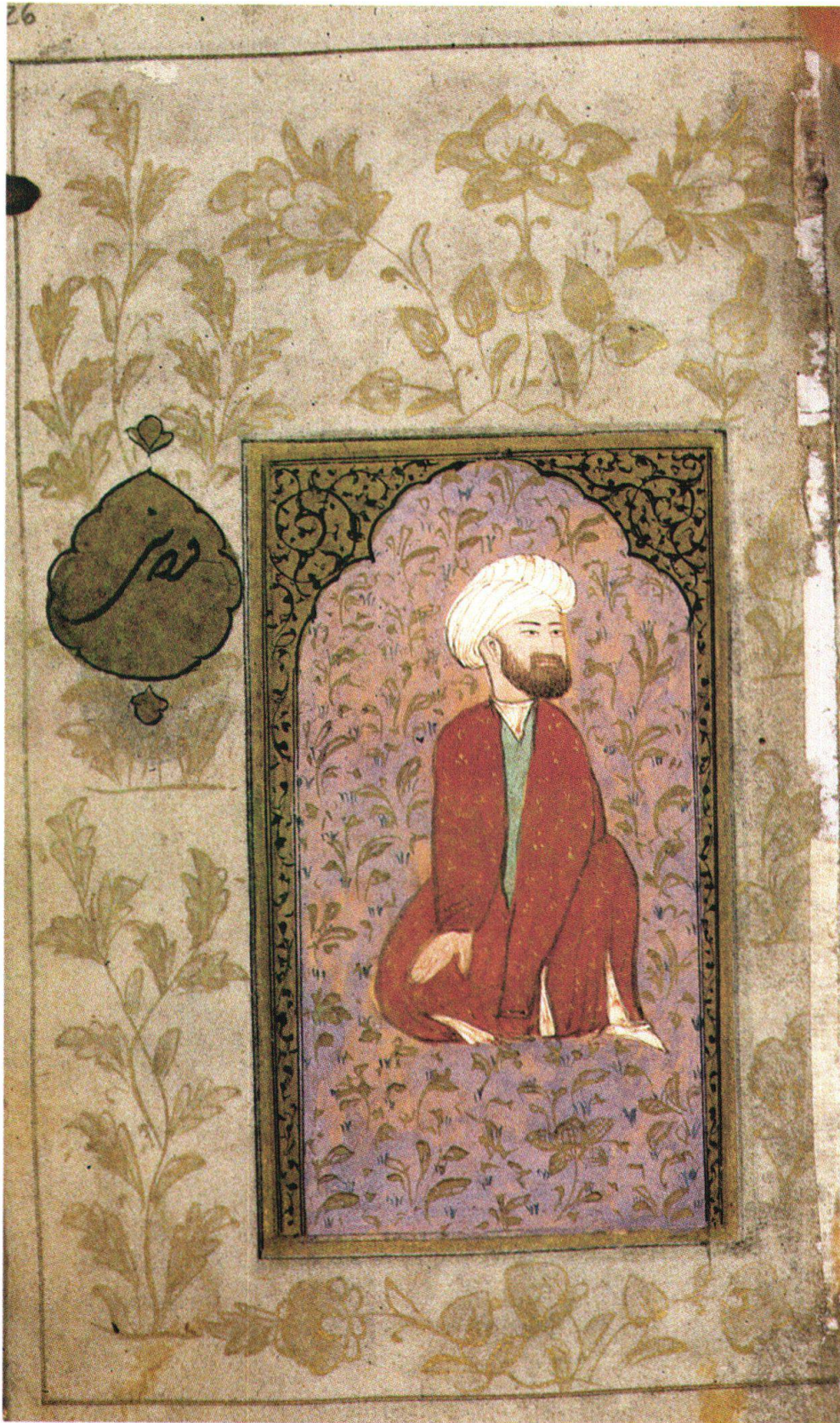


Fig. 3: Le portrait de Ferdōsī. Iran, début du 20^e siècle. Ğamālī, *Robā'īyyāt*, Iran, début du 16^e siècle, Berne, BB, Cod. 819, fol. 26r.



Fig. 4: Le panorama de la Madīna. Turquie, 1222/1807, al-Ġazūlī, *Dalā'il al-ḥayrāt*, Berne, BB, Cod. 825, fol. 13r.



Fig. 5: Šīrīn se renseigne auprès du peintre Šāpūr sur le portrait du roi Ḥosrō. Šīrāz, Dār ol-‘elm, moḥarram 1189/1775, Nāmī, Ḥosrō Šīrīn, Berne, BB, Cod. 766, fol. 25v.

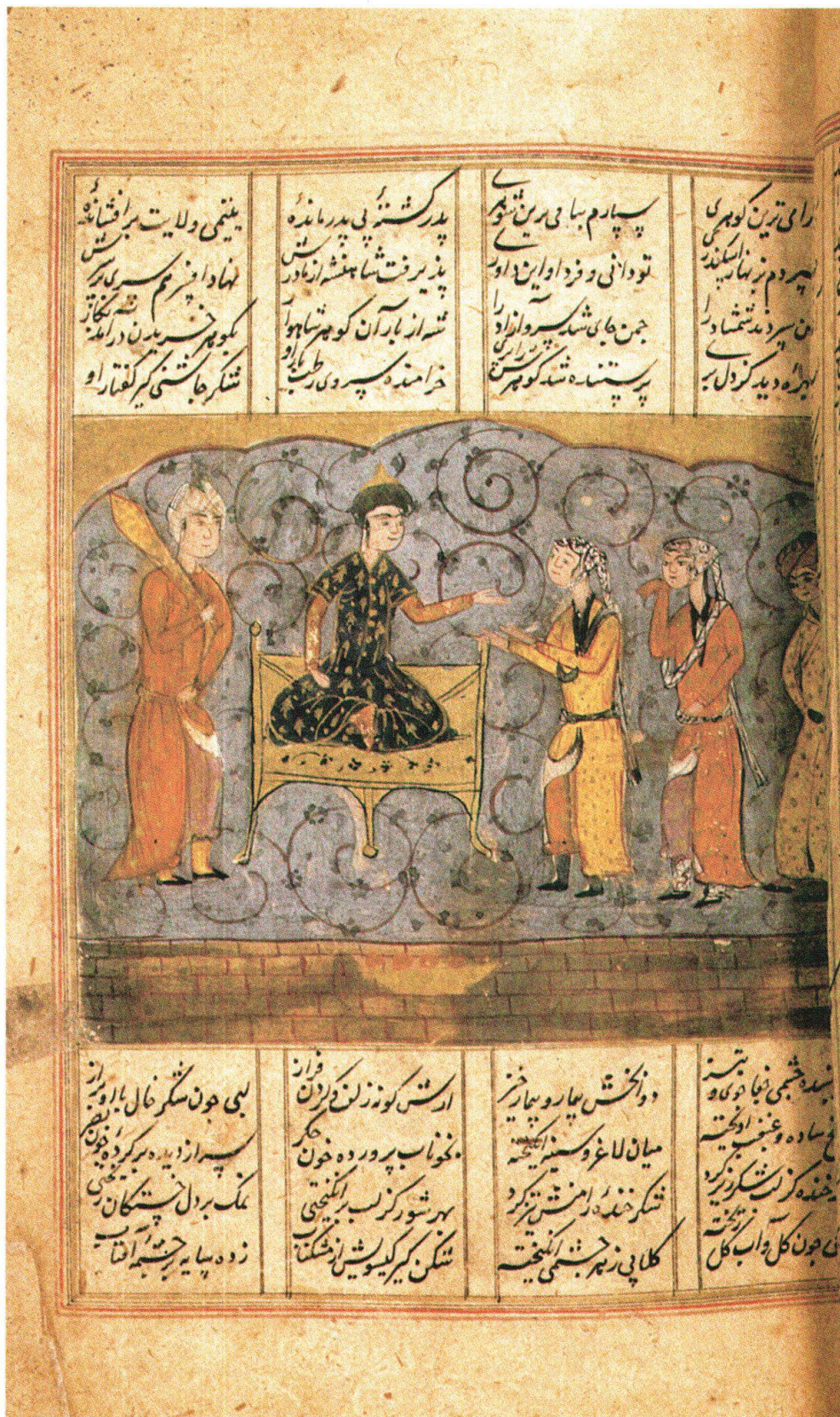


Fig. 6: Rōšanak est présentée par sa mère à Eskandar. Iran, deuxième moitié du 16^e siècle, Nezāmī, *Šaraf-nāme*, Berne, BB, Cod. 816, fol. 61r.



Fig. 7: Le repas du prophète Ḥalīl avec un vieux zoroastrien. Šīrāz, 1600-1610, Sa'dī, *Būstān*, Berne, BB, Cod. 773, fol. 165v.



Fig. 8: Une image merveilleuse au Yémen. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zaka-riyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-mahlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 12r.



Fig. 9: Saturne. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥ-
mūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt. BB, Cod. 733, fol. 22r.



Fig. 10 et 11: L'Epi et La Balance. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 29v.



Fig. 12: La fête Hormazd ruz. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Ağā'eb ol-mahlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 55v.



Fig. 13: Le bas-relief du sculpteur Farhād représentant la princesse Šīrīn et le roi Ḥosrō. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 94v.



Fig. 14: L'abricotier. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-mahlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 146r.



Fig. 15: La boîte à musique. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 217v.



Fig. 16: Un Dīv monté sur une autruche. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-mahlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 256r.

پاره بود هر زمانی از موضع بموضع نقل کند از دهنم مورچه که مالک او باشد
 تا آنگاه که بدنش صلب شود و بر درخت رود و ثمره او بیدار از برای
 بچکان شخصی حکایت کرد که شیری قصد من کرد درختی یافتیم و بر آن درخت
 ز قتم شیر سپاید در زیر درخت بخت منتظر تا من از درخت بزمیرایم نگاه
 کردم بر بالای درخت خوس را دیدم که بر شاخی رفته بود چون مراد
 انگشت بردان می نهاد یعنی
 چیزی مگوی تا شیر نداند که من
 بر درختم و من مخیر ماندم در میان
 شیر و خوس کاروی داشتم
 در اسنادم و آن شاخ را که خوس
 در آنجا بود اندک اندک می بریدم
 و خوس در دامن نگاه میکرد و نمیدانست که چه خواهد بود چون بیشتر بریدم
 متعل خوس شک میشد و خوس بر افتاد شیر در جیب و با او در آنجاست
 زمانی با هم دیگر کشتی گرفتند آخر شیر غلبه کرد و از و پیر کوزد و بر رفت
خواص احبتر این اگر ناب او در شیر در صحنه اندازند و کوهک از آن بخورند
 دندانش می آید و چشمهای او اگر بر خورده تا کتان بندند و بر حساب
 برب بندند زایل شود و اگر مراره او بر دندان کرم خورده نهند که



Fig. 17: Un ours sur un arbre. Inde, fin du 16^e siècle, début du 17^e siècle, Zakariyyā' Moḥammad fils de Maḥmūd al-Kamūnī al-Qazvīnī, 'Aḡā'eb ol-maḥlūqāt, Berne, BB, Cod. 733, fol. 271r.

Continué de p. 384

CENTLIVRES, Pierre

1975 Les instruments de musique de Perse et d'Afghanistan au département d'ethnographie du Musée d'histoire de Berne. Dans: *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums*, Jg. 51/52 (1971/2). Berne.

de CHEZY, Antoine-Léonard

1994 Extraits du livre des merveilles de la nature et des singularités des choses créées, par Mohammed Kazwini, fils de Mohammed. Dans: SEZGIN (coll. & repr.), *Islamic Geography. Studies on Zakariyyā' b. Muḥammad al-Qazwīnī (d. 1283)*, vol. 201, 1994:27-106.

CROISIER, Faïka B.

1994 Switzerland. Dans: Roper (éd.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, vol. III, 1994:167-178.

DAUZAT, Albert, J. DUBOIS et H. MITTERAND

1971 *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique*. 5^e éd. Paris.

DAWUD, Y. [Yūḥannā Dāvūd Īrānī]

1330/1912, 1915 *H. Moser's Collection. Descriptive Catalogue of Persian and Arabic Manuscripts, Book-Covers and Miniatures*. Manuscrit dactylographié, Charlottenfels. Londres.

DERMAN, M. Uğur

1998 *The Art of Calligraphy in the Islamic Heritage*. Éd. par Ekmeleddin İHSANOĞLU. Istanbul.

2000 voir PARIS.

DÉROCHE, François

1983 *Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits arabes, Deuxième partie, Manuscrits musulmans*. Tome I, 1: *Les manuscrits du Coran. Aux origines de la calligraphie coranique*. Paris.

DIBA, Layla S. et Maryam EKHTIAR (éd.)

1998 *Royal Persian Paintings. The Qajar Epoch 1785-1925*. New York.

DICIONNAIRE HISTORIQUE ET BIOGRAPHIQUE DE LA SUISSE

1932 Tome 6. Neuchâtel.

DUDA, Dorothea

1983 *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Islamische Handschriften I. Persische Handschriften*. Textband et Tafelband. Vienne.

- 1992 *Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek: Islamische Handschriften II. Die Handschriften in arabischer Sprache.* Textband et Tafelband. Vienne.
- ENCYCLOPEDIE DE L'ISLAM
1975-1998 Nouvelle édition. 9 tomes. Paris.
- FALK, S. J.
1973 *Un catalogue de Peintures Qajar exécutées au 18^e et au 19^e siècles.* Téhéran.
- FERRAND, Gabriel
1932 Le wâkwâk est-il le Japon? Dans: *Journal asiatique*, t. CCXX:193-243.
- FLÜGEL, Gustav
1977 *Die arabischen, persischen und türkischen Handschriften der kaiserlichen und königlichen Hofbibliothek zu Wien.* Vol. II (1^{ère} édition 1865). Rééd. New York.
- GERSTER, Ludwig
1898 *Die Schweizerischen Bibliothekszeichen (Ex-Libris). Zusammengestellt und erläutert.* Kappelen/Berne.
- GRAY, B.
1977 *La peinture persane.* Trad. de l'anglais par Yves RIVIÈRE. Genève.
1979 (éd.) *The Arts of the Book in Central Asia, 14th-16th Centuries.* Paris.
- GRUBE, Ernst J.
1968 *The Classical Style in Islamic Painting: The early school of Herat and its impact on Islamic Painting of the later 15th, the 16th and 17th centuries.* Edizioni Oriens.
1978 *Persian painting in the fourteenth century.* Supplément n° 17. Istituto orientale di Napoli.
- HAGEN, Hermannus
1974 *Catalogus codicum Bernensium (Bibliotheca Bongarsiana).* (1^{ère} édition Berne 1875). Reprint. New York.
- HALDANE, Duncan
1983 *Islamic Bookbindings.* Londres.
- el-KAZWÎNI, Zakarija ben Muhammed ben Mahmûd
1994 *Kosmographie.* Traduit de l'arabe par Hermann ETHÉ. (1^{ère} édition 1868.) Reprint. Frankfurt.
- KHALIDOV, Anas B.
1994-95 voir PARIS.
- KLIBANSKY, Raymond, Erwin PANOFSKY et Fritz SAXL
1964 *Saturn and Melancholy.* Londres.

LAMEÏ, Mahmoud

1991 Une interprétation poétologique d'une miniature de Behzād. Dans: *Luqmān*, n° 2 (printemps-été):35-54.

2000 Les manuscrits illustrés orientaux dans les institutions publiques en Suisse I: Les bibliothèques universitaires de Lausanne et de Genève. Dans: *Asiatische Studien/Études Asiatiques*, Jg. LIV, Heft 3:499-595.

2001 *La poésie de la peinture en Iran (XIV^e-XVI^e siècle)*. Berne.

LENTZ, Thomas W. et Glenn D. LOWRY

1989 *Timur and the Princely Vision. Persian Art and Culture in the Fifteenth Century*. Washington.

LOUKONINE, Vladimir, et Anatoli IVANOV

1995 *L'Art Persan. Les étapes du développement de l'art persan du X^e siècle av. notre ère jusqu'au XIX^e siècle*. Trad. par Nerses DAVITIAN. Bournemouth (Angleterre).

LOWRY, Glenn D. and Milo Cleveland BEACH with Roya MAREFAT and Wheeler M. THACKSTON.

1988 *An Annotated and Illustrated Checklist of the Vever Collection*. Contributions by Elisabeth WEST FITZHUGH, Susan NEMAZEE, and Janet G. SNYDER. Washington.

MASSÉ, Henri

1944 *Le livre des merveilles du monde*. Paris.

Les MILLE ET UNE NUITS

1965 Traduit par Antoine Galland. (1^{ère} édition 1704-1717). Tome I. Paris.

MINORSKY, V.

1958 *The Chester Beatty Library, A Catalogue of the Turkish Manuscripts and Miniatures*. Dublin.

MINOVI, M., B. W. ROBINSON, the late J. V. S. WILKINSON and the late E. BLOCHET

1962 *The Chester Beatty Library. A catalogue of the Persian Manuscripts and Miniatures*. Vol. II. Éd. par A. J. ARBERRY. Dublin.

MOÏNFAR, Mohammad Djafar

1963/64 Catalogue des manuscrits orientaux. Dans: *Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums in Bern*, n° 43/44:489-514.

NASR, Seyyed Hossein

1976 *Islamic Science. An Illustrated Study*. Londres.

PARIS

1995 Petit Palais, *De Bagdad à Ispahan. Manuscrits islamiques de la Filiale de Saint-Petersbourg de l'Institut d'Études Orientales, Académie des Sciences de Russie*. 1994-1995. Par Oleg F. AKIMUSHKINE,

- Anas B. KHALIDOV et Efim A. REZVAN. Fondation ARCH et Paris-Musées, Paris.
- 1998 Bibliothèque Nationale de France, *Splendeurs persanes. Manuscrits du XII^e au XVII^e siècle*. 1997-1998. Par Francis RICHARD. Paris.
- 1999 Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, *Topkapi à Versailles. Trésors de la Cour ottomane*. 1999. Paris.
- 2000 Musée du Louvre, *Calligraphies ottomanes. Collection du musée Sakıp Sabancı, Université Sabancı, Istanbul*, 2000. Par M. Uğur DERMAN. Paris.
- 2001 Musée du Louvre. *L'étrange et le Merveilleux en terre d'Islam*. 2001. Paris.
- PEARSON, James Douglas
- 1971 *Oriental manuscripts in Europe and North America*. Unesco.
- PERTSCH, Wilhelm
- 1864 *Die Orientalischen Handschriften. Die Türkischen Handschriften der Herzoglichen Bibliothek zu Gotha*. Vienne.
- LE PETIT ROBERT 1
- 1986 *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Rédaction dirigée par A. REY et J. REY-DEBOVE. Paris.
- PORADA, Edith
- 1962 *Iran ancien*. Trad. de l'allemand par Jean R. WEILAND. Paris.
- REIG, Daniel
- 1986 *As-sabîl*. Paris.
- REZVAN, Efim A.
- 1994-95 voir PARIS.
- RICHARD, Francis
- 1997-98 voir PARIS
- RIEU, Charles
- 1977 *Supplement to the catalogue of the Persian manuscripts in the British Museum (Now in the British Library)*. (1^{ère} éd. 1895). Londres.
- ROBINSON, Basil William
- 1958 *A descriptive catalogue of the Persian Paintings in the Bodleian Library*. Londres.
- 1965 *Drawings of the Masters. Persian Drawings from the 14th through the 19th Century*. New York.
- 1976a *Persian Paintings in the India Office Library. A Descriptive Catalogue*. Londres.
- 1976b (éd.). *The Keir Collection. Islamic Painting and the arts of the Book*. Londres.
- 1980 *Persian Paintings in the John Rylands Library*. Londres.

- 1985 Laques, peintures à l'huile, art du livre des XVIII^e et XIX^e siècle. Dans: WELCH, *Trésors de l'Islam*, 1985:176-209.
- 1993a *Studies in Persian art*. 2 vols. Londres.
- 1993b Areas of controversy in islamic paintings: Two recent publications. Dans: *Studies in Persian Art*, vol. II:132-135.
- ROPER, Geoffrey (éd.)
- 1994 *World Survey of Islamic Manuscripts*. Vol. III. Londres.
- SAKISIAN, Arménag
- 1927 La reliure turque du XV^e au XIX^e siècle. Dans: *La Revue de l'art ancien et moderne*, tome LII:141-154.
- SAXL, Fritz
- 1985 *La fede negli astri. Dall'antichità al Rinascimento*. Éd. par Salvatore SETTIS. Torino.
- SCHMITZ, Barbara
- 1997 *Islamic and Indian Manuscripts and Paintings in The Pierpont Morgan Library*. Avec des contributions de Pratapaditya PAL, Wheeler M. THACKSTON et William M. VOELKLE. New York.
- SEZGIN, Fuat (coll. & repr.)
- 1994 *Islamic Geography. Studies on Zakariyyā' b. Muḥammad al-Qazwīnī (d. 1283)*. Vol. 201. Frankfurt.
- SOUDAVAR, Abolala et Milo Cleveland BEACH
- 1992 *Art of the Persian Courts*. New York.
- STCHOUKINE, Ivan
- 1964 *Les peintures des manuscrits de Shāh 'Abbās I^{er} à la fin des Ṣafavīs*. Paris.
- 1971 *La peinture turque d'après les manuscrits illustrés. II^e partie de Murād IV à Muṣṭafā III (1623-1773)*. Paris.
- 1977 *Les peintures des manuscrits de la "Khamseh" de Nizāmī au Topkapı Sarayı Müzesi d'Istanbul*. Paris.
- STCHOUKINE, Ivan, Barbara FLEMMING, Paul LUFT et Hanna SOHRWEIDE
- 1971 *Illuminierte islamische Handschriften*. Verzeichnis der Orientalischen Handschriften in Deutschland, éd. par Wolfgang VOIGT, tome XVI. Wiesbaden.
- SWIETOCHOWSKI, Marie Lukens et Sussan BABAIE
- 1989 *Persian Drawings in The Metropolitan Museum of Art*. New York.
- SWIETOCHOWSKI, Marie Lukens et Stefano CARBONI
- 1994 *Illustrated Poetry and Epic Images. Persian Painting of the 1330s and 1340s*. With essays by A. H. MORTON and Tomoko MASUYA. New York.

TITLEY, Norah M.

1977 *Miniatures from Persian Manuscripts. A Catalogue and Subject Index of Paintings from Persia, India and Turkey in the British Library and the British Museum.* Londres.

1983 *Persian Miniature Painting and its influence on the art of Turkey and India. The British Library Collections.* Londres.

VERZEICHNIS DER BURGER DER STADT BERN

Berne 1940.

WAGNER-VRIZ, Nicole

1995 *Le zodiaque. L'art des signes.* Turin.

WEGMANN, Agnes

1937 *Schweizer Exlibris bis zum Jahre 1900.* Vol. 2. Veröffentlichungen der Schweizer Bibliophilesgesellschaft, Zurich.

WELCH, Stuart Cary

1976 *Peinture iranienne. Cinq manuscrits royaux séfévides du XVI^e siècle.* Trad. de l'américain par Robert LATOUR. New York.

1985 *Trésors de l'Islam.* Musée Rath, Musée d'art et d'histoire, Genève. Trad. par Pascale VILLIERS LE MOY. Londres.

1986 *India Art and Culture 1300-1900.* New York.

WITTKOWER, Rudolf

1977 *Allegory and the Migration of Symbols.* Londres.

ZAJACZKOWSKI, Ananiaz

1965 'Les costumes turcs' du XVII^e siècle d'après un album de la collection polonaise conservée à la Bibliothèque Nationale de Varsovie. Dans: *Atti del secondo congresso internazionale di arte turca*, Naples (1965):287-293.